EXCERPTA
È TACITO,
OU
MORCEAUX CHOISIS
DE TACITE,
AVEC
ES SOMMAIRES ET DES NOTES EN FRANÇAIS,
PRÉCÉDÉS
D'UNE NOTICE SUR CET HISTORIEN;

uvrage adopté comme Livre classique par l'Université Impériale.

GÊNES,
Chez JEAN GRAVIER, Imprimeur-Libraire.

1814.

PRÉFACE.

LA méthode adoptée par la *Commission d'Instruction publique* pour faire connaître aux élèves le plus grand nombre possible de bons écrivains, anciens et modernes, avait eu quelques exemples dans l'ancienne Université de Paris. Des morceaux choisis de *Tite-Live*, de *Cicéron*, etc., avaient mis ces auteurs à la portée des jeunes gens; mais Tacite était moins étudié et moins connu : il passait pour obscur, et les préjugés de quelques rhéteurs avaient rendu sa latinité suspecte.

Plusieurs *Excerpta* ont été faits dans la vue de rendre plus facile et plus universelle la lecture de ce premier des historiens. *D'Alembert* en avait donné le conseil, et il en a presqu'offert le modèle dans son ouvrage intitulé : *Morceaux choisis de Tacite, traduits en français*. Nous avons distingué aussi les *Tableaux de la tyrannie sous Tibère et sous Néron*, imprimés à Paris, sans nom d'auteur, en 1756; mais on voit d'abord, par le titre seul, que Tacite n'y est pas considéré sous un point de vue assez général : les notes sont en latin, et, d'un autre côté, elles supposent, par leur nature et leur multiplicité, trop peu de connaissances des principes et des locutions de la

langue latine: surtout on y a laissé subsist des peintures trop fidèles des désordres qu souillèrent la cour des premiers empereur

Nous nous sommes efforcés d'éviter c divers inconvénients. Des sommaires et d notes, en français, expliquent suffisamme l'objet de chaque morceau et les difficult du texte. On a tâché que les notes ne fu sent ni au dessus ni au dessous des con naissances préliminaires que les élèves a ront acquises dans les classes antérieur Du reste, on a profité de tout ce qui pouva rendre ces notes plus exactes; on a con sulté, quelquefois même copié sans scru pule, les écrivains, les commentateurs, l traducteurs les plus dignes de confianc

Pour la pureté du texte, nous avon suivi les deux éditions les plus estimée celle de *Brottier*, en 1776, et celle d *Lallemant*, imprimée en 1793 chez l frères Barbou, et faisant partie de leu belle collection des auteurs latins. Les en droits reconnus unanimement pour défe tueux ont été corrigés.

NOTICE SUR TACITE.

ous ne connaissons guère de Tacite que ses ivrages. Il nous parle fort peu de lui-même, le peu qu'il en dit est tout ce que nous sa- ons de sa vie publique et privée. On le croit s de Cornélius Tacitus, procurateur (1) de la elgique. Il naquit au commencement du règne Néron, vers le milieu du premier siècle de ère chrétienne; on ignore dans quel lieu. Plu- eurs villes se sont disputé l'honneur de lui avoir onné la naissance, et c'est une gloire qu'il mé- tait de partager avec Homère.

Il se forma vraisemblablement sous Quintilien la dialectique et à l'éloquence. Sa morale et sa hilosophie semblent puisées à l'école des stoïciens. ces premières études il joignit celles de la lan- ue grecque, de l'histoire et de la jurisprudence. n voit, dans une de ses lettres écrite à Pline jeune, qu'il cultivait la poésie. Son style en ffet n'est pas moins remarquable par la richesse es couleurs que par la gravité des pensées.

A l'exemple de Cicéron, de Salluste, des deux line, et de tous les citoyens qui se destinaient ux fonctions publiques, il suivit quelque temps carrière des armes. Tite-Live n'avait été qu'homme e lettres, et plusieurs critiques, en comparant ces eux historiens dans leurs descriptions de combats t de sièges, ont fort bien observé que Tacite vait vu ce que Tite-Live avait appris.

(1) C'est-à-dire, *intendant.*

Revenu de l'armée, il parut au barreau. Plin le jeune, qui avait lui-même obtenu de grand succès dans cette carrière, disait qu'il se serai estimé heureux de le suivre de loin. (1) L'élo quence était encore le plus grand moyen de con sidération et de gloire, quoique la république fû détruite.

Tacite dut le commencement de sa fortune Vespasien. Il reçut alors la questure avec le titr et le rang de sénateur. Bientôt après, il épous la fille du consul Agricola, dont il a consacr la mémoire dans un de ses plus beaux ouvrages

(1) L'amitié de Tacite et de Pline était célèbre. Un jour Tacite se trouvant aux spectacles du Cirque, lia conversatio avec un chevalier romain qui était assis à côté de lui. Aprè un entretien assez long, celui-ci lui demanda s'il était d'Itali ou de province. « Je ne vous suis pas inconnu, répondit Ta » cite, et c'est aux lettres que j'en ai l'obligation. » (Plin liv. x, lett. 23.) — « Vous êtes donc Tacite ou Pline, repri » vivement le chevalier. » Nous avons dix lettres de Pline l jeune à Tacite, qui sont autant de monuments de leur nobl émulation pour la vertu, de leur attachement inviolable et d leur confiance sans bornes. « Je m'attends, dit-il (liv, 7 » lett. 20), qu'à votre tour vous me renverrez mon livre ave » vos critiques. O l'agréable, ô le charmant échange ! que j'a » de plaisir à penser que, si jamais la postérité fait quelqu » cas de nous, elle ne cessera de publier avec quelle union » quelle franchise, quelle amitié nous vivions ensemble. I » sera en effet remarquable que deux hommes, à peu près d » même âge, de même rang, de quelque nom dans l'empir » des lettres (car il faut bien que je parle modestement d » vous, puisqu'en même temps je parle de moi), se soient s » fidèlement aidés dans leurs études...... Je sais bien qu'il y » des gens qu'on nous préfère, à l'un et à l'autre; mais, pourv » qu'on nous place tous deux ensemble, il ne m'importe » quel rang; car, dès que l'on me met au dessus de vous, je m » crois au premier; et dès que l'on me met au dessous de vous » je me crois au second. Vous avez pu même remarquer que » dans les testaments, excepté ceux de quelques amis partic » liers, on ne laisse point de legs à l'un de nous, qu'on n'e » laisse un semblable à l'autre. Nous ne pouvons donc tro » nous aimer, nous que les études, les mœurs, la réputation » les dernières volontés des hommes unissent par tant d » nœuds. »

Ses honneurs s'accrurent sous Titus et sous Domitien, tous deux également habiles à discerner le mérite; l'un parce qu'il l'aimait, l'autre parce qu'il le craignait. On est étonné que Domitien ait pu accueillir Tacite, et lui donner même une charge de préteur; mais, plus ombrageux encore que cruel, cet empereur pouvait pardonner une vertu tempérée par la prudence. Tacite adopta, pour sa propre conduite, cette maxime qu'il semble proposer à tous ceux qui vivent dans des temps difficiles :

« Que ceux, dit-il, qui n'admirent que les » choses extrêmes, apprennent qu'on peut être » grand sous un mauvais prince, et que la sou- » mission modeste, jointe aux talents et à la fer- » meté, peut donner une autre gloire que celle » où sont parvenus des hommes plus impétueux, » qui n'ont cherché qu'une mort illustre et inutile » à la patrie. (1) »

A cette même époque, et grâce à la même modération, Trajan était choisi pour commander les légions de la Basse-Germanie.

Tacite avait quitté Rome depuis quatre ans, lorsqu'il perdit son beau-père, dans la douzième année du règne de Domitien. Il revint à Rome, et pendant trois années encore, il fut contraint de supporter le spectacle des derniers excès de la tyrannie et de la servitude.

Enfin Nerva fit oublier Domitien et prépara

---

(1) Sciant quibus moris inlicita mirari, posse etiam sub malis principibus magnos viros esse; obsequiumque ac modestiam, si industria ac vigor adsint, eò laudis excedere, quò plerique per abrupta, sed in nullum reipublicæ usum, ambitiosâ morte inclaruerunt. *Ex vitâ Agricolæ.*

les beaux jours de Trajan. Tacite, nommé consul à la place de Verginius Rufus, reparut à la tribune; il prononça l'éloge de son illustre prédécesseur, qui, deux fois, avait refusé l'empire.

Quand Rome fut gouvernée par Trajan, Tacite put se livrer à tout son génie.

Il écrivit d'abord la *vie d'Agricola*, qu'un grand critique appelle le *chef-d'œuvre de cet historien, qui n'a fait que des chefs-d'œuvre.*

Après ce premier essai, il composa le *Traité des Mœurs et des Peuples de la Germanie*, *cet ouvrage si court*, dit l'auteur de l'Esprit des lois, *mais l'ouvrage de Tacite, qui abrégeait tout, parce qu'il voyait tout.* Les Romains y trouvaient la satire de leurs mœurs; et, si l'on en croit le même Montesquieu, nous y trouvons nos origines et la source de notre droit public.

Tacite avait quarante-cinq ans, et son talent était dans toute sa force. Il commença des travaux plus difficiles et plus importants; il écrivit ses *Histoires*, qui comprenaient vingt-huit années depuis la mort de Néron jusqu'à celle de Domitien. Il ne nous reste que l'année 69 et une partie de l'année 70.

Ses *Annales* furent sont dernier ouvrage; et c'est là peut-être qu'il a marqué plus particulièrement le caractère de son génie. Elles remontent jusqu'à Auguste et se terminent au point où commencent les histoires. Nous avons encore fait ici une perte immense et irréparable. Trois années de *Tibère*, six de *Claude*, et les deux dernières de *Néron* n'existent plus : *Caligula* nous manque entièrement.

Malgré toutes ces pertes, ce qui nous reste de

Tacite nous montre un des plus grands et des plus beaux génies de Rome.

Bossuet et Racine l'ont appelé, avec une égale justice, *le plus grave des historiens*, et *le plus grand peintre de l'antiquité*.

D'Alembert et Thomas l'on loué dignement; mais celui qui semble être le mieux entré dans le secret de son talent et de son style, est l'auteur du *Cours de Littérature*. Nous n'avons pas voulu substituer nos réflexions aux siennes, et nous citerons en entier ce jugement qui tient lieu de tous les autres.

« On ne peut pas dire de Tacite comme de » Salluste, que ce n'est qu'un parleur de vertu; » il la fait respecter à ses lecteurs, parce que lui-» même parait la sentir. Sa diction est forte comme » son âme, singulièrement pittoresque sans ja-» mais être trop figurée, précise sans être obscure, » nerveuse sans être tendue. Il parle à la fois à » l'âme, à l'imagination, à l'esprit. On pourrait » juger des lecteurs de Tacite par le mérite qu'ils » lui trouvent, parce que sa pensée est d'une » telle étendue, que chacun y pénètre plus ou » moins, selon le degré de ses forces. Il creuse » à une profondeur immense, et creuse sans ef-» fort. Il a l'air bien moins travaillé que Salluste, » quoiqu'il soit, sans comparaison, plus plein » et plus fini. Le secret de son style, qu'on n'é-» galera peut-être jamais, tient non seulement » à son génie, mais aux circonstances où il » s'est trouvé.

» Cet homme vertueux, dont les premiers re-» gards au sortir de l'enfance se fixèrent sur les » horreurs de la cour de Néron, qui vit ensuite

« les ignominies de Galba, la crapule de Vitel-
» lius, et les brigandages d'Othon, qui respira
» ensuite un air plus pur sous Vespasien et sous
» Titus, fut obligé, dans sa maturité, de sup-
» porter la tyrannie ombrageuse et hypocrite de
» Domitien. Obscur par sa naissance, élevé à la
» questure par Vespasien, et se voyant dans la
» route des honneurs, il craignit, pour sa fa-
» mille, d'arrêter les progrès d'une illustration dont
» il était le premier auteur, et dont tous les siens
» devaient partager les avantages. Il fut contraint
» de plier la hauteur de son âme et la sévérité
» de ses principes, non pas jusqu'aux bassesses
» d'un courtisan, mais du moins jusqu'aux com-
» plaisances, aux assiduités d'un sujet qui espère,
» et qui ne doit rien condamner, sous peine de
» ne rien obtenir. Incapable de mériter l'amitié
» de Domitien, il fallut ne pas mériter sa haine,
» étouffer une partie des talents et du mérite du
» sujet pour ne pas effaroucher la jalousie du
» maître; faire taire à tout moment son cœur in-
» digné, ne pleurer qu'en secret les blessures de
» la patrie et le sang des bons citoyens, et s'abs-
» tenir même de cet extérieur de tristesse qu'une
» longue contrainte répand sur le visage d'un
» honnête homme, et toujours suspect à un
» mauvais prince, qui sait trop que, dans sa cour,
» il ne doit y avoir de triste que la vertu.

» Dans cette douloureuse oppression, Tacite,
» obligé de se replier sur lui-même, jeta sur le
» papier tout cet amas de plaintes et ce poids
» d'indignation dont il ne pouvait autrement se
» soulager : voilà ce qui rend son style si in-
» téressant et si animé. Il n'invective point en

» déclamateur; un homme profondément affecté » ne peut pas l'être; mais il peint avec des couleurs si vraies tout ce que la bassesse et l'esclavage ont de plus dégoûtant, tout ce que le » despotisme et la cruauté ont de plus horrible, » les espérances et les succès du crime, la pâleur de l'innocence et l'abattement de la vertu; » il peint tellement tout ce qu'il a vu et souffert, que l'on voit et que l'on souffre avec lui. » Chaque ligne porte un sentiment dans l'âme; » il demande pardon au lecteur des horreurs dont » il l'entretient, et ces horreurs mêmes attachent » au point, qu'on serait fâché qu'il ne nous les » eût pas tracées. Les tyrans nous semblent punis quand il les peint. Il représente la postérité et la vengeance, et je ne connais point » de lecture plus terrible pour la conscience des » méchants. »

Nous ignorons l'époque précise de la mort de Tacite. Il paraît qu'il mourut sous Trajan, et qu'il laissa des enfants. Un empereur, élu deux siècles après, se glorifiait de lui devoir son nom et son origine. L'empereur Tacite avait ordonné, autant par reconnaissance que par respect, de placer les ouvrages de son aïeul dans toutes les bibliothèques publiques, et d'en tirer tous les dix ans de nouvelles copies. Les ravages des barbares, et l'ignorance plus destructive encore, ont rendu ces précautions inutiles.

EXCERPTA EX ANNALIBUS.

EX LIBRO PRIMO.

MORT D'AUGUSTE : AVÉNEMENT DE TIBÈRE.

SOMMAIRE.

TACITE ouvre ses annales par une exposition rapide des divers changements de Rome, jusqu'au moment où elle passa sous l'empire d'Auguste avec l'univers qu'elle avait conquis. — Ambition et politique d'Auguste; il adopte Tibère et lui fait adopter Germanicus. — Auguste tombe malade; inquiétudes des Romains. — Mort d'Auguste; Tibère lui succède.

URBEM Romam a principio reges habuêre. Libertatem et Consulatum L. Brutus instituit. Dictaturæ ad tempus sumebantur: neque decemviralis potestas ultra biennium, neque tribunorum militum consulare jus diu valuit. Non Cinnæ, non Sullæ longa dominatio: et Pompeii Crassique potentia, citò in Cæsarem; Lepidi atque Antonii arma in Augustum, cessêre; qui cuncta discordiis civilibus fessa, nomine *principis* (1) sub imperium accepit. Sed veteris populi romani prospera vel adversa claris scriptoribus memorata sunt; temporibusque Augusti dicendis non defuêre decora ingenia, donec gliscente adulatione deterre-

(1) Le titre de *prince*, usité depuis long-temps, n'effrayait pas les Romains, et servait mieux l'ambition d'Auguste. Autrefois le consulaire distingué par ses vertus, que les censeurs inscrivaient le premier sur le tableau des sénateurs, était ap-

rentur. Tiberii, Caiique (1), et Claudii, ac Neronis res, florentibus ipsis, ob metum falsæ; postquàm occiderant, recentibus odiis compositæ sunt. Indè consilium mihi pauca de Augusto et extrema tradere: mox Tiberii principatum (2) et cætera, sine irâ et studio, quorum causas procul habeo.

Postquàm, Bruto et Cassio cæsis, nulla jam publica arma; Pompeius (3) apud Siciliam oppressus; exutoque Lepido, interfecto Antonio, ne Julianis quidem partibus, nisi Cæsar, dux reliquus: posito triumviri nomine, consulem se ferens, et ad tuendam plebem tribunitio jure contentum, ubi militem donis, populum annonâ, cunctos dulcedine otii pellexit; insurgere paullatim: munia senatûs, magistratuum, legum in se trahere, nullo adversante; quùm ferocissimi per acies aut proscriptione cecidissent: cæteri nobilium quantò quis servitio promptior, opibus et honoribus extollerentur, ac novis ex rebus aucti, tuta et præsentia quàm vetera et periculosa mallent. Neque provinciæ illum rerum statum abnuebant, suspecto senatûs populique imperio ob certamina potentium et avaritiam magistratuum; invalido legum auxilio, quæ vi, ambitu, postremò pecuniâ turbabantur.

Cæterùm Augustus subsidia dominationi, Clau-

---

pelé *prince du sénat*. Le chevalier qui commandait l'ordre équestre s'appelait de même *prince de la jeunesse*. C'est ainsi qu'Auguste voulut être le chef ou le premier de la république, sous le titre de *prince*.

(1) Caligula.

(2) Le dernier traducteur de Tacite, *M. Dureau Delamalle*, a proposé un terme nouveau pour exprimer une nouvelle espèce de gouvernement, qui n'était ni république, ni aristocratie, ni monarchie, mais qui approchait davantage de cette dernière forme. Il l'a nommé *principat*.

(3) Sextus Pompeius, fils du grand Pompée.

dium Marcellum, sororis (1) filium, admodùm adolescentem, pontificatu et curuli ædilitate; M. Agrippam, ignobilem loco, bonum militiâ, et victoriæ socium, geminatis consulatibus extulit; mox defuncto Marcello, generum (2) sumpsit: Tiberium Neronem (3) et Claudium Drusum (4), privignos (5), imperatoriis nominibus auxit, integrâ etiam dùm domo suà. Nam genitos Agrippâ Caium ac Lucium in familiam Cæsarum induxerat; necdùm positâ puerili prætextâ (6), *principes juventutis* appellari, destinari consules (7), specie recusantis flagrantissimè cupiverat. Ut Agrippa vitâ concessit, L. Cæsarem euntem ad hispanienses exercitus, Caium remeantem Armeniâ, et vulnere invalidum, mors fato propera, vel novercæ Liviæ dolus abstulit; Drusoque (8) pridem exstincto, Nero solus è privignis erat: illuc cuncta vergere: filius, collega imperii, consors tribunitiæ potestatis adsumitur, omnesque per exercitus ostenta-

---

(1) *Marcellus*, fils d'Octavie, sœur d'Auguste. C'est lui que Virgile a immortalisé dans ces beaux vers qui terminent le sixième livre de l'Énéide.

(2) Julie, fille d'Auguste et de Scribonia, épousa successivement Marcellus, Agrippa et Tibère. Auguste, irrité des ses désordres, la relégua dans l'île appelée aujourd'hui Sainte-Marie, sur les côtes de Campanie. Elle mourut à Rhège dans la plus extrême misère.

(3) Tibère, successeur d'Auguste.

(4) Père de Germanicus.

(5) Ils étaient fils de Tibère-Claude Néron, et de Livie, qui depuis épousa Auguste.

(6) On quittait la robe prétexte à dix-sept ans pour prendre la robe virile.

(7) Les consuls désignés avaient une place distinguée au sénat, et donnaient leur avis les premiers; privilège qui, du temps de la république, appartenait au prince du sénat.

(8) Il fit la guerre en Germanie, et mérita le surnom de *Germanicus*, qu'il transmit à ses enfants. Il mourut à l'âge de trente ans, comblé de gloire, et vivement regretté des Romains.

tur: non obscuris, ut anteà, matris artibus, sed palam hortatu. Nam senem Augustum devinxerat adeò, uti nepotem unicum, Agrippam Postumum, in insulam Planasiam (1) projiceret: rudem sanè bonarum artium, et robore corporis stolidè ferocem, nullius tamen flagitii compertum. At herculè Germanicum Druso ortum, octo apud Rhenum legionibus imposuit, adscirique per adoptionem à Tiberio jussit, quamquàm esset in domo Tiberii filius juvenis, sed quò pluribus munimentis insisteret.

Bellum eâ tempestate nullum nisi adversùs Germanos supererat; abolendæ magis infamiæ ob amissum cum Quinctilio Varo exercitum (2) quàm cupidine proferendi imperii, aut dignum ob præmium. Domi res tranquillæ; eadem magistratuum vocabula. Juniores post actiacam victoriam, etiam senes plerique inter bella civium nati; quotusquisque reliquus, qui rempublicam vidisset?

Igitur verso civitatis statu, nihil usquàm prisci et integri moris: omnes, exutâ æqualitate, jussa principis adspectare; nullâ in præsens formidine, dùm Augustus, ætate validus, seque et domum et pacem sustentavit. Postquàm provecta jam senectus, ægro et corpore fatigabatur, aderatque finis, et spes novæ: pauci bona libertatis incassùm disserere; plures bellum pavescere, alii cupere; pars multò maxima imminentes dominos variis rumoribus differebant: « Trucem Agrippam, et ignominiâ accensum; non ætate, neque rerum ex-

(1) Aujourd'hui *Pianosa*, entre l'Italie et la Corse.

(2) E. Quinctilius Varus, gouverneur de Germanie, avait été surpris et complétement battu par un jeune chef de la nation des Chérusques, Arminius, que Tacite appelle *le libérateur de la Germanie.* Trois légions, l'élite des troupes romaines, périrent dans ce sanglant combat, l'un des plus désastreux

« perientiâ; tantæ moli parem. Tiberium Nero-
« nem maturum annis, spectatum bello (1): sed
« vetere atque insitâ Claudiæ familiæ superbiâ;
« multaque indicia sævitiæ, quamquàm premantur,
« erumpere. Hunc et primâ ab infantiâ eductum
« in domo regnatrice: congestos juveni consula-
« tus, triumphos: ne iis quidem annis, quibus
« Rhodi (2) specie secessûs exsulem egerit, ali-
« quid quàm iram, et simulationem, et secretas
« libidines meditatum. Accedere matrem mulie-
« bri impotentiâ: serviendum feminæ, duobus
« que insuper adolescentibus (3), qui rempubli-
« cam interim premant, quandoque distrahant. »

Hæc atque talia agitantibus, gravescere valetudo Augusti (4). Vixdùm ingressus Illyricum (5) Tiberius, properis matris litteris accitur: neque satis compertum est, spirantem adhuc Augustum apud urbem Nolam (6); an exanimem repererit. Acribus namque custodiis domum et vias sepserat Livia: lætique interdùm nuntii vulgabantur; donec, provisis quæ tempus monebat, simul excessisse Augustum, et rerum potiri Neronem fama eadem tulit.

---

depuis la défaite de Crassus. Auguste fut comme accablé de ce coup, et souvent il répétait, en versant des larmes, ces mots célèbres : *Varus, rends-moi mes légions.*

(1) Tibère avait remporté plusieurs victoires sur les Pannoniens, les Daces et les Dalmates, et obtenu les honneurs de l'*ovation*.

(2) Il s'était retiré dans cette île, en prétextant le désir du repos et le dégoût de la vie publique, mais en effet par jalousie contre le jeune Caius, fils d'Agrippa, qu'Auguste paraissait choisir pour son successeur: il y resta sept années, recueillant de toutes parts le mépris et la haine.

(3) *Drusus*, fils de Tibère, et *Germanicus*, que Tibère avait adopté.

(4) Auguste était alors dans sa soixante-seizième année; il accompagnait Tibère, qui partait pour l'Illyrie. — On a dit, mais sans preuve, que Livie avait accéléré, par le poison, la mort de son époux..

(5) Ce vaste pays comprenait la Pannonie, la Mœsie et la Dalmatie.

(6) *Nole*, en Campanie.

EX LIBRIS PR. SEC. TERT.

GERMANICUS.

SOMMAIRE.

NAISSANCE de Germanicus : son mariage : son caractère et celui d'Agrippine : il est aimé des Romains ; détesté de Tibère et de Livie. — Sédition dans l'armée de Germanie : Germanicus l'apaise. — Devoirs funèbres rendus aux restes de Varus et de ses légions. — Germanicus reçoit les honneurs du triomphe : tristes pressentiments des Romains. — Tibère l'envoie en Orient : il consulte des oracles et n'obtient que des réponses sinistres. — Haine et calomnies de Pison, gouverneur de Syrie. — Germanicus visite l'Égypte. — Il tombe malade, et se croit empoisonné par Pison : sa mort. — Deuil universel : douleur d'Agrippine : consternation dans Rome. — Arrivée d'Agrippine à Brindes. — Pompe funèbre en l'honneur de Germanicus.

INTEREA Germanico per Gallias census (1) accipienti, *excessisse Augustum* adfertur. Neptem ejus Agrippinam (2) in matrimonio, pluresque ex eâ liberos habebat. Ipse Druso, fratre Tiberii, genitus, Augustæ (3) nepos : sed anxius occultis in se patrui aviæque odiis, quorum causæ acriores, quia iniquæ : quippè Drusi magna apud populum romanum memoria, credebaturque, si rerum potitus foret, libertatem redditurus ; undè in Germanicum favor, et spes eadem. Nam juveni civile ingenium, mira comitas, et diversa à Tiberii sermone, vultu, adrogantibus et obscuris. Accedebant muliebres

(1) Le *cens* était le dénombrement de tous les biens de chaque citoyen : il servait de base pour la perception des impôts et des tributs.

(2) *Agrippine*, fille d'Agrippa, et de Julie, fille d'Auguste.

(3) *Livie*, surnommée *Augusta*, elle avait épousé Auguste en secondes noces.

offensiones, novercalibus Liviæ in Agrippinam stimulis: atque ipsa Agrippina paullò commotior, nisi quòd castitate, et mariti amore, quamvis indomitum animum in bonum vertebat.

Sed Germanicus, quantò summæ spei proprior, tantò impensiùs pro Tiberio niti.

Huit légions romaines campaient sur les bords du Rhin: elles formaient deux corps, dont l'un occupait la Germanie supérieure, et l'autre la Germanie inférieure. Ces Corps avaient leurs lieutenants particuliers, et Germanicus commandait toute l'armée.

Tandis qu'il recevait dans les Gaules, au nom du nouvel empereur, le serment de fidélité des Séquannais et des Belges, on lui annonça que les légions du Bas-Rhin venaient de se révolter. Il part, arrive au camp, harangue les troupes et s'efforce en vain de les ramener à leur devoir. Ses amis lui conseillent de mettre en sûreté son fils encore enfant, et sa femme enceinte. Agrippine s'éloigné à regret, et suit lentement le chemin de Trèves.

Incedebat muliebre et miserabile agmen, profuga ducis uxor parvulum sinu filium gerens; lamentantes circum amicorum conjuges, quæ simul trahebantur, nec minùs tristes qui manebant.

Non florentis Cæsaris, neque suis in castris, sed velut in urbe victâ, facies, gemitusque ac planctus; etiam militum aures oraque advertêre. Progrediuntur contuberniis: « Quis ille flebilis sonus? « quod tam triste? feminas inlustres, non centu-

« rionem ad tutelam, non militem, nihil imperatoriæ uxoris, aut comitatûs soliti, pergere ad « Treveros, et externæ fidei. » Pudor indè et miseratio, et patris Agrippæ, Augusti avi memoria, socer Drusus; ipsa insigni fecunditate, præclarâ pudicitiâ; jam infans in castris genitus, in contubernio legionum eductus, quem militari vocabulo *Caligulam* (1) appellabant, quia plerumquè ad concilianda vulgi studia eo tegmine pedum induebatur. Sed nihil æquè flexit, quàm invidia in Treveros: orant, obsistunt, *rediret*, *maneret*: pars Agrippinæ occursantes, plurimi ad Germanicum regressi; isque, ut erat recens dolore et irâ, apud circumfusos ita cœpit.

« Non mihi uxor, aut filius, patre (2) et republicâ cariores sunt: sed illum quidem sua majestas, imperium romanum cæteri exercitus defendent: conjugem et liberos meos; quos pro gloriâ vestrâ libens ad exitium offerrem, nunc procul à furentibus summoveo, ut, quid quid istuc sceleris imminet, meo tantùm sanguine pietur; neve occisus Augusti pronepos, interfecta Tiberii nurus, nocentiores vos faciat. Quid enim per hos dies inausum intemeratumve vobis? Quod nomen huic cœtui dabo? *milites* ne appellem? qui filium imperatoris vestri vallo et armis circumsedistis. An *cives*? quibus tam projecta senatûs auctoritas (3). Hostium quoque jus,

---

(1) *Caliga*, chaussure des simples Soldats. De là vient que les auteurs emploient indifféremment ces expressions, *caligatus*, *gregarius* miles.

(2) *Tibère*, père adoptif de Germanicus.

(3) Des députés du sénat étaient venus dans le camp pour apporter à Germanicus le décret qui lui conférait la puissance

« et sacra legationis, et fas gentium rupistis. Divus « Julius seditionem exercitûs verbo uno compes- « cuit, *Quirites* vocando, qui sacramentum ejus « detrectabant. Divus Augustus vultu et aspectu « actiacas (1) legiones exterruit : nos, ut nondùm « eosdem, ita ex illis ortos, si Hispaniæ Syriæve « miles aspernaretur, tamen mirum et indignum « erat : primane et vicesima legiones, illa signis « à Tiberio acceptis, tu tot præliorum socia, tot « præmiis aucta, egregiam duci vestro gratiam « refertis ? hunc ego nuntium patri, læta omnia « aliis è provinciis audienti, feram ? ipsius tirones, « ipsius veteranos, non missione, non pecuniâ « (2) satiatos : hîc tantùm interfici centuriones, « ejici tribunos, includi legatos : infecta sanguine « castra, flumina : meque precariam animam inter « infensos trahere ?

« Cur enim primo concionis die, ferrum illud « (3) quod pectori meo infigere parabam, de- « traxistis ? ô improvidi amici ! meliùs et aman- « tiùs ille, qui gladium offerebat : cecidissem « certè nondùm tot flagitiorum exercitui meo « conscius : legissetis ducem, qui meam quidem « mortem impunitam sineret, Vari tamen et trium

---

proconsulaire. Les soldats croyant que le sénat envoyait ces députés pour abroger tout ce qu'ils avaient obtenu dans l'ardeur de la sédition, les accablèrent d'outrages, et peu s'en fallut que le chef de la députation, Munatius Plancus, ne fût massacré au pied même des autels.

(1) *Actiacas legiones* ; c'est-à-dire, les légions auxquelles Auguste devait la victoire d'Actium : elles s'en prévalaient pour demander leur paie avec des cris séditieux.

(2) Germanicus avait d'abord essayé d'apaiser les soldats en leur distribuant de l'argent et des congés.

(3) Les rebelles avaient offert l'empire à Germanicus : il rejeta leur offre avec indignation, et voulut se percer de son épée. Un de ces forcenés lui présenta la sienne, en lui disant : *Elle est plus acérée.*

« legionum ulcisceretur. Neque enim dii sinant « ut Belgarum, quamquàm offerentium, decus « istud et claritudo sit, subvenisse romano no- « mini, compressisse Germaniæ populos. Tua, dive « Auguste, cœlo recepta mens, tua, pater Druse, « imago, tui memoria, iisdem istis cum militibus, « quos jam pudor et gloria intrat, eluant hanc « maculam, irasque civiles in exitium hostibus « vertant. Vos quoque, quorum alia nunc ora, « alia pectora contueor, si legatos senatui, obse- « quium imperatori, si mihi conjugem et filium « redditis, discedite a contactu, ac dividite tur- « bidos : id stabile ad pœnitentiam, id fidei vin- « culum erit (1). »

Le discours de Germanicus calma entièrement la sédition : les chefs furent dénoncés, livrés et punis de mort. Aussitôt, comme pour expier leurs propres fureurs dans le sang des ennemis, les soldats demandent qu'on les mène au combat. Ils passent le Rhin, portent le fer et le feu dans le pays des Marses, et bientôt après ravagent celui des Cattes.

Ductum indè agmen ad ultimos Bructerorum (2) : quantùmque Amisiam et Luppiam (3) amnes inter,

---

(1) D'Alembert observe, avec raison, que cette belle harangue semble imitée de celle que Scipion adresse à son armée en Espagne, dans une circonstance pareille. *Voyez Tite-Live, liv.* 28, *ch.* 27.

(2) *Bructeri*, les Bructères. Voyez le Traité *de la Germanie*, où Tacite passe en revue tous ces anciens peuples.

(3) Entre l'*Ems* et la *Lippe*.

vastatum; haud procul Teutoburgiensi (1) saltu, in quo reliquiæ Vari legionumque insepultæ dicebantur. Igitur cupido Cæsarem invadit solvendi suprema militibus, ducique; permoto ad miserationem omni qui aderat exercitu, ob propinquos, amicos, deniquè ob casus bellorum, et sortem hominum.

Præmisso Cæcinâ, ut occulta saltuum scrutaretur, pontesque et aggeres humido paludum et fallacibus campis imponeret, incedunt mœstos locos, visuque ac memoriâ deformes. Prima Vari castra lato ambitu, et dimensis principiis (2), trium legionum manus ostentabant: dein semiruto vallo, humili fossâ, accisæ jam reliquiæ consedisse intelligebantur: medio campi albentia ossa, ut fugerant, ut restiterant, disjecta vel aggerata; adjacebant fragmina telorum, equorumque artus, simul truncis arborum antefixa ora; lucis propinquis barbaræ aræ, apud quas tribunos ac primorum ordinum centuriones mactaverant: et cladis ejus superstites, pugnam aut vincula elapsi, referebant, « hîc cecidisse legatos; illic raptas « aquilas; primum ubi vulnus Varo adactum; « ubi infelici dextrâ et suo ictu mortem invene- « rit; quo tribunali concionatus Arminius; quot « patibula captivis, quæ scrobes; utque signis et « aquilis per superbiam inluserit. »

---

(1) Le bois de *Teuteberg* en Westphalie. — On a trouvé, auprès de la ville de Horn, des monuments de la victoire d'Arminius, des armes, des médailles, etc. La campagne près de Teuteberg a conservé le nom de *Winfeld* (*Champ de la Victoire*.

(2) On appelait *principia* (*place d'armes*), l'endroit du camp où se gardaient les aigles et les drapeaux des légions. Chaque légion avait sa place d'armes.

Igitur romanus qui aderat exercitus, sextum post cladis annum, trium legionum ossa, nullo noscente alienas reliquias an suorum humo tegeret, omnes ut conjunctos, ut consanguineos, auctâ in hostem irâ, mœsti simul et infensi condebant. Primum exstruendo tumulo cespitem Cæsar posuit, gratissimo munere in defunctos, et præsentibus doloris socius. Quod Tiberio haud probatum, seu cuncta Germanici in deterius trahenti, sive exercitum imagine cæsorum insepultorumque tardatum ad prælia, et formidolosiorem hostium credebat: « Neque imperatorem, auguratu et vetustissimis cærimoniis præditum, attrectare feralia debuisse. »

Tibère avait écrit plusieurs fois à Germanicus de venir à Rome jouir enfin du triomphe que le sénat lui avait décerné. Germanicus demandait une année pour terminer la guerre; mais Tibère insista, et il fallut obéir.

C. Cæcilio, L. Pomponio consulibus, Germanicus triumphavit de Cheruscis, Cattisque et Angrivariis, quæque aliæ nationes usque ad Albim (1) colunt: vecta spolia, captivi, simulacra montium, fluminum, præliorum: bellumque, quia conficere prohibitus erat, pro confecto accipiebatur. Augebat intuentium visus eximia ipsius species, currusque quinque liberis onustus, sed suberat occulta formido reputantibus: « Haud prosperum in Druso, patre » ejus, favorem vulgi: avunculum ejusdem Mar» cellum flagrantibus plebis studiis intra juven» tam ereptum : breves et infaustos populi ro» mani amores. » Cæterùm Tiberius, nomine

(1) *L'Elbe.*

Germanici

rmanici, trecenos plebi sestertios (1) viritim
lit, seque collegam consulatui ejus destinavit:
; ideò sinceræ caritatis fidem adsecutus, amo-
juvenem specie honoris statuit, struxitque
ısas, aut fortè oblatas (2) arripuit.

Igitur apud Patres disseruit, « non posse motum Orientem, nisi Germanici sapientiâ, componi: nam suam ætatem vergere, Drusi nondum satis adolevisse. » Tunc decretò patrum permissæ ermanico provinciæ quæ mari (3) dividuntur, ajusque imperium quoquò adisset, quam his qui rte aut missu principis obtinerent (4). Sed Tierius demoverat Syriâ Creticum Silanum per adnitatem connexum Germanico; quia Silani filia Ieroni, vetustissimo liberorum ejus, pacta erat: ræfeceratque Cn. Pisonem ingenio violentum, obsequii ignarum, insitâ halt ferociâ a patre Pisone, ui, civili bello (5), resurgentes in Africâ partes errimo ministerio adversùs Cæsarem juvit: mox rutum et Cassium secutus, concesso reditu, petione honorum abstinuit, donec ultrò ambiretur latum ab Augusto consulatum accipere. Sed

---

(1) Le marc d'argent étant estimé 50 livres, le petit sesterce sestertius) valait un peu moins de quatre sous. Le grand sesrce en comprenait mille petits, et s'appelait *sestertium*. (*Enclopédie.*) Les trois cents sesterces donnés par Tibère vaient, suivant ce calcul, environ 60 francs.

(2) Des troubles s'étaient manifestés dans plusieurs proaces de l'Orient. La Syrie et la Judée sollicitaient une dinution d'impôts. Les Parthes, en proie aux discordes civis, imploraient la protection des Romains.

(3) La Méditerranée.

(4) Deux sortes de magistrats gouvernaient les provinces: des *proconsuls* envoyés par le sénat qui les tirait au sort, des *propréteurs* choisis par le prince. — Germanicus avait torité sur Pison, que nous allons voir nommer gouverneur Syrie.

(5) Entre César et Pompée.

præter paternos spiritus, uxoris quoque Plancinæ (1) nobilitate et opibus accendebatur: vix Tiberio concedere: liberos ejus (2), ut multùm infrà, despectare. Nec dubium habebat, se delectum, qui Syriæ imponeretur, ad spes Germanici coercendas: credidêre quidam data et a Tiberio occulta mandata; et Plancinam haud dubiè Augusta monuit muliebri æmulatione Agrippinam insectandi. Divisa namque et discors aula erat, tacitis in Drusum aut Germanicum studiis: Tiberius ut proprium, et sui sanguinis, Drusum fovebat: Germanico alienatio patrui amorem apud cæteros auxerat; et quia claritudine materni generis anteibat, avum M. Antonium, avunculum Augustum ferens: contra Druso proavus eques romanus, Pomponius Atticus, dedecere Claudiorum imagines videbatur: et conjux Germanici Agrippina, fecunditate ac famâ Liviam (3), uxorem Drusi, præcellebat. Sed fratres egregiè concordes et proximorum certaminibus inconcussi.

Sequens annus Tiberium tertiò, Germanicum iterùm consules habuit: sed eum honorem Germanicus (4) iniit apud urbem Achaiæ Nicopolim (5), quò venerat per illyricam oram, viso fratre Druso in Dalmatiâ agente, Adriatici ac mox Jonii maris adversam navigationem perpessus. Igitur paucos dies insumpsit reficiendæ classi: simul

---

(1) Elle était fille de *Munatius Plancus.*

(2) Ce mépris tombait particulièrement sur Drusus, à cause de sa mère Vipsania, petite-fille d'un simple chevalier romain.

(3) Sœur de Germanicus: on l'appelait aussi *Livilla.*

(4) Il avait quitté Rome l'année même de son triomphe pour se rendre en Orient.

(5) Aujourd'hui *Prevesa Vecchia.* Auguste bâtit cette ville après la bataille d'Actium.

inus actiacâ victoriâ inclitos, et sacratas ab Augusto manubias, castraque Antonii cum recordaione majorum suorum adiit: namque ei, ut menoravi, avunculus Augustus, avus Antonius erant, nagnaque illic imago tristium lætorumque. Hinc entum Athenas, fœderique sociæ et vetustæ urbis latum, ut uno lictore uteretur. Excepêre Græci uæsitissimis honoribus, vetera suorum facta dictaue præferentes, quò plus dignationis adulatio aberet.

Petitâ inde Eubœâ (1), tramisit Lesbum, ubi Agrippina novissimo partu Juliam edidit: tùm xtrema Asiæ, Perinthumque (2) ac Byzantium Thracias urbes, mox Propontidis angustias, et os ponticum intrat, cupidine veteres locos et famâ celebratos noscendi; pariterque provincias internis certaminibus, aut magistratuum injuriis fessas, efovebat: atque illum in regressu sacra Samohracum (3) visere nitentem, obvii aquilones depuêre. Igitur Ilio (4), quæque ibi varietate fortunæ, t nostrî origine veneranda, relegit Asiam, adpellitque Colophona (5), ut Clarii Apollinis oraculo iteretur. Non femina illic, ut apud Delphos, sed certis e familiis, et fermè Mileto accitus sacerdos, numerum modò consultantium et nomina audit: tùm in specum degressus, haustâ fontis arcani aquâ, ignarus plerumquè litterarum et carminum, edir responsa versibus, compositis super rebus quas

(1) L'Eubée, *Négrepont*. — Lesbos, *Mételin*.
(2) Périnthe, *Araclée*. Byzance, *Constantinople*.
(3) Samothrace, *Samandrachi*, île de la mer Egée. Les mystères que l'on y célébrait mettaient, disait-on, les initiés à l'abri de tous les malheurs.
(4) Le sens demande *ab* Ilio et *ab iis* quæ...
(5) Colophone, *Belvedere*, sur la côte d'Ionie.

quis mente concepit: et ferebatur Germanico, pe ambages, ut mos oraculis, *maturum exitium* cecinisse.

At Cn. Piso, quò properantiùs destinata incipe ret, civitatem Atheniensium, turbido incessu exterritam, oratione sævâ increpat, obliquè Germanicum perstringens, « quòd contra decus roman » nominis, non Athenienses, tot cladibus exstin» ctos, sed colluviem illam nationum, comitat » nimiâ coluisset: hos enim esse Mithridatis ad» versùs Sullam, Antonii adversùs divum Augus» tum socios: » etiam vetera objectabat, « qua » in Macedones improsperè, violenter in suo » fecissent: » offensus urbi propriâ quoque irâ quia Theophilum quemdam Areo (1) judicio fals damnatum, precibus suis non concederent. Exin navigatione celeri per Cycladas, et compendia maris, adsequitur Germanicum apud insulam Rhodum, haud nescium quibus insectationibus petitu foret: sed tantâ mansuetudine agebat, ut quùm orta tempestas raperet in abrupta, possetque interitus inimici ad casum referri, miserit triremes quarum subsidio discrimini eximeretur. Neq tamen mitigatus Piso, et vix diei moram perpe sus, linquit Germanicum, prævenitque: et pos quàm Syriam ac legiones attigit, largitione, amb tu, infimos manipularium juvando, quùm vete centuriones, severos tribunos demoveret, locaq eorum clientibus suis, vel deterrimo cuique attri bueret, desidiam in castris, licentiam in urbibu

(1) L'*Aréopage*, le premier tribunal d'Athènes: il ten ses séances dans un lieu appelé *la Colline de Mars*. (ἄρης, ap *Mars* : πάγος, *collis*.)

vagum ac lascivientem per agros militem sineret, eò usque corruptionis provectus est, ut sermone vulgi, *parens legionum* haberetur. Nec Plancina se intra decora feminis tenebat; sed exercitio equitum, decursibus cohortium interesse; in Agrippinam, in Germanicum contumelias jacere; quibusdam etiam bonorum militum ad mala obsequia promptis, quòd *haud invito imperatore ea fieri* occultus rumor incedebat.

Germanicus n'ignorait point les manœuvres de Pison, mais il crut qu'il lui serait facile d'en prévenir les suites; et après avoir réglé les affaires de la Cappadoce et de quelques autres provinces, il entreprit le voyage d'Egypte.

M. Silano, L. Norbano consulibus, Germanicus Ægyptum proficiscitur, cognoscendæ antiquitatis (1): sed cura provinciæ prætendebatur. Levavitque, apertis horreis, pretia frugum: multaque in vulgus grata usurpavit, sine milite incedere, pedibus intectis (2) et pari cum Græcis amictu (3), P. Scipionis æmulatione; quem eadem factitavisse apud Siciliam, quamvis flagrante adhuc Pœnorum bello, accepimus. Tiberius, cultu habituque ejus lenibus verbis perstricto, acerrimè increpuit, quòd

---

(1) Sous-entendu *studio* ou *gratiâ*.

(2) Les anciens connaissaient deux espèces de chaussures, l'une couvrait entièrement le pied, *calceus*; l'autre consistait en une simple semelle, attachée avec des bandes de cuir qui passaient par-dessus le pied, et en laissaient une grande partie découverte; *caliga*, *solea*, *sandalium*.

(3) Le *pallium*, manteau qui fut long-temps propre aux Grecs, et que les Romains adoptèrent ensuite. Il paraît que les Égyptiens l'avaient eux-mêmes emprunté des Grecs, ainsi que leurs chaussures.

contra instituta Augusti, non sponte principis Alexandriam introisset: nam Augustus, inter alia dominationis arcana, vetitis, nisi permissu, ingredi senatoribus aut equitibus romanis inlustribus (1), seposuit ÆGyptum: ne fame urgeret Italiam, quisquis eam provinciàm, claustraque terræ ac maris, quamvis levi præsidio adversùm ingentes exercitus insedisset.

Sed Germanicus, nondùm comperto profectionem eam incusari, Nilo subvehebatur, orsus oppido à Canopo (2). Condidêre id Spartani, ob sepultum illic rectorem navis Canopum; quâ tempestate Menelaüs Græciam repetens, diversum ad mare terramque Libyam dejectus. Indè proximum amnis os (3) dicatum Herculi, quem indigenæ ortum apud se, et antiquissimum perhibent, eosque qui posteà pari virtute fuerint, in cognomentum ejus adscitos: mox visit veterum Thebarum magna vestigia (4): et manebant structis molibus litteræ ægyptiæ (5), priorem opulentiam complexæ: jussusque e senioribus sacerdotum patrium sermonem interpretari, referebat « habitasse « quondam septingenta millia ætate militari: at-

(1) *Equites inlustres* étaient ceux à qui leurs revenus et leurs privilèges donnaient l'espoir d'entrer dans l'ordre des sénateurs.

(2) Aujourd'hui *Aboukir*, située au bout d'une presqu'île, à sept lieues d'Alexandrie.

(3) La bouche canopique, la plus occidentale des sept bouches du Nil. Le fleuve l'a depuis long-temps abandonnée, et la mer en a formé un lac que les vagues creusent sans cesse.

(4) Ces magnifiques ruines existent toujours; un digne hommage leur a été rendu dans la dernière expédition des Français, lorsque l'armée entière s'arrêta frappée d'admiration, battit des mains, et sembla avoir pris possession de l'Égypte. (*Denon*, Voyage en Égypte.)

(5) Les *hiéroglyphes*, dont l'intelligence est perdue aujourd'hui.

« que eo cum exercitu regem Rhamsem (1) Libyâ,
« Æthiopiâ, Medisque et Persis, et Bactrianâ, ac
« Scythiâ potitum; quasque terras Syri Armeniique
« et contigui Cappadoces colunt; indè Bithynum,
« hinc Lycium ad mare imperio tenuisse: » legebantur et indicta gentibus tributa, pondus argenti et auri, numerus armorum equorumque, et dona templis, ebur atque odores; quasque copias frumenti et omnium utensilium quæque natio penderet, haud minùs magnifica quàm nunc vi Parthorum aut potentiâ Romanâ jubentur.

Cæterùm Germanicus aliis quoque miraculis intendit animum, quorum præcipua fuêre Memnonis saxea effigies, ubi radiis solis icta est; vocalem sonum reddens (2): disjectasque inter et vix pervias arenas instar montium eductæ pyramides (3), certamine et opibus regum: lacusque (4), effossâ humo, superfluentis Nili receptacula: atque alibi angustiæ, et profunda altitudo (5), nullis inquirentium spatiis penetrabilis. Exin ventum Elephantinen (6) ac Syenen, claustra olim

(1) Ces grands exploits sont communément attribués à *Sésostris*, et sans doute les deux noms désignent le même prince.

(2) *Strabon* atteste qu'il entendit le son; mais il n'ose assurer s'il provenait de la statue même, ou du dehors. *Paw*, dans ses *Recherches philosophiques sur les Egyptiens*, croit qu'une galerie souterraine passait sous le piédestal, de sorte qu'il ne s'agissait que de frapper le rocher sur lequel était assise la statue pour la faire résonner. *Quand on a perdu la connaissance du souterrain*, ajoute-t-il, *on a vu cesser ce phénomène.*

(3) Voyez l'histoire ancienne de Rollin, et ses excellentes réflexions sur ces monuments: les pyramides étaient des tombeaux.

(4) Le lac *Maréotis*, dont l'emplacement est à peine connu, et le lac *Mœris*, qui subsiste encore dans le canal de *Joseph* et dans l'étang de *Kern* ou *Caron*. (*Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, t. 43.)

(5) Le Labyrinthe: on en voit les débris près du lac de Caron.

(6) Aujourd'hui l'*Ile-Fleurie*, sur les confins de l'Égypte et de l'Éthiopie.

romani imperii, quod nunc (1) rubrum ad mare patescit.

Germanicus AEgypto remeans, cuncta quæ apud legiones aut urbes jusserat, abolita, vel in contrarium versa, cognoscit: hinc graves in Pisonem contumeliæ, nec minùs acerba quæ ab illo in Cæsarem, tentabantur. Dein Piso abire Syriâ statuit; mox adversâ Germanici valetudine detentus, ubi recreatum accepit, votaque pro incolumitate solvebantur, admotas hostias, sacrificalem apparatum, festam Antiochensium (2) plebem, per lictores proturbat. Tum Seleuciam digreditur, opperiens ægritudinem, quæ rursum Germanico acciderat: sævam vim morbi augebat persuasio veneni à Pisone accepti, et reperiebantur solo ac parietibus erutæ humanorum corporum reliquiæ, carmina, et devotiones, et nomen Germanici plumbeis tabulis insculptum, semiusti cineres, ac tabe obliti, aliaque maleficia, quîs creditur animas numinibus infernis sacrari: simul missi à Pisone incusabantur, ut valetudinis adversa rimantes.

Ea Germanico haud minùs irâ, quàm per metum accepta; « si limen obsideretur, si effundendus « spiritus sub oculis inimicorum foret; quid deindè « miserrimæ conjugi, quid infantibus liberis even- « turum? lenta videri veneficia: festinare et ur- « gere, ut provinciam, ut legiones solus habeat: « sed non usque eò defectum Germanicum, ne- « que præmia cædis apud interfectorem mansura. »

---

(1) *Nunc* depuis les conquêtes de Traian. — *Rubrum ad mare*, jusqu'au détroit de Babelmandel, qui unit la mer Rouge à la mer des Indes.

(2) Antioche, capitale de la Syrie, aujourd'hui *Antakia*. — Séleucie, ville voisine.

Componit epistolas *qui amicitiam ei renuntiabat*; addunt plerique jussum *provinciâ decedere:* nec Piso moratus ultrà, naves solvit, moderabaturque cursui, quo propiùs regrederetur, si mors Germanici Syriam aperuisset.

Cæsar paullisper ad spem erectus, dein fesso corpore, ubi finis aderat, adsistentes amicos in hunc modum adloquitur: « Si fato concederem, justus « mihi dolor etiam adversùs deos esset, quòd me « parentibus, liberis, patriæ, intra juventam præ- « maturo exitu raperent: nunc scelere Pisonis et « Plancinæ interceptus, ultimas preces pectoribus « vestris relinquo. Referatis patri ac fratri, quibus « acerbitatibus dilaceratus, quibus insidiis cir- « cumventus, miserrimam vitam pessimâ morte « finierim. Si quos spes meæ, si quos propin- « quus sanguis, etiam quos invidia erga viven- « tem movebat; inlacrymabunt, quondam floren- « tem, et tot bellorum superstitem, muliebri fraude « cecidisse. Erit vobis locus querendi apud sena- « tum, invocandi leges. Non hoc præcipuum « amicorum munus est, prosequi defunctum « ignavo questu; sed quæ voluerit meminisse, « quæ mandaverit exsequi: flebunt Germanicum « etiam ignoti: vindicabitis vos, si me potiùs quàm « fortunam meam fovebatis. Ostendite populo ro- « mano divi Augusti neptem, eamdemque conju- « gem meam: numerate sex liberos. Misericordia « cum accusantibus erit: fingentibusque scelesta « mandata, aut non credent homines, aut non « ignoscent. » Juravêre amici, dextram morientis contingentes, *spiritum antequàm ultionem amissuros.*

Tùm ad uxorem versus, « per memoriam sui,

« per communes liberos *oravit*, exueret ferociam, « sævienti fortunæ submitteret animum; neu re-« gressa in Urbem æmulatione potentiæ validiores « inritaret. » Hæc palàm, et alia secretò, per quæ ostendere credebatur metum ex Tiberio. Neque multò post extinguitur, ingenti luctu provinciæ et circumjacentium populorum. Indoluêre exteræ nationes regesque; tanta illi comitas in socios, mansuetudo in hostes; visuque et auditu juxtà venerabilis, quùm magnitudinem et gravitatem summæ fortunæ retineret, invidiam et adrogantiam effugerat.

Funus sine imaginibus (1) et pompâ, per laudes, ac memoriam virtutum ejus celebre fuit. Et erant qui formam, ætatem, genus mortis, ob propinquitatem etiam focorum (2) in quibus interiit, Magni Alexandri fatis adæquarent. « Nam utrum-« que corpore decoro, genere insigni, haud mul-« tùm triginta annos egressum, suorum insidiis, « externas inter gentes, occidisse : sed hunc mi-« tem erga amicos, modicum voluptatum, uno « matrimonio, certis liberis egisse : neque minùs « præliatorem, etiam si temeritas abfuerit, præ-« peditusque sit perculsas tot victoriis Germanias « servitio premere: quòd si solus arbiter rerum, « si jure et nomine regio fuisset, tantò promptiùs « adsecuturum gloriam militiæ, quantùm cle-« mentiâ, temperantiâ, cæteris bonis artibus præ-

---

(1) C'était l'usage de porter aux funérailles des personnes illustres leurs images et celles de leurs ancêtres. Le convoi des généraux d'armée était en outre accompagné des étendards qu'ils avaient pris sur les ennemis, et d'autres marques de leurs victoires.

(2) Alexandre mourut à Babylone, âgé de trente deux ans huit mois.

« stitisset. » Corpus, antequàm cremaretur, nudatum in foro Antiochensium, qui locus sepulturæ destinabatur; prætuleritne veneficii signa, parùm constitit: nam ut quis misericordiâ in Germanicum, et præsumptâ suspicione, aut favore in Pisonem pronior, diversi interpretabantur.

Agrippina, quamquàm defessa luctu, et corpore ægro, omnium tamen quæ ultionem morarentur intolerans, adscendit classem cum cineribus Germanici, et liberis; miserantibus cunctis, « quòd « femina nobilitate princeps, pulcherrimo modò « matrimonio inter venerantes gratantesque ad-« spici solita, tunc ferales reliquias sinu ferret, « incerta ultionis, anxia suî, et infelici fecundi-« tate fortunæ totiens obnoxia. »

Pisonem interim apud Coum insulam (1) nuntius adsequitur, *excessisse Germanicum*. Quo intemperanter accepto, cædit victimas, adit templa: neque ipse gaudium moderans, et magis insolescente Plancinâ, quæ luctum amissæ sororis tum primùm læto cultu mutavit.

Romæ, postquàm Germanici valetudo percrebuit, cunctaque, ut ex longinquo, aucta in deterius adferebantur, dolor, ira. Et erumpebant questus: « Ideò nimirum in extremas terras relegatum: « Ideò Pisoni permissam provinciam: hoc egisse « secretos Augustæ cum Plancinâ sermones: vera « prorsùs de Druso (2) seniores locutos: displi-

(1) Cos, aujourd'hui *Stanco*, île de la mer Égée.

(2) *Drusus*, père de Germanicus. On aurait tort, ainsi que l'observe M. Crévier, *Histoire des Emp.*, de voir ici la pensée de Tacite, et d'en inférer qu'il regardait Auguste comme auteur de la mort de Drusus: il rapporte seulement les discours de la multitude. Il dit lui-même, en parlant d'Agrippa Postumus, que jamais Auguste ne voulut la mort d'aucun des siens.

« cere regnantibus civilia filiorum ingenia : ne- « que ob aliud interceptos, quàm quia populum « romanum æquo jure complecti, redditâ liber- « tate, agitaverint. » Hos vulgi sermones audita mors adeò incendit, ut ante edictum magistratuum, ante senatusconsultum, sumpto justitio (1), de- sererentur fora, clauderentur domus : passim si- lentia et gemitus, nihil compositum in ostenta- tionem : et quamquam neque insignibus lugen- tium abstinerent, altius animis mœrebant. Fortè negotiatores, vivente adhuc Germanico, Syriâ egressi, lætiora de valetudine ejus attulêre : sta- tim credita, statim vulgata sunt : ut quisque ob- vius, quamvis leviter audita, in alios, atque illi in plures, cumulata gaudio, transferunt : cursant per urbem, moliuntur templorum fores : juvit cre- dulitatem nox, et promptior inter tenebras adfirmatio. Nec obstitit falsis Tiberius, donec tempore ac spatio vanescerent. Et populus, quasi rursùm ereptum, acriùs doluit.

Nihil intermissà navigatione hiberni maris, Agrippina Corcyram insulam (2) advehitur, lit- tora Calabriæ (3) contra sitam. Illic paucos dies componendo animò insumit, violenta luctu, et nescia tolerandi. Interim adventu ejus audito, in- timus quisque amicorum, et plerique militares, ut quique sub Germanico stipendia fecerant, multique etiam ignoti vicinis e municipiis, pars officium in principem rati, plures illos secuti,

(1) L'administration de la justice était suspendue dans les grandes calamités de l'État, les affaires privées cédant alors à l'affliction publique. *Justitium* de *jus sistitur*.

(2) Corcyre, aujourd'hui *Corfou*.

(3) La Calabre des anciens est ce que nous appelons aujourd'hui *la terre d'Otrante*.

ruere ad oppidum Brundisium (1); quod naviganti celerrimum, fidissimumque adpulsu erat. Atque ubi primùm ex alto visa classis, complentur non modò portus et proxima maris, sed mœnia ac tecta, quàque longissimè prospectari poterat, mœrentium turbâ, et rogitantium inter se, *silentione, an voce aliquâ egredientem exciperent?* neque satis constabat, quid pro tempore foret: quùm classis paullatim successit, nec alacri, ut adsolet, remigio, sed cunctis ad tristitiam compositis. Postquàm duobus cum liberis, feralem urnam tenens, egressa navi, defixit oculos, idem omnium gemitus; neque discerneres proximos, alienos, virorum feminarumve planctus: nisi quòd comitatum Agrippinæ, longo mœrore fessum, obvii et recentes in dolore anteibant.

Miserat duas prætorias cohortes Cæsar, addito « ut magistratus Calabriæ, Apulique, et Campani (2), suprema erga memoriam filii sui munera fungerentur. » Igitur tribunorum centurionumque humeris cineres portabantur: præcedebant incompta signa (3), versi fasces: atque ubi colonias transgrederentur, atrata plebes, trabeati (4) equites, pro opibus loci, vestem, odores, aliaque funerum solemnia cremabant: etiam quorum diversa oppida, tamen obvii, et

---

(1) Aujourd'hui *Brindisi* ou *Brindes*, dans le roy. de Naples.

(2) Ces diverses contrées, contiguës entre elles, touchaient au Latium. Ainsi la pompe funèbre fut continuée sans interruption depuis Brindes jusqu'à Rome.

(3) Les Romains ornaient leurs drapeaux de différentes figures et de médailles qui représentaient les dieux et les grands hommes de la patrie.

(4) La *trabée* était un habillement de cérémonie qui variait suivant les divers ordres de citoyens. Celle des chevaliers était d'un fond blanc, rayé de bandes de pourpre.

victimas atque aras Diis Manibus statuentes, lacrymis et conclamationibus dolorem testabantur. Drusus Tarracinam (1) progressus est, cum Claudio fratre, liberisque Germanici, qui in urbe fuerant. Consules M. Valerius et C. Aurelius, et senatus, ac magna pars populi viam complevêre, disjecti, et ut cuique libitum, flentes : aberat quippè adulatio, gnaris omnibus, lætam Tiberio Germanici mortem malè dissimulari.

Dies, quo reliquiæ tumulo Augusti inferebantur, modò per silentium vastus, modò ploratibus inquies : plena urbis itinera, conlucentes per campum Martis faces : illic miles cum armis, sine insignibus magistratus, populus per tribus, *concidisse rempublicam, nihil spei reliquum* clamitabant; promptiùs apertiùsque, quàm ut meminisse imperitantium crederes. Nihil tamen Tiberium magis penetravit, quàm studia hominum accensa in Agrippinam; quum « decus patriæ, « solum Augusti sanguinem, unicum antiqui- « tatis specimen » appellarent : versique ad cœlum ac deos, « integram illi sobolem, ac super- « stitem iniquorum precarentur. »

Les amis de Germanicus poursuivirent la vengeance de sa mort. Pison, qui était venu à Rome pour se justifier, mourut en prison. Mais Plancine obtint grâce, et Tibère, voyant son empire affermi, sa famille florissante, (*car il comptait*, dit Tacite, *parmi ses prospérités, la mort de Germanicus*) s'abandonna aux plus infâmes désor-

(1) *Terracine*, dans la campagne de Rome.

dres. Le principal théâtre de ses débauches et de ses cruautés fut l'île de *Caprée*, située vis-à-vis de Pouzzoles, dans le royaume de Naples.

Tibère mourut après un règne de vingt-trois ans, laissant pour successeur un monstre capable de faire oublier ses crimes, *Caïus Caligula*, l'indigne fils de Germanicus.

Caligula fut assassiné par un tribun des gardes prétoriennes : mais les malheurs de Rome s'accrurent sous l'empire de Claude, et Néron y mit le comble.

BRITANNICUS.

Après la mort de Messaline, Claude avait épousé la fille de son frère Germanicus, *Agrippine*. Cette femme ambitieuse voulut assurer l'empire à son fils *Néron*, qu'elle avait eu d'un premier mariage avec Domitius Enobarbus : elle réussit à force d'intrigues et de crimes. *Britannicus*, fils de Claude et de Messaline, fut abandonné, Claude empoisonné, et Néron proclamé empereur.

D'heureux commencements semblaient consoler Rome des maux qu'elle avait soufferts sous les prédécesseurs de ce prince; mais il jeta le masque; et, las de recevoir les avis de sa mère, offensé de ses hauteurs, jaloux de son crédit, il voulut d'abord lui ôter ses appuis.

SOMMAIRE.

Disgrace de Pallas affranchi de Claude et garde du trésor impérial. — Plaintes et menaces d'Agrippine. — Mort de Britannicus : Agrippine elle-même est disgraciée.

Nero, infensus iis quibus superbia muliebris innitebatur, demovet Pallantem curâ rerum, qui à Claudio impositus, velut arbitrum regni agebat; ferebaturque, degrediente eo, magnâ prosequentium multitudine, nón absurdè dixisse : « Ire Pallantem, ut ejuraret. » Sanè pepigerat Pallas, « ne cujus facti in præteritum interroga-

« retur, paresque rationes cum republicâ habe-« ret. » Præceps post hæc Agrippina, ruere ad terrorem et minas (1), neque principis auribus abstinere, quominùs testaretur, « adultum jam « esse Britannicum, veram dignamque stirpem « suscipiendo patris imperio, quod insitus et « adoptivus (2) per injurias matris exerceret. Non « abnuere se, quin cuncta infelicis domûs mala « patefierent, suæ in primis nuptiæ (3), suum « veneficium. Id solum diis et sibi provisum, « quòd viveret privignus. Ituram cum illò in « castra. Audiretur hinc Germanici filia, debilis

---

(1) La mort de Britannicus a été le sujet d'une des plus belles tragédies du théâtre français. Dans une scène entre Agrippine et Burrhus, Racine exprime ainsi les plaintes de la mère de Néron :

Pallas n'emporte point tout l'appui d'Agrippine :
Le ciel m'en laisse assez pour venger ma ruine.
Le fils de Claudius commence à ressentir
Des crimes dont je n'ai que le seul repentir.
J'irai, n'en doutez point, le montrer à l'armée,
Plaindre aux yeux des soldats son enfance opprimée,
Leur faire, à mon exemple, expier leur erreur.
On verra d'un côté le fils d'un empereur
Redemandant la fois jurée à sa famille,
Et de Germanicus on entendra la fille.
De l'autre l'on verra le fils d'Énobarbus,
Appuyé de Sénèque et du tribun Burrhus,
Qui, tous deux de l'exil rappelés par moi-même,
Partagent à mes yeux l'autorité suprême.
De nos crimes communs je veux qu'on soit instruit ;
On saura les chemins par où je l'ai conduit :
Pour rendre sa puissance et la vôtre odieuses,
J'avouerai les rumeurs les plus injurieuses ;
Je confesserai tout, exils, assassinats,
Poison même....

(2) Néron, que Claude avait adopté.

(3) Agrippine met au nombre de ses crimes son mariage avec Claude. En effet cet empereur était son oncle, et une telle union, inouïe jusqu'alors parmi les Romains, était regardée comme un inceste, quoiqu'un décret du sénat l'eût expressément autorisée.

« rursùs Burrhus et exsul Seneca, truncâ scili-« cet manû, et professoriâ linguâ, generis hu-« mani regimen expostulantes. » Simul intendere manus, aggerere probra, « consecratum Clau-« dium, infernos Silanorum (1) manes invocare, « et tot inrita facinora. »

Turbatus his Nero, et propinquo die, quo quartumdecimum ætatis annum Britannicus explebat, volutare secum, modò matris violentiam, modò ipsius indolem, levi quidem experimento nuper cognitam, quo tamen favorem latè quæsivisset. Festis Saturno (2) diebus, inter alia æqualium ludicra regnum lusu (3) sortientium, evenerat ea sors Neroni. Igitur cæteris diversa, nec ruborem allatura: ubi Britannico jussit, « exsurgeret, pro-« gressusque in medium, cantum aliquem inci-« peret, » inrisum ex eo sperans pueri, sobrios quoque convictus, nedùm temulentos, ignorantis: ille constanter exorsus est carmen, quo, « evolutum « eum sede patrià rebusque summis, » significabatur. Undè orta miseràtio, manifestior, quia dissimulationem nox et lascivia exemerat. Nero, intellectâ invidiâ, odium intendit. Urgentibusque Agrippinæ minis, quia nullùm crimen, neque jubere cædem fratris palàm audebat, occulta molitur; *parari que venenum* jubet, ministro Pollione Julio, prætoriæ cohortis tribuno, cujus curâ attinebatur damnata veneficii, nomine *Locusta*, multà

(1) Elle avait fait périr Junius et Lucius *Silanus*, arrière-petits-fils d'Auguste.

(2) Les *saturnales* commençaient le 15 décembre, et duraient sept jours.

(3) *Lusu talorum*, avec des *osselets*. C'est de ce même jeu que parle Horace dans l'*ode* 4.e *liv.* 1. Nec regna vini sortière *talis*.

scelerum famâ. Nam ut proximus quisque Britannico, neque fas, neque fidem pensi haberet, olim provisum erat. Primum venenum ab ipsis educatoribus accepit, transmisitque, exsolutâ alvo; parùm validum, sive temperamentum inerat, ne statim sæviret. Sed Nero, lenti sceleris impatiens, minitari tribuno, jubere « supplicium veneficæ, « quòd, dùm rumorem respiciunt, dùm parant « defensiones, securitatem morarentur. » Pro- « mittentibus dein « tam præcipitem necem, quàm « si ferro urgeretur, » cubiculum Cæsaris juxta decoquitur virus, cognitis anteà venenis rapidum.

Mos habebatur, principum liberos, cæteris idem ætatis nobilibus, sedentes (1) vesci, in adspectu propinquorum, propriâ et parciore mensâ. Illic epulante Britannico, quia cibos potusque ejus delectus ex ministris gustu explorabat, ne omitteretur institutum, aut utriusque morte proderetur scelus, talis dolus repertus est. Innoxia adhuc, ac præcalida, et libata gustu potio traditur Britannico, dein, postquàm fervore adspernabatur, frigidâ in aquâ adfunditur venenum, quod ita cunctos ejus artus pervasit, ut vox pariter et spiritus ejus raperentur (2). Trepidatur à circumsedentibus, diffugiunt imprudentes. At quibus altior

---

(1) Dans les premiers temps de Rome, tous les convives, hommes, femmes et enfants, mangeaient assis sur des bancs de bois. A mesure que le luxe et le relâchement des mœurs augmentèrent, l'usage des lits devint plus général; mais on voit ici que l'ancienne coutume subsistait encore pour les jeunes gens à l'époque dont parle Tacite.

(2) *Britannicus*, acte V, scène V. (Burrhus à Agrippine :)

La coupe dans ses mains par Narcisse est remplie :
Mais ses lèvres à peine en ont touché les bords,
Le fer ne produit point de si puissants efforts.

intellectus, resistunt defixi, et Neronem intuentes. Ille ut erat reclinis, et nescio similis, « solitum « ita, *ait*, per comitialem (1) morbum, quo « primum ab infantiâ adflictaretur Britannicus, « et redituros paullatim visus sensusque. « At Agrippinæ is pavor, ea consternatio mentis, quamvis vultu premeretur, emicuit, ut perinde ignaram fuisse, ac sororem Britannici Octaviam (2), constiterit: quippè sibi supremum auxilium ereptum, et parricidii exemplum intelligebat. Octavia quoque, quamvis rudibus annis, dolorem, caritatem, omnes affectus abscondere didicerat. Ita post breve silentium, repetita convivii lætitia.

Nox eadem necem Britannici et rogum conjunxit, proviso antè funebri paratu, qui modicus fuit. In campo tamen Martis sepultus est, adeò turbidis imbribus, ut vulgus iram deûm portendi crediderit adversùs facinus; cui plerique etiam hominum ignoscebant, antiquas fratrum discordias, et insociabile regnum æstimantes.

Festinationem exseqiiarum edicto Cæsar defendit, id a majoribus institutum referens, « subtrahere oculis acerba funera, neque laudatio-

---

Madame, la lumière à ses yeux est ravie;
Il tombe sur son lit, sans chaleur et sans vie.
Jugez combien ce coup frappe tous les esprits;
La moitié s'épouvante et sort avec des cris;
Mais ceux qui de la cour ont un plus long usage,
Sur les yeux de César composent leur visage.
Cependant sur son lit il demeure penché;
D'aucun étonnement il ne paraît touché:
Ce mal dont vous craygnez, dit-il, *la violence*,
A souvent sans péril attaqué son enfance.

(1) L'épilèpsie.
(2) Octavie, fille de Claude, et femme de Néron.

« nibus aut pompâ detinere. Cæterùm et sibi « amisso fratris auxilio, reliquas spes in repu- « blicâ sitas: et tantò magis fovendum patribus « populoque principem, qui unus superesset e « familiâ, summum ad fastigium genità. » Exin largitione potissimos amicorum auxit. Nec de- fuère, qui arguerent viros gravitatem adseverantes, « quòd domos, villas, id temporis, quasi præ- « dam divisissent. » Alii necessitatem adhibitam credebant a principe, sceleris sibi conscio, et ve- niam sperante, si largitionibus validissimum quem- que obstrinxisset.

At matris ira nullâ munificentiâ leniri, sed am- plecti Octaviam; crebra cum amicis secreta ha- bere; super ingenitam avaritiam, undique pecu- nias, quasi in subsidium, corripiens, tribunos et centuriones comiter excipere: nomina et vir- tutes nobilium, qui etiam tùm supererant, in ho- nore habere; quasi quæreret ducem et partes. Co- gnitum id Neroni, *excubiasque militares*, quæ, ut conjugi imperatoris solitum, et matri serva- bantur, *et Germanos*, super eumdem honorem, custodes additos, *degredi* jubet. Ac ne cœtu salutan- tium frequentaretur, separat domum, matremque transfert in eam quæ Antoniæ (1) fuerat: quotiens ipse illuc ventitaret, septus turbâ centurionum, et post breve osculum digrediens. Nihil rerum mortalium tam instabile ac fluxum est, quàm fama potentiæ, non suâ vi, nixæ. Statim relictum Agrippinæ limen. Nemo solari, nemo adire, præ- ter paucas feminas, amore an odio incertum.

(1) *Antonia*, mère de Claude.

EX LIBR. SEXTODEC.

THRESÉAS.

On sait que l'empoisonnement de Britannicus ne fut que le premier pas de Néron dans la carrière du crime : bientôt il ordonna le meurtre de sa mère. Le parricide était à peine consommé ; Néron fut épouvanté de lui-même : il crut voir l'univers entier se soulever contre lui ; mais ses courtisans le rassurèrent contre ses remords, et le sénat décerna des actions de grâces aux dieux. Rome perdit ses meilleurs et ses plus illustres citoyens : Octavie fut répudiée, et sa tête apportée à l'impudique Poppéa, que Néron venait d'épouser : un même jour vit périr une famille entière, Antistius Vétus, sa belle-mère et sa fille ; Burrhus et Sénèque ne tardèrent pas à augmenter le nombre des victimes. Deux hommes restaient encore, d'autant plus odieux à Néron qu'ils étaient plus estimés.

SOMMAIRE.

ACCUSATION intentée contre THRASÉAS et SORANUS. — Thraséas ne se défend point. — Soranus vient au sénat, où l'on amène en même temps sa fille Servilie : la fille et le père s'excusent et se défendent mutuellement. — Tous deux sont condamnés, ainsi que Thraséas. — Constance de Thraséas, et ses dernières paroles.

TRUCIDATIS tot insignibus viris, ad postremum Nero virtutem ipsam exscindere concupivit, interfecto Thrase â Pœto et Bareâ Sorano ;

olim utrisque infensus et accedentibus causis in Thraseam: quòd senatu egressus est, quùm de Agrippinâ (1) referretur, quòdque *Juvenalium* ludicro (2) parùm exspectabilem operam præbuerat: eaque offensio altiùs penetrabat, quia idem Thrasea Patavii (3), undè ortus erat, ludis cæsticis, à Trojano Antenore institutis, habitu tragico cecinerat (4): die quoque, quo prætor Antistius, ob probra in Neronem composita, ad mortem damnabatur, mitiora censuit obtinuitque: et quum deùm honores Poppææ (5) decernerentur, sponte absens, funeri non interfuit. Quæ oblitterari non sinebat Capito Cossutianus, præter animum ad flagitia præcipitem, inimicus Thraseæ, quòd auctoritate ejus concidisset, juvantis Cilicum legatos, dùm Capitonem repetundarum interrogant.

Quin et illa objectabat: « principio anni vitare « Thraseam solemne jusjurandum (6): nuncu- « pationibus votorum non adesse, quamvis quin- « decimvirali sacerdotio præditum: nunquàm pro « salute principis aut cœlesti voce (7) immola- « visse: assiduum olim et indefessum, qui vul-

---

(1) Après la lecture d'une lettre où Néron justifiait le meurtre de sa mère.

(2) Ce jeu consistait en courses de chevaux, exécutées par les jeunes gens de la première noblesse. Il s'appelait aussi le *jeu de Troie*. (Voyez la description qu'en fait Virgile au cinquième livre de l'Énéide.)

(3) Padoue.

(4) On avait ajouté des jeux scéniques aux anciens combats des athlètes.

(5) Elle mourut d'un coup de pied que Néron lui donna lorsqu'elle était enceinte.

(6) Le 1.er janvier, tous les ordres de l'État renouvelaient le serment d'observer les ordonnances des Césars. Le troisième jour, les prêtres et les magistrats offraient solennellement leurs vœux pour la prospérité du prince et de l'empire.

(7) Néron était excessivement jaloux des titres de musicien

« garibus quoque patrum consultis semet fautorem
« aut adversarium ostenderet, triennio non in-
« troiisse curiam: nuperrimèque, quùm, ad coër-
« cendos Silanum (1) et Veterem, certatim con-
« curreretur, privatis potiùs clientium negotiis
« vacavisse: secessionem jam id, et partes; et si
« idem multi audeant, bellum esse. Ut quondam
« C. Cæsarem, *inquit*, et M. Catonem; ita nunc
« te, Nero, et Thraseam avida discordiarum
« civitas loquitur. Et habet sectatores, vel potiùs
« satellites, qui nondùm contumaciam senten-
« tiarum, sed habitum vultumque ejus sectantur,
« rigidi et tristes, quò tibi lasciviam exprobrent.
« Huic uni incolumitas tua sine curâ, artes sine
« honore. Prosperas principis res spernit: etiamne
« luctibus et doloribus non satiatur? Ejusdem
« animi est, Poppæam divam non credere, cujus
« in acta divi Augusti et divi Julii non jurare.
« Spernit religiones, abrogat leges. Diurna (2)
« populi romani, per provincias, per exercitus,
« curatiùs leguntur, ut noscatur quid Thrasea non
« fecerit. Aut transeamus ad illa instituta, si potiora
« sunt: aut nova cupientibus auferatur dux et

---

et de poëte. Racine a exprimé ses ridicules prétentions dans ces vers célèbres:

> Pour vertu singulière
> Il excelle à conduire un char dans la carrière,
> A disputer des prix indignes de ses mains,
> A se donner lui-même en spectacle aux Romains,
> A venir prodiguer sa voix sur un théâtre,
> A réciter des chants qu'il veut qu'on idolâtre.

(1) Torquatus *Silanus*, dernier rejeton d'Auguste: sa naissance fut son crime. — Antistius *Vêtus*, proconsul d'Asie.

(2) *Journaux*. On croit que Jules César fut le premier qui les établit, pour rendre publics les actes du sénat et du peuple.

auctor.

« auctor. Ista secta (1) Tuberones et Favonios, « veteri quoque reipublicæ ingrata nomina, ge-« nuit. Ut imperium evertant, libertatem præferunt: « si perverterint, libertatem ipsam aggredientur. « Frustrà Cassium (2) amovisti, si gliscere et vigere « Brutorum æmulos passurus es. Denique nihil « ipse de Thraseâ scripseris, disceptatorem sena-« tum nobis relinque. » Extollit irâ promptum Cossutiani animum Nero: adjicitque Marcellum Eprium acri eloquentiâ.

At Baream Soranum jam sibi Ostorius Sabinus, eques romanus, poposcerat reum, ex proconsulatu Asiæ, in quâ offensiones principis auxit justitiâ atque industriâ: et quia portui Ephesiorum aperiendo curam insumpserat; vimque civitatis pergamenæ, prohibentis Acratum, Cæsaris libertum, statuas et picturas avehere, inultam omiserat. Sed crimini dabatur « amicitia Plauti (3), et ambitio « conciliandæ provinciæ ad spes novas. » Tempus damnationi delectum, quo Tiridates (4), accipiendo Armeniæ regno, adventabat: ut ad externa rumoribus intestinum scelus obscuraretur, an, ut magnitudinem imperatoriam cæde insignium virorum, quasi regio facinore, ostentaret.

---

(1) La secte des *Stoïciens.* — *Tubéron* était neveu de Scipion l'Africain. — *Favonius*, ami de Brutus: il fut tué par ordre d'Antoine.

(2) C. *Cassius Longinus*, célèbre jurisconsulte descendait de *Cassius*, meurtrier de J. César. Néron l'avait fait exiler par un décret du sénat.

(3) Rubellius *Plautus* appartenait, par sa mère, petite-fille de Tibère, à la maison des Jules. Dans une circonstance où l'on croyait Néron menacé d'une mort prochaine, la voix publique avait désigné Plautus pour son successeur : Néron le fit mourir.

(4) Frère de Vologèse, roi des Parthes — Vologèse venait de chasser de l'Arménie Rhadamiste et sa malheureuse épouse Zénobie,

Igitur omni civitate ad excipiendum principem (1), spectandumque regem, effusâ, Thrasea, occursu prohibitus, non demisit animum: sed codicillos ad Neronem composuit, requirens « objecta, et expurgaturum *adseverans*, si notitiam criminum « et copiam diluendi habuisset. » Eos codicillos Nero properanter accepit, spe, exterritum Thraseam scripsisse, per quæ claritudinem principis, extolleret, suamque famam dehonestaret. Quod ubi non evenit, vultumque, et spiritus, et libertatem insontis ultrò extimuit, *vocari patres* jubet. Tùm Thrasea inter proximos consultavit, tentaretne defen- « sionem, an sperneret. « Diversa consilia adferebantur.

Quibus intrari curiam placebat, « securos esse « de constantià ejus *dixerunt*; nihil dicturum, nisi « quo gloriam augeret; segnes et pavidos supremis « suis secretum circumdare. Adspiceret populus « virum, morti obvium: audiret senatus voces, « quasi ex aliquo numine, supra humanas. Posse « ipso miraculo etiam Neronem permoveri: sin « crudelitati insisteret, distingui certè apud pos- « teros memoriam honesti exitûs, ab ignavià per « silentium pereuntium. «

Contrà, qui opperiendum domi censebant, de ipso Thraseâ eadem (2): « sed ludibria et contumelias imminere: subtraheret aures conviciis « et probris. Non solum Cossutianum aut Eprium « ad scelus promptos; superesse, qui forsitan « manus ictusque per immanitatem intentarent; « etiam bonos metu sequi. Detraheret potiùs sena-

(1) Néron revenait de la Campanie, où Tiridate l'avait été trouver.

(2) Sous-entendu, *dicebant*.

« tui, quem perornavisset, infamiam tanti flagitii ; « et relinqueret incertum, quid, viso Thraseâ reo, « decreturi patres fuerint. Ut Neronem flagitiorum « pudor caperet, inritâ spe agitari : multòque magis « timendum, ne in conjugem, in familiam, in « cætera pignora ejus sæviret. Proindè intemeratus, « impollutus, quorum vestigiis et studiis vitam « duxerit, eorum gloriâ peteret finem. »

Aderat consilio Rusticus Arulenus, flagrans juvenis, et cupidine laudis offerebat, « se intercessurum senatusconsulto : » nam plebis tribunus erat. Cohibuit spiritus ejus Thrasea, « ne « vana, et reo non profutura, intercessori exitiosa « inciperet. Sibi actam ætatem, et tot per annos « continuum vitæ ordinem non deserendum : illi « initium magistratuum, et integra quæ super« sint. Multûm antè secum expenderet, quod, « tali in tempore, capessendæ reipublicæ iter in« grederetur. » Cæterùm ipse, an venire in senatum deceret, meditationi suæ reliquit (1).

At posterâ luce, duæ prætoriæ cohortes armatæ, templum *genitricis Veneris* (2) insedêre. Aditum senatûs globus togatorum obsederat, non occultis gladiis : dispersique per fora ac basilicas cunei militares ; inter quorum adspectus et minas ingressi curiam senatores. Et oratio principis per quæstorem (3) ejus audita est : nemine nominatim com-

---

(1) Tacite ne le dit pas expressément, mais la suite de sa narration fait voir que Thraséas prit le parti de ne point se rendre au sénat.

(2) Vénus était spécialement honorée dans ce temple comme la *mère des Romains*, qui se disaient descendus d'Énée.

(3) Deux questeurs, résidants à Rome, étaient chargés de lire au sénat les lettres de l'empereur ; ils avaient été institués par Auguste.

pellato, patres arguebat, « quòd publica munia « desererent, eorumque exemplo equites romani « ad segnitiam verterentur. Etenim, quid mirum, « e longinquis provinciis haud veniri, quùm plerique, adepti consulatum et sacerdotia, hortorum « potiùs amœnitati inservirent? » quod velut telum arripuêre accusatores.

Et initium faciente Cossutiano, majore vi Marcellus, « summam rempublicam agi *clamitabat:* « contumaciâ inferiorum lenitatem imperitantis « deminui. Nimiùm mites ad eam diem patres, qui « Thraseam desciscentem, qui generum ejus, Helvidium Priscum, in iisdem furoribus, simul « Paconium Agrippinum (1), paterni in principes « odii heredem, et Curtium Montanum, detestanda carmina factitantem, eludere impunè sine« rent. Requirere se in senatu consularem, in « votis sacerdotem, in jurejurando civem: nisi, « contra instituta et cærimonias majorum, pro« ditorem palàm et hostem Thrasea induisset. « Deniquè agere senatorem, et principis obtre« ctatores protegere solitus, veniret, censeret quid « corrigi aut mutari vellet: faciliùs perlaturos sin« gula increpantem, quàm nunc silentium per« ferrent omnia damnantis. Pacem illi per orbem « terræ, an victorias sine damno exercituum, dis« plicere? Ne hominem, bonis publicis mœstum, « et qui fora, theatra, templa pro solitudine ha« beret, qui minitaretur exilium suum, ambitio« nis pravæ compotem facerent. Non illi consulta « hæc, non magistratus, aut romanam urbem

(1) Marius Paconius, père de *Paconius Agrippinus*, avait été condamné à mort sous Tibère; comme coupable de lèse-majesté.

« videri. Abrumperet vitam ab eâ civitate, cujus « caritatem olim, nunc et adspectum exuisset. »

Quùm per hæc atque talia Marcellus, ut erat torvus et minax, voce, vultu, oculis ardesceret; non illa nota, et celebritate periculorum sueta jam, senatûs moestitia, sed novus et altior pavor, manus et tela militum cernentibus: simul ipsius Thraseæ venerabilis species obversabatur: et erant qui « « Helvidium quoque *miserarentur*, innoxiæ ad- « finitatis pœnas daturum. Quid Agrippino objec- « tum, nisi tristem patris fortunam? quando et « ille, perindè innocens, Tiberii sævitiâ conci- « disset. Enimverò Montanum probæ juventæ, « neque famosi carminis (1), quia protulerit in- « genium, extorrem agi. »

Atque interim Ostorius Sabinus, Sorani accusator, ingreditur, orditurque « de amicitiâ Ru- « bellii Plauti, quòdque proconsulatum Asiæ So- « ranus, pro claritate sibi potiùs accommodatum, « quàm ex utilitate communi egisset, alendo se- « ditiones civitatum. « Vetera hæc: sed recens, discrimini patris filiam connectebat, « quòd pe- « cuniam magis dilargita esset. « Acciderat sanè pietate Serviliæ (id enim nomen puellæ fuit), quæ, caritate erga parentem, simul imprudentiâ ætatis, non tamen aliud consultaverat, quàm « de inco- « lumitate domûs; et an placabilis Nero, an co- « gnitio senatûs nihil atrox adferret. » Igitur accita est in senatum, steteruntque diversi, ante tribunal consulum, grandis ævo parens, contrà filia, intra vicesimum ætatis annum, nuper ma-

(1) Les vers satiriques, composés par *Montanus*, n'étaient pas la principale cause de sa condamnation, mais plutôt le talent que ces vers annonçaient. *Non ob famosum carmen, sed* quia. . .

rito, Annio Pollione, in exilium pulso, viduata desolataque: ac ne patrem quidem intuens, cujus onerasse pericula videbatur.

Tùm interrogante accusatore, « an (1) cultus « dotales, an detractum cervici monile venumde« disset, quò pecuniam faciendis magicis sacris « contraheret? » primùm strata humi, longoque fletu et silentio, post, altaria et aram (2) complexa: « Nullos, *inquit*, impios deos, nullas « devotiones, nec aliud infelicibus precibus in« vocavi, quàm ut hunc optimum patrem tu (3), « Cæsar, et vos, patres, servaretis incolumem. « Sic gemmas, et vestes, et dignitatis insignia « dedi, quomodò si sanguinem et vitam popo« scissent. Viderint isti, antehac mihi ignoti, « quo nomine sint, quas artes exerceant: nulla « mihi principis mentio, nisi inter numina fuit. « Nescit tamen miserrimus pater, et si crimen est, « sola deliqui. »

Loquentis adhuc verba excipit Soranus, proclamatque: « non illam in provinciam secum pro« fectam, non Plauto per ætatem nosci potuisse: « non criminibus mariti connexam: nimiæ tan« tùm pietatis ream separarent, atque ipse quam« cumque sortem subiret. » Simul in amplexus occurentis filiæ ruebat, nisi interjecti lictores utrisque obstitissent.

Mox datus testibus locus: et quantùm misericordiæ sævitia accusationis permoverat, tantùm iræ

(1) *An* pour *annon*.

(2) On se rappelle que le sénat était assemblé dans le temple de *Vénus mère*.

(3) Néron n'était pas présent; mais les empereurs étaient toujours censés présider le sénat.

P. Egnatius testis concivit. Cliens hic Sorani, et tunc emptus ad opprimendum amicum, auctoritatem stoicæ sectæ præferebat, habitu et ore ad exprimendam imaginem honesti exercitus, cæterùm animo perfidiosus, subdolus, avaritiam ac libidinem occultans. Quæ postquàm pecuniâ reclusa sunt, dedit exemplum præcavendi, quomodò fraudibus involutos, aut flagitiis commaculatos, sic specie bonarum artium falsos, amicitiæ fallaces.

Idem tamen dies et honestum exemplum tulit Cassii Asclepiodoti, qui magnitudine opum præcipuus inter Bithynos, quo obsequio florentem Soranum celebraverat, labentem non deseruit: exutusque omnibus fortunis, et in exilium actus; æquitate deûm erga bona malaque documenta (1).

Thraseæ, Soranoque, et Serviliæ datur mortis arbitrium. Helvidius et Paconius Italiâ depelluntur. Montanus patri concessus est, prædicto *ne in republicâ haberetur*. Accusatoribus, Eprio et Cossutiano, quinquagies sestertiûm singulis, Ostorio duodecies, et quæstoria insignia tribuuntur.

Tùm ad Thraseam, in hortis agentem, quæstor

---

(1) Plusieurs auteurs ont cru voir, dans cette réflexion, une ironie et un blasphème contre la Providence : suivant eux, l'historien veut faire entendre que les dieux sont indifférents aux bonnes et aux mauvaises actions. Il est vrai que la faible raison des plus sages philosophes n'a jamais pu comprendre le partage inégal des biens et des maux dans cette vie, et, comme le dit D'Alembert, à propos de ce même passage : *Les seuls dogmes de notre religion expliquent le malheur de l'homme en ce monde, et la concilient avec la Providence.* Tacite lui-même, qui vit de ses propres yeux et qui eut à parcourir dans son histoire des temps si funestes à la vertu, semble nier quelquefois ou calomnier la divinité. Mais ce n'est point ici qu'on peut lui adresser ce reproche : le sens naturel des mots, *documenta*, la suite des idées et le rapprochement des faits qu'il vient de nous mettre sous les yeux, le justifient pleinement.

consulis (1) missus, vesperascente jam die. Inlustrium virorum feminarumque cœtus frequentes egerat, maximè intentus Demetrio, cynicæ (2) institutionis doctori: cum quo, ut conjectare erat intentione vultûs, et auditu, si qua clariùs proloquebantur, de naturâ animæ et dissociatione spiritùs corporisque inquirebat: donec advenit Domitius Cæcilianus, intimis amicis, et ei, quid senatus censuisset, exposuit. Igitur flentes quæritantesque, qui aderant, « facessere properè, « *Thrasea*, neu pericula sua miscere cum sorte « damnati » hortatur. Arriamque tentantem mariti suprema, et exemplum Arriæ matris (3) sequi, monet « retinere vitam, filiæque communi « subsidium unicum non adimere. »

Tùm progressus in porticum, illic a quæstore reperitur, lætitiæ propior, quia Helvidium, generum suum, Italiâ tantùm arceri cognoverat. Accepto dehinc senatusconsulto, Helvidium et Demetrium in cubiculum inducit: porrectisque utriusque brachii venis, postquam cruorem effudit, humum super spargens, propiùs vocato quæstore: « Libemus, *inquit*, Jovi LIBERATORI. Specta, ju« venis: et omen quidem dii prohibeant, cæte« rùm in ea tempora natus es, quibus firmare « animum deceat constantibus exemplis. » Post,

(1) Nous venons de parler des *questeurs du prince* : les consuls avaient aussi leurs questeurs particuliers. Le questeur envoyé vers Thraséas était chargé de lui notifier le jugement et d'assister à l'exécution.

(2) Les philosophes *cyniques* reconnaissaient Antisthène pour chef. Comme les stoïciens, ils n'estimaient que la vertu et méprisaient tout le reste : mais ce mépris superbe dégénérait souvent en impudence et en grossièreté.

(3) *Arrie*, femme de Cécina Pétus, et que sa mort a rendue fameuse.

lentitudine exitûs graves cruciatus afferente, obversis in Demetrium***.

Nota. *Le reste des Annales est perdu.*

Enfin les crimes de Néron finirent avec sa vie. Déclaré par le sénat *ennemi public*, il prévint son supplice, et se poignarda lui-même, l'an 68 de J. C. il était âgé de trente-deux ans.

Les *Annales* se terminaient à sa mort, et là aussi commencent les *Histoires*.

EXCERPTA EX HISTORIIS.

GALBA.

SOMMAIRE.

PRÉFACE : plan que Tacite se propose de suivre dans ses Histoires. — Tableau de l'empire romain : état de Rome après la mort de Néron ; Galba se livre à d'indignes favoris. — État des provinces d'occident et d'orient. — Caractères de plusieurs grands personnages : Mucien, Vespasien, Tite.

Révolte des légions du Haut-Rhin. — Galba adopte Pison, et le présente comme son successeur à l'armée et au sénat. — Othon se révolte. — Mort de Galba : son portrait.

INITIUM mihi operis Ser. Galba (1) iterum, T. Vinius consules erunt. Nam, post conditam Urbem octingentos et viginti prioris ævi annos multi auctores retulerunt, dùm res populi romani memorabantur pari eloquentiâ ac libertate; postquàm bellatum apud Actium, atque omnem potestatem ad unum conferri pacis interfuit, magna illa ingenia cessêre. Simul veritas pluribus modis infracta : primùm inscitiâ reipublicæ ut alienæ, mox libidine assentandi, aut rursus odio adversùs dominantes : ita neutris cura posteritatis, inter infensos vel obnoxios. Sed ambitionem scriptoris facilè advérseris, obtrectatio

(1) *Servius Galba* descendait de la famille des *Sulpitius*, une des plus anciennes et des plus considérables de Rome. Il naquit dix-huit ans avant la mort d'Auguste, et par la protection de Livie il parvint très jeune aux honneurs : il fut consul sous Tibère : Néron le nomma gouverneur de la province targonnaise en Espagne, où il eut pour lieutenant *T. Vinius*, que Tacite caractérise en deux mots, *deterrimus mortalium*.

et livor pronis auribus accipiuntur : quippè adulationi fœdum crimen servitutis, malignitati falsa species libertatis inest. Mihi Galba, Otho, Vitellius, nec beneficio, nec injuriâ cogniti. Dignitatem nostram a Vespasiano inchoatam, a Tito auctam, a Domitiano longiùs provectam, non abnuerim ; sed incorruptam fidem professis, nec amore quisquam, et sine odio dicendus est. Quòd si vita suppeditet, principatum divi Nervæ, et imperium Trajani, uberiorem securioremque materiam, senectuti seposui (1) : rarâ temporum felicitate, ubi sentire quæ velis, et quæ sentias dicere licet.

Opus aggredior opimum casibus, atrox prœliis, discors seditionibus, ipsâ etiam pace sævum. Quatuor (2) principes ferro interempti. Tria bella civilia, plura externa, ac plerumquè permixta. Prosperæ in Oriente, adversæ in Occidente res. Turbatum Illyricum : Galliæ nutantes : perdomita Britannia (3), et statim missa : coortæ in nos Sarmatarum ac Suevorum gentes : nobilitatus cladibus mutuis Dacus : mota etiam propè Parthorum arma, falsi Neronis ludibrio. Jam verò Italia novis cladibus, vel post longam seculorum seriem repetitis, adflicta. Haustæ aut obrutæ urbes (4) fecundissimâ Campaniæ orâ : et Urbs incendiis vastata, consumptis antiquissimis delubris, ipso Capitolio civium manibus incenso : pol-

(1) Tacite n'a point exécuté ce projet : au lieu de l'histoire de Nerva et de Trajan, il a écrit ses *Annales*, qui remontent à Auguste.

(2) Galba, Othon, Vitellius, Domitien.

(3) La *Bretagne*, aujourd'hui la Grande-Bretagne ou l'Angleterre, conquise par Agricola, beau-père de Tacite, et négligée ensuite par Domitien.

(4) *Herculanum* et *Pompeia;* ces deux villes ont été retrouvées vers le milieu du dernier siècle.

lutæ (1) cærimoniæ : magna adulteria : plenum exiliis mare : infecti cædibus scopuli : atrociùs in Urbe sævitum. Nobilitas, opes, omissi gestique honores pro crimine, et ob virtutes certissimum exitium. Nec minùs præmia delatorum invisa, quàm scelera : quùm alii sacerdotia et consulatus, ut spolia, adepti, procurationes (2) alii et interiorem potentiam, agerent, ferrent cuncta. Odio et terrore corrupti in dominos servi, in patronos liberti : et quibus deerat inimicus, per amicos oppressi.

Non tamen adeò virtutum sterile seculum, ut non et bona exempla prodiderit. Comitatæ profugos liberos matres : secutæ maritos in exilia conjuges : propinqui audentes : constantes generi : contumax, etiam adversùs tormenta, servorum fides : supremæ clarorum virorum necessitates : ipsa necessitas fortiter tolerata : et laudatis antiquorum mortibus pares exitus (3). Præter multiplices rerum humanarum casus, cœlo terrâque prodigia, et fulminum monitus, et futurorum præsagia, læta, tristia, ambigua, manifesta. Nec enim umquàm atrocioribus populi romani cladibus, magisve justis judiciis approbatum est, non esse curæ deis securitatem nostram, esse ultionem.

Cæterùm, antequàm destinata componam, repetendum videtur, qualis status urbis, quæ mens exercituum, quis habitus provinciarum, quid

---

(1) Sous l'empire de Domitien, quelques vestales osèrent violer leurs vœux : ce crime presqu'inouï était regardé comme une calamité publique.

(2) Les places de *procurateurs*.

(3) *Exitus* signifie proprement *sortie* : les anciens désignaient ainsi les *morts volontaires*, ou le suicide. Ce crime était célébré parmi eux comme un acte de courage et de vertu.

in toto terrarum orbe validum, quid ægrum fuerit : ut non modò casus eventusque rerum, qui plerumquè fortuiti sunt, sed ratio etiam causæque noscantur. Finis Neronis, ut lætus, primo gaudentium impetu, fuerat; ita varios motus animorum, non modò in urbe, apud patres, aut populum, aut urbanum (1) militem, sed omnes legiones ducesque, conciverat, evulgato imperii arcano, posse principem alibi, quàm Romæ, fieri. Sed patres læti, usurpatâ statim libertate, licentiùs, ut erga principem novum et absentem (2): primores equitum proximi gaudio patrum : pars populi integra, et magnis domibus annexa, clientes libertique damnatorum et exulum, in spem erecti : plebs sordida (3), et circo ac theatris sueta, simul deterrimi servorum, aut qui, adesis bonis, per dedecus Neronis alebantur, mœsti et rumorum avidi.

Miles urbanus, longo Cæsarum sacramento imbutus, et ad destituendum Neronem arte magis et impulsu, quam suo ingenio traductus, postquàm neque dari donativum (4) sub nomine Galbæ promissum, neque magnis meritis ac præmiis eumdem in pace, quem in bello, locum, præ-

(1) Il y avait deux sortes de soldats appelés *urbani;* ceux qui composaient la garde de l'empereur, ou les *prétoriens;* et ceux qui formaient la garde de la ville. — Il s'agit principalement ici des prétoriens.

(2) Galba était en Espagne, lorsqu'il apprit que le sénat et le peuple l'appelaient à l'empire.

(3) Opposé à *plebs integra.*

(4) On distinguait deux espèces de gratifications, le *congiarium* pour le peuple, le *donativum* pour les soldats. — Nymphidius, préfet du prétoire et l'un des chefs de la conjuration contre Néron, avait promis, au nom de Galba, des sommes immenses que tous les trésors de l'État n'auraient pu acquitter.

ventamque gratiam intelligit apud principem à legionibus factum; pronus ad novas res, scelere insuper Nymphidii Sabini præfecti imperium sibi molientis, agitatur. Et Nymphidius quidem in ipso conatu oppressus: sed quamvis capite defectionis ablato, manebat plerisque militum conscientia: nec deerant sermones, *senium* (1) *atque avaritiam Galbæ* increpantium. Laudata olim et militari famâ celebrata severitas ejus augebat adspernantes veterem disciplinam, atque ita quatuordecim annis à Nerone adsuefactos, ut haud minùs vitia principum amarent, quàm olim virtutes verebantur. Accessit Galbæ vox pro republicâ honesta, ipsi anceps, *legi a se militem, non emi*. Nec enim ad hanc formam cætera erant.

Invalidum senem T. Vinius, et Cornelius Laco (2), alter deterrimus mortalium, alter ignavissimus, odio flagitiorum oneratum, contemptu inertiæ destruebant. Tardum Galbæ iter (3), et cruentum, interfectis Cingonio Varrone, consule designato, et Petronio Turpiliano consulari: ille ut Nymphidii socius, hic ut dux Neronis inauditi atque indefensi, tamquàm innocentes perierant. Introitus in urbem, trucidatis tot millibus (4) inermium militum, infaustus omine, atque ipsis etiam, qui occiderant, formidolosus. Inductâ legione hispanâ, remanente eâ quam e classe Nero conscripserat, plena urbs exercitu insolito:

---

(1) Il était âgé de soixante-treize ans.

(2) Nommé *préfet du prétoire* à la place de Nymphidius.

(3) Lorsqu'il se rendait d'Espagne en Italie.

(4) Galba fit massacrer, aux portes mêmes de Rome, environ 7000 soldats de la marine, que Néron avait destinés à former une seconde *légion de classiques*, et qui avaient irrité le nouvel empereur par des propos séditieux.

multi ad hoc numeri e Germaniâ, ac Britanniâ, et Illyrico, quos idem Nero electos præmissosque ad claustra Caspiarum (1), et bellum, quod in Albanos parabat, opprimendis Vindicis (2) cœptis revocaverat: ingens novis rebus materia, ut non in unum aliquem prono favore, ita audenti parata.

Fortè congruerat, ut Clodii Macri et Fonteii Capitonis cædes nuntiarentur. Macrum, in Africâ haud dubiè turbantem, Trebonius Garucianus, procurator, jussu Galbæ; Capitonem (3) in Germaniâ, quùm similia cœptaret, Cornelius Aquinus et Fabius Valens, legati legionum, interfecerant, antequàm juberentur. Fuêre qui crederent, Capitonem, ut avaritiâ et libidine fœdum ac maculosum, ita cogitatione rerum novarum abstinuisse; sed a legatis bellum suadentibus, postquàm impellere nequiverint, crimen ac dolum compositum ultrò: et Galbam mobilitate ingenii, an, ne altiùs scrutaretur, quoquo modo acta, quia mutari non poterant, comprobâsse. Cæterùm utraque cædes sinistrè accepta; et inviso semel principe, seu benè, seu malè facta premunt. Jam afferebant venalia cuncta præpotentes liberti: servorum manus subitis avidæ, et tamquàm apud senem festinantes (4): eademque novæ aulæ mala,

---

(1) Sous-entendu *portarum*. On appelait ainsi un passage fort étroit dans les montagnes de l'Albanie, près de la mer Caspienne.

(2) *C. Jul. Vindex* était Aquitain de naissance et propréteur des Gaules. Indigné de voir sa patrie obéir à Néron, il voulut, de concert avec Galba, opérer un soulèvement, mais il fut vaincu sous les murs de Besançon, et se tua de désespoir.

(3) Il commandait l'armée du Bas-Rhin.

(4) Corneille a reproduit plusieurs traits de ce tableau dans la tragédie d'*Othon*; toute l'énergie de Tacite est empreinte dans ce quatre vers, où *Othon*, parlant des trois principaux favoris de Galba, *Vinius*, *Martian* et *Lacus*, dit à son confident:

æquè gravia, non æquè excusata. Ipsa ætas Galbæ et inrisui ac fastidio erat, adsuetis juventæ Neronis, et imperatores formâ ac decore corporis (ut est mos vulgi) comparantibus.

Et hic quidem Romæ, tanquàm in tantâ multitudine, habitus animorum fuit. E provinciis, Hispaniæ præerat Cluvius Rufus, vir facundus, et pacis artibus (1), bellis inexpertus. Galliæ, super memoriam Vindicis (2), obligatæ recenti dono romanæ civitatis, et in posterum tributi Germanis levamento. Proximæ tamen exercitibus Galliarum civitates, non eodem honore habitæ, quædam etiam finibus ademptis, pari dolore commoda aliena ac suas injurias metiebantur. Germanici exercitus, quod periculosissimum in tantis viribus, solliciti et irati, superbiâ recentis victoriæ, et metu, tanquàm alias partes fovissent. Tardè a Nerone desciverant : nec statim pro Galbâ Verginius (3): an imperare voluisset, dubium; delatum ei a milite imperium conveniebat. Fonteium Capitonem occisum, etiam qui queri non poterant, tamen indignabantur. Dux deerat, abducto Verginio per simulationem amicitiæ : quem

---

Je les voyois tous trois se hâter sous un maître,
Qui, chargé d'un long âge, a peu de temps à l'être,
Et tous trois à l'envi s'empresser ardemment
A qui dévoreroit ce règne d'un moment.

(1) Sous-entendu *expertus*.

(2) Galba, devenu empereur, donna le droit de cité à tous les Gaulois qui avaient suivi le parti de Vindex, et les combla de bienfaits. Il traita au contraire avec rigueur les peuples plus voisins de la Germanie, qui s'étaient déclarés pour Néron, et qui avaient combattu contre Vindex concurremment avec les légions du Rhin.

(3) Fils d'un chevalier romain; il refusa deux fois l'empire. C'est lui dont Tacite prononça l'éloge sous Nerva.

non remitti, atque etiàm reum esse, tanquàm suum crimen accipiebant.

Superior exercitus legatum Hordeonium Flaccum (1) spernebat, senectâ ac debilitate pedum invalidum, sine constantiâ, sine auctoritate: ne quieto quidem milite, regimen; adeò furentes, infirmitate retinentis, ultrò accendebantur. Inferioris Germaniæ legiones diutiùs sine consulari fuêre; donec, missu Galbæ, A. Vitellius (2) aderat, censoris Vitellii ac ter consulis filius. Id satis videbatur.

In Britannico exercitu nihil irarum. Non sanè aliæ legiones, per omnes civilium bellorum motus, innocentiùs egerunt: seu quia procul, et Oceano divisæ; seu crebris expeditionibus doctæ hostem potiùs odisse. Quies et Illyrico: quamquàm excitæ a Nerone legiones, dùm in Italiâ cunctantur, Verginium legationibus adissent. Sed longis spatiis discreti exercitus, quod saluberrimum est ad continendam militarem fidem, nec vitiis, nec viribus miscebantur.

Oriens adhuc immotus. Syriam et quatuor legiones obtinebat Licinius Mucianus (3), vir secundis adversisque juxtà famosus. Insignes amicitias juvenis ambitiosè coluerat: mox attritis opibus, lubrico statu, suspectâ etiam Claudii iracundiâ, in secretum Asiæ repositus tam propè ab exule fuit quàm posteà a principe. Luxuriâ, industriâ, comitate, arrogantiâ, malis bonisque artibus mixtus: nimiæ voluptates, quùm vacaret:

(1) Successeur de Verginius. Il était, suivant Plutarque, attaqué de la goutte.

(2) Il fut empereur après la mort d'*Othon*. L'insatiable gourmandise de *Vitellius*, la vieillesse et les infirmités de *Flaccus* rassuraient Galba contre la crainte d'une révolte.

(3) C'est à lui surtout que Vespasien fut redevable de l'empire.

quotiens expedierat, magnæ virtutes: palàm laudates, secreta malè audiebant. Sed apud subjectos, apud proximos, apud collegas, variis inlecebris potens; et cui expeditius fuerit tradere imperium, quàm obtinere.

Bellum Judaicum Flavius Vespasianus (ducem eum Nerò delegerat) tribus legionibus administrabat. Nec Vespasiano adversùs Galbam votum, aut animus: quippè Titum filium ad venerationem cultumque ejus miserat. Occultâ lege fati, et ostentis, ac responsis, destinatum Vespasiano liberisque ejus imperium, post fortunam credidimus.

ÆGyptum, copiasque quibus coërceretur, jam inde a divo Augusto, equites romani obtinent, loco regum. Ita visum expedire, provinciam aditu difficilem, annonæ secundam, superstitione ac lascíviâ discordem et mobilem, insciam legum, ignaram magistratuum, domi retinere. Regebat tùm Tiberius Alexander (1), ejusdem nationis. Africa, et legiones in eâ, interfecto Clodio Macro, contentæ qualicumque principe, post experimentum domini minoris. Duæ Mauritaniæ (2), Ræetia (3), Noricum (4), Thracia, et quæ aliæ procuratoribus cohibentur, ut cuique exercitui vicinæ, ita in favorem, aut odium, contactu valentiorum agebantur. Inermes (5) provinciæ, atque ipsa in primis Italia, cuicumque servitio exposita, in pretium belli cessuræ erant. Hic fuit rerum ro-

---

(1) *Tibère Alexandre* était Juif d'origine, natif d'Alexandrie, et neveu de l'historien Philon.

(2) Caligula avait divisé la Mauritanie en deux parties.

(3) *Rætia*, aujourd'hui le pays des Grisons.

(4) *Noricum*, la Bavière.

(5) Tacite désigne ici les provinces qui n'étaient point gardées par des légions.

manarum status, quum Ser. Galba iterùm, Titus Vinius, consules, inchoavêre annum sibi ultimum, reipublicæ propè supremum.

Paucis post Kalendas(1) Januarias diebus, Pompeii Propinqui, procuratoris, e Belgicâ litteræ afferuntur: « superioris Germaniæ legiones, ruptâ « sacramenti reverentiâ, imperatorem alium fla- « gitare, et senatui ac populo romano arbitrium eligendi permittere, » quò seditio molliùs acciperetur. Maturavit ea res consilium Galbæ, jam pridem de adoptione secum et cum proximis agitantis. Non sanè crebrior tôtâ civitate sermo per illos menses fuerat: primùm licentiâ ac libidine talia loquendi, dein fessâ jam ætate Galbæ. Paucis judicium, aut reipublicæ amor: multi occultâ spe, prout quis amicus vel cliens, hunc vel illum ambitiosis rumoribus destinabant, etiam in T. Vinii odium, qui in dies quantò potentior, eodem actu invisior erat. Quippè hiantes in magnâ fortunâ amicorum cupiditates, ipsa Galbæ facilitas intendebat; quùm apud infirmum et credulum, minore metu et majore præmio peccaretur.

Potentia principatûs divisa in T. Vinium, consulem, et Cornelium Laconem, prætorii præfectum. Nec minor gratia Icelo, Galbæ liberto, quem annulis donatum, equestri nomine *Martianum* vocitabant. Hi discordes, et rebus minoribus sibi quisque tendentes circa consilium eligendi successoris in duas factiones scindebantur. Vinius pro M. Othone: Laco atque Icelus consensu non tam unum aliquem fovebant, quàm

(1) Le jour des *calendes*, chez les Romains, était le premier de chaque mois.

alium. Neque erat Galbæ ignota Othonis, ac T. Vinii amicitia, ex rumoribus nihil silentio transmittentium: quia Vinio vidua filia, cælebs Otho, gener ac socer destinabantur. Credo et reipublicæ curam subisse, frustrâ a Nerone translatæ, si apud Othonem relinqueretur. Namque Otho pueritiam incuriosè, adolescentiam petulanter egerat; gratus Neroni, æmulatione luxûs: mox suspectum in Poppæâ (1), in provinciam Lusitaniam, specie legationis, seposuit. Otho, comiter administratâ provinciâ, primus in partes trangressus, nec segnis, et, donec bellum fuit, inter præsentes splendidissimus, spem adoptionis statim conceptam acriùs in dies rapiebat: faventibus plerisque militum; pronâ in eum aulâ Neronis, ut similem.

Sed Galba, post nuntios Germanicæ seditionis, quamquàm nihil adhuc de Vitellio certum, anxius; quônam exercituum vis erumperet, ne urbano quidem militi confisus, quod remedium, unicum rebatur, comitia imperii transigit. Adhibitoque, super Vinium ac Laconem, Mario Celso, consule designato, ac Ducennio Gemino, præfecto urbis, pauca præfatus de suâ senectute, *Pisonem Lucinianum arcessi* jubet: seu propriâ electione, sive, ut quidam crediderunt, Lacone instante, cui, apud Rubellium Plautum, exercita cum Pisone amicitia: sed callidè ut ignotum fovebat; et prospera de Pisone fama consilio ejus fidem addiderat. Piso, M. Crasso et Scriboniâ (2)

---

(1) *Poppée* était mariée à Othon, lorsque Néron voulut l'épouser.

(2) Il descendait, par son père, du riche et malheureux *Crassus*, tué en combattant contre les Parthes, et du grand Pompée, par sa mère *Scribonia*.

genitus, nobilis utrimquè; vultu habituque moris antiqui, et æstimatione rectâ severus, deterius interpretantibus tristior habebatur: ea pars morum ejus, quò suspectior sollicitis, adoptanti placebat.

Igitur Galba, apprehensâ Pisonis manu, in hunc modum locutus fertur: « Si te privatus, lege « curiatâ (1), apud pontifices, ut moris est, ado- « ptarem; et mihi egregium erat tunc. Pompeii et M. « Crassi sobolem in penates meos adsciscere, et tibi « insigne, Sulpitiæ ac Lutatiæ decora, nobilitati tuæ « adjecisse. Nunc me, deorum hominumque con- « sensu ad imperium vocatum, præclara indoles « tua et amor patriæ impulit, ut principatum, de quo « majores nostri armis certabant, bello adeptus, « quiescenti offeram, exemplo divi Augusti, qui « sororis filium Marcellum, dein generum Agrip- « pam, mox nepotes suos, postremò Tiberium « Neronem privignum, in proximo sibi fastigio « collocavit. Sed Augustus in domo successorem « quæsivit: ego, in republicà. Non quia propin- « quos, aut socios belli non habeam; sed neque « ipse imperium ambitione accepi, et judicii mei « documentum sint, non meæ tantùm necessi- « tudines, quas tibi postposui, sed et tuæ. Est « tibi frater, pari nobilitate, natu major, dignus « hâc fortunâ, nisi tu potior esses. Ea ætas tua, « quæ cupiditates adolescentiæ jam effugerit: ea « vita, in quâ nihil præteritum excusandum ha- « beas. Fortunam adhuc tantùm adversam (2)

(1) Celui qui voulait adopter un citoyen exposait d'abord ses raisons aux prêtres. Si elles étaient reconnues légitimes, le peuple s'assemblait par curies, et prononçait l'adoption.

(2) Claude avait fait mourir le père de Pison, sa mère et un de ses frères. Pison lui-même avait souffert un long exil sous Néron.

« tulisti. Secundæ res acrioribus stimulis animos « explorant : quia miseriæ tolerantur, felicitate cor« rumpimur. Fidem, libertatem, præcipua hu« mani animi bona, tu quidem eàdem constan« tiâ retinebis, sed alii per obsequium imminuent. « Inrumpet adulatio, blanditiæ, pessimum veri « affectûs venenum, sua cuique utilitas. Etiam « ego ac tu, simplicissime inter nos hodiè lo« quimur; cæteri libentiùs cum fortunâ nostrâ, « quàm nobiscum. Nam suadere principi quod « oporteat, multi laboris: assentatio erga princi« pem quemcumque, sine affectu peragitur.

« Si immensum imperii corpus stare ac librari « sine rectore posset (1), dignus eram a quo res« publica inciperet. Nunc eò necessitatis jam pri« dem ventum est, ut nec mea senectus conferre « plus populo romano possit, quàm bonum suc« cessorem, nec tua plus juventa, quàm bonum « principem. Sub Tiberio, et Caio, et Claudio,

---

(1) Corneille a traduit la plus grande partie de ce discours de Galba dans la troisième scène du troisième acte d'*Othon*.

. . . .
. . . .
Non que si jusque-là Rome pouvait renaître,
Qu'elle fût en état de se passer de maître,
Je ne me crusse digne, en cet heureux moment,
De commencer par moi son rétablissement.
Mais cet empire immense est trop vaste pour elle :
A moins que d'une tête un si grand corps chancelle.
. . . .
. . . .
Et laisser après moi dans le trône un grand homme,
C'est tout ce qu'aujourd'hui je puis faire pour Rome.
Jule et le grand Auguste ont choisi dans leur sang,
Ou dans leur alliance, à qui laisser ce rang :
Moi, sans considérer aucun nœud domestique,
J'ai fait ce choix comme eux, mais dans la république,
Je l'ai fait de Pison, etc.

« unius familiæ quasi hereditas fuimus: loco liber- « tatis erit, quòd eligi cœpimus. Et finitâ Julio- « rum Claudiorumque domo, optimum quemque « adoptio inveniet. Nam generari et nasci a prin- « cipibus fortuitum, nec ultra æstimatur: adop- « tandi judicium integrum: et si velis eligere, « consensu monstratur. Sit ante oculos Nero, quem « longâ Cæsarum serie tumentem, non Vindex « cum inermi provinciâ, aut ego cum unâ le- « gione, sed sua immanitas, sua luxuria cervicibus « publicis depulêre: neque erat adhuc damnati « (1) principis exemplum. Nos bello et ab æsti- « mantibus asciti, cum invidiâ, quamvis egre- « gii, erimus. Ne tamen territus fueris, si duæ « legiones, in hoc concussi orbis motu, nondùm « quiescunt. Ne ipse quidem ad securas res ac- « cessi: et auditâ adoptione, desinam videri senex, « quod nunc mihi unum objicitur. Nero a pes- « simo quoque semper desiderabitur: mihi ac tibi « providendum est, ne etiam a bonis desideretur. « Monere diutiùs, neque temporis hujus; et im- « pletum est omne consilium, si te benè elegi. « Utilissimus quidem ac brevissimus bonarum « malarumque rerum delectus est, cogitare quid « aut volueris sub alio principe, aut nolueris. « Neque enim hîc, ut in cæteris gentibus quæ « regnantur, certa dominorum domus, et cæteri « servi: sed imperaturus es hominibus qui nec « totam servitutem pati possunt, nec totam liber- « tatem. »

(1) Cette expression paraît d'abord extraordinaire, mais ici elle est exacte. La souveraine puissance, à Rome, était toujours censée appartenir au sénat. L'empereur n'était, dans le droit, que le premier magistrat de la république, et il pouvait être jugé, condamné, puni, comme les autres magistrats l'étaient sous l'ancienne forme du gouvernement.

Et Galba quidem, hæc ac talia, tamquàm principem faceret; cæteri, tamquàm cùm facto loquebantur.

Pisonem ferunt, statim intuentibus, et mox conjectis in eum omnium oculis, nullum turbati aut exultantis animi motum prodidisse. Sermo erga patrem imperatoremque reverens, de se moderatus : nihil in vultu habituque mutatum : quasi imperare posset magis, quàm vellet. Consultatum inde, « pro rostris, an in senatu, an in castris « adoptio nuncuparetur. Iri in castra *placuit* : « honorificum id militibus fóre, quorum favorem, « ut largitione et ambitu malè adquiri, ità per « bonas artes haud spernendum. » Circumsteterat interim palatium publica exspectatio, magni secreti impatiens, et malè coërcitam famam supprimentes augebant.

Quartum (1) Idus Januarias, fœdum imbribus diem, tonitrua, et fulgura, et cœlestes minæ ultra solitum turbaverant. Observatum id antiquitùs comitiis dirimendis, non terruit Galbam quominùs in castra (2) pergeret, contemptorem talium, ut fortuitorum, seu quæ fato manent, quamvis significata, non vitantur. Apud frequentem militum concionem, imperatoriâ brevitate, « adoptari a se « Pisonem, more divi Augusti, et exemplo mili« tari, quo vir virum legeret, » pronuntiat : ac ne dissimulata seditio in majus crederetur, ultrò adseverat, « quartam et duodevicesimam legiones, « paucis seditionis auctoribus, non ultra verba ac « voces errâsse, et brevi in officio fore. » Nec ullum

(1) Sous-entendu *ante*. Les *ides* de janvier arrivaient le 13.

(2) Le camp des prétoriens, placé hors de Rome, entre les portes *Colline* et *Nomentane*.

orationi,

orationi, aut lenocinium addit, aut pretium. Tribuni tamen, centurionesque, et proximi militum, grata auditu respondent: per cæteros mœstitia ac silentium, tamquàm usurpatam etiam in pace donativi necessitatem, bello perdidissent. Constat potuisse conciliari animos quantulâcumque parci senis liberalitate: nocuit antiquus rigor, et nimia severitas, cui jam pares non sumus.

Inde apud senatum non comptior Galbæ, non longior, quàm apud militem sermo. Pisonis comis oratio: et patrum favor aderat: multi voluntate; effusiùs, qui noluerant; mediè at plurimi, obvio obsequio privatas spes agitantes, sine publicâ curâ.

Othon, furieux de ce que Pison lui avait été préféré, résolut de renverser et Pison et Galba. Sa vie molle et voluptueuse n'avait rien diminué de son ambition et de son intrépidité Il confie à son affranchi le soin de gagner les troupes prétoriennes; deux soldats se laissent corrompre: *suscepêre duo manipulares imperium populi romani transferendum, et transtulerunt :* tous les prétoriens sont entraînés dans le parti d'Othon; tous, d'une même voix, le proclament empereur, le mettent à leur tête et marchent contre Rome, où d'avance leurs cris séditieux répandaient la consternation et le désordre.

Jam exterritus Piso fremitu crebrescentis seditionis, et vocibus in urbem usque resonantibus, egressum interim Galbam, et foro appropinquan-

6

tem, adsecutus erat : jam Marius Celsus (1) haud læta retulerat : quùm alii, « in palatium redire « alii Capitolium petere, plerique rostra occu- « panda censerent, » plures tantùm sententiis aliorum contradicerent, utque evenit in consiliis infelicibus, optima viderentur, quorum tempus effugerat. Agitâsse Laco, ignaro Galba, de occidendo T. Vinio dicitur, sive ut pœnâ ejus animos militum mulceret, seu conscium Othonis credebat, ad postremum vel odio. Hæsitationem adtulit tempus ac locus, quia, initio cædis orto, difficilis modus : et turbavêre consilium trepidi nuntii, ac proximorum diffugia, languentibus omnium studiis, qui primò alacres fidem atque animum ostentaverant.

Agebatur huc illuc Galba, vario turbæ fluctuantis impulsu ; completis undique basilicis ac templis, lugubri prospectu : neque populi aut plebis ulla vox; sed attoniti vultus, et conversæ ad omnia aures : non tumultus, non quies : quale magni metûs et magnæ iræ silentium est. Othoni tamen *armari plebem* nuntiabatur. *Ire præcipites et occupare pericula* jubet. Igitur milites romani, quasi Vologesen aut Pacorum avito Arsacidarum solio depulsuri, ac non imperatorem suum, inermem et senem, trucidare pergerent, disjectâ plebe, proculcato senatu, truces armis, rapidis equis, forum inrumpunt : nec illos Capitolii adspectus, et imminentium templorum religio, et priores et futuri principes terruêre, quo-

(1) *Marius Celsus* avait été envoyé vers un détachement de soldats d'Illyrie qui campaient alors dans le Champ-de-Mars; mais ils ne voulurent pas l'entendre, et se joignirent aux rebelles.

minùs facerent scelus cujus ultor est quisquis successit.

Viso cominùs armatorum agmine, vexillarius comitantis Galbam cohortis (*Atilium Vergilionem fuisse* tradunt) dereptam Galbæ imaginem solo adflixit. Eo signo manifesta in Othonem omnium militum studia, desertum fugâ populi forum, destricta adversùs dubitantes tela. Juxta Curtii lacum, trepidatione ferentium Galba projectus e sellâ ac provolutus est. Extremam ejus vocem, ut cuique odium aut admiratio fuit, variè prodidère. Alii, suppliciter interrogâsse, *quid mali meruisset ; paucos dies exsolvendo donativo* deprecatum. Plures, obtulisse ultrò percussoribus jugulum, *agerent ac ferirent*, *si ita e republicâ videretur*. Non interfuit occidentium quid diceret. De percussore non satis constat : quidam *Terentium evocatum*, alii *Lecanium* : crebrior fama tradidit *Camurium*, *quintæ decimæ legionis militem*, *impresso gladio*, *jugulum ejus hausisse*. Cæteri crura brachiaque (nam pectus tegebatur) fœdè laniavêre : pleraque vulnera, feritate et sævitiâ, trunco jam corpori adjecta.

Hunc exitum habuit Ser. Galba, tribus et septuaginta annis, quinque principes prosperâ fortunâ emensus, et alieno imperio felicior quàm suo. Vetus in familiâ nobilitas, magnæ opes : ipsi medium ingenium, magis extra vitia, quàm cum virtutibus. Famæ nec incuriosus, nec venditator. Pecuniæ alienæ non appetens, suæ parcus, publicæ avarus. Amicorum libertorumque, ubi in bonos incidisset, sine reprehensione patiens ; si mali forent, usque ad culpam ignarus. Sed claritas natalium et metus temporum obtentui, ut

quod segnitia erat, sapientia vocaretur. Dùm vigebat ætas, militari laude apud Germanias floruit. Proconsul Africam moderatè; jam senior, citeriorem Hispaniam pari justitiâ continuit : major privato visus, dùm privatus fuit, et omnium consensu capax imperii, nisi imperâsset.

En même temps qu'Othon, meurtrier de Galba, usurpait l'empire, Vitellius, à la tête des légions de Germanie, s'avançait pour le lui disputer. Othon, vaincu dans les plaines de Bédriac, entre Crémone et Mantoue, se donna la mort.

Mais Vitellius, à son tour, succomba sous un concurrent également redoutable par ses vertus et ses talents militaires : le peuple et l'armée donnèrent l'empire à Vespasien.

EX LIBRO QUINTO.

SIÉGE DE JÉRUSALEM.

SOMMAIRE.

Vespasien, parvenu à l'empire après la mort de Vitellius, laisse son fils Titus en Judée pour continuer le siège de Jérusalem.

Digression sur les Juifs; leur origine; leurs lois civiles et religieuses; leurs mœurs; leurs croyances, immortalité de l'âme, unité de Dieu. — Description de la Judée; sol, productions, montagnes, fleuves; lac Asphaltite; plaines fameuses par l'embrasement de plusieurs villes; Jérusalem, le temple. — Révolutions politiques du peuple Juif; ses divers états de servitude et de liberté; son assujétissement aux Romains; ses révoltes. — Dernière guerre; les Juifs se fortifient et se préparent à une longue défense; divers prodiges.

Ejusdem anni (1) principio, Cæsar Titus perdomandæ Judææ delectus a patre, et privatis utriusque rebus militiâ clarus, majore tùm vi famâque agebat, certantibus provinciarum et exercituum studiis: atque ipse, ut super fortunam crederetur, decorum se, promptumque in armis ostendebat, comitate et adloquiis officia provocans; ac plerumquè in opere, in agmine, gregario militi mixtus, incorrupto ducis honore. Tres eum in Judæâ legiones, quinta, et decima, et quintadecima, vetus Vespasiani miles, excepêre. Addidit e Syriâ duodecimam, et adductos Alexandriâ duo et vicesimanos tertianosque. Comitabantur viginti sociæ cohortes, octo equitum alæ;

(1) L'an 70 de Jésus-Christ.

simul Agrippa (1) Sohemusque reges, et auxilia regis Antiochi (2), validaque, et, solito inter accolas odio, infensa Judæis Arabum manus: multi, quos urbe atque Italiâ sua quemque spes acciverat, occupandi principem adhuc vacuum. His cum copiis fines hostium ingressus, composito agmine, cuncta explorans, paratusque decernere, haud procul Hierosolymis castra facit.

Sed quia famosæ (3) urbis supremum diem tradituri sumus, congruens videtur primordia ejus aperire. « Judæos, Cretâ insulâ profugos, novis-« sima Libyæ insedisse *memorant*, quâ tempestate « Saturnus, vi Jovis pulsus, cesserit regnis. *Argu-« mentum e nomine petitur :* inclytum in Cretâ « (4) Idam montem; accolas Idæos, aucto in « barbarum cognomento, Judæos vocitari. *Qui-« dam*, regnante Iside, exundantem per Ægyp-« tum multitudinem, ducibus Hierosolymo (5) « ac Judâ, proximas in terras exoneratam. *Pleri-« que* Æthiopum prolem, quos, rege Cepheo,

(1) *Agrippa II*, dernier roi des Juifs. — *Sohemus*, roi de Sophène, pays situé entre les deux Arménies, majeure et mineure.

(2) *Antiochus IV*, roi de la Commagène, *inservientium regum ditissimus*, dit Tacite dans le deuxième livre des Histoires.

(3) Dans toute cette digression sur l'origine et les antiquités de la nation juive, on trouvera souvent des erreurs grossières et des accusations qui s'accordent mal avec l'impartialité ordinaire de l'historien. L'isolement de ce peuple, la singularité de ses institutions qui perpétuaient entre lui et les autres nations une haine et un mépris réciproques, sans excuser Tacite, expliquent ses erreurs. Il reçut et transmit sans examen les traditions les plus imparfaites et les plus contradictoires; et, comme il n'avait vu ni le pays, ni les livres des Juifs, il n'a pu parler que d'après leurs ennemis.

(4) Au contraire, selon le P. Brottier, on a lieu de croire que les Crétois étaient originaires d'un canton de la Phénicie, appelé *Crethim*.

(5) Les Juifs n'ont jamais eu de chef qui se nommât *Hierosolymus*.

« metus atque odium mutare sedes perpulerit. *Sunt* « *qui tradant*, Assyrios (1) convenas, indigum « agrorum populum, parte AEgypti potitos, mox « proprias urbes, hebræasque terras, et propiora « Syriæ coluisse. Clara *alii* Judæorum initia: « Solymos (2), carminibus Homeri celebratam « gentem, conditæ urbi Hierosolymam (3) nomen « e suo fecisse. »

Plurimi auctores consentiunt, « ortâ per AEgyp- « tum tabe quæ corpora fœdaret, regem Boc- « chorim, adito Hammonis oraculo, remedium « petentem, » purgare regnum, et id genus homi- num, ut invisum deis, alias in terras avehere, « « jussum. Sic conquisitum collectumque vulgus: « postquàm vastis locis relictum sit, cæteris per « lacrymas torpentibus, Mosen, unum exulum, « monuisse, ne quam deorum hominumve opem « exspectarent, utrimque deserti; sed sibimet, ut « duci cœlesti, crederent, primo cujus auxilio cre- « dentes, præsentes miserias pepulissent. » As- sensêre, atque omnium ignari fortuitum iter inci- piunt. Sed nihil æquè quàm inopia aquæ (4) fati- gabat. Jamque haud procul exitio, totis campis pro-

(1) Abraham, la tige du peuple Juif, était en effet *Assyrien*. Ses descendants occupèrent la terre de Gessen, dans la Basse-Égypte, et en partirent sous la conduite de Moïse, pour se rendre maîtres du pays dont les oracles divins leur avaient promis la conquête.

(2) Peuple de Lycie, dans l'Asie mineure.

(3) L'Écriture nous apprend la véritable étymologie de ce mot, qui veut dire *possessio pacis*.

(4) Moïse parle de cette disette d'eau dans le 15.e chapitre de l'Exode, et il ajoute (v. 14) ces paroles, qui ont quelque rapport avec celles de Tacite: *Venerant in Elim filii Israel, ubi erant duodecim fontes aquarum et septuaginta palmæ.* Ces douze sources se voient encore au même endroit. (*Lettres édifiantes*, t. 7.)

cubuerant, quum grex asinorum agrestium, e pastu in rupem, nemore opacam, concessit. Secutus Moses, conjecturâ herbidi soli, largas aquarum venas aperit. Id levamen: et continuum sex dierum iter emensi, septimo (1), pulsis cultoribus, obtinuêre terras, in quîs urbs et templum dicata.

Moses, quò sibi in posterum gentem firmaret, novos ritus, contrariosque cæteris mortalibus, indidit. Profana illic omnia, quæ apud nos sacra: rursùm concessa apud illos, quæ nobis incesta. Effigiem animalis (2), quo monstrante errorem sitimque depulerant, penetrali sacravêre: cæso ariete, velut in contumeliam Hammonis. Bos quoque immolatur, quem ÆEgyptii Apin colunt. Sue abstinent (3), memoriâ cladis quâ ipsos scabies quondam turpaverat, cui id animal obnoxium. Longam olim famem crebris adhuc jejuniis fatentur. Et raptarum frugum argumentum, panis judaicus nullo fermento retinet. « Septimò die otium pla-
« cuisse *ferunt*: quia is finem laborum tulerit;
« dein, blandiente inertiâ, septimum quoque an-
« num ignaviæ datum. *Alii*, honorem eum Sa-
« turno haberi: seu principia religionis traden-

---

(1) La distance des lieux, indépendamment des obstacles qui retardèrent les Israélites, suffit pour démontrer l'impossibilité d'une marche aussi rapide.

(2) Appion le grammairien avait dit aussi que les Juifs adoraient une tête d'âne. Josèphe a réfuté cette calomnie et beaucoup d'autres, dans un traité qui a pour titre: *Réponse à Appion.* Tacite lui-même, par une contradiction étrange, déclare que les Juifs ne souffraient aucun simulacre dans leurs villes, bien loin d'en admettre dans leur temple.

(3) On voit dans le Lévitique le détail de tous les aliments que Dieu même avait interdits à son peuple. Ce n'était pas seulement une loi religieuse, mais encore une loi politique. Pauw, que nous avons déja cité, prouve très bien que les Hébreux dûrent à cette loi l'exemption de plusieurs maladies ordinaires dans ces climats.

« tibus Idæis, quos cum Saturno pulsos et con-
« ditores gentis accepimus; seu quòd e septem
« sideribus, quîs mortales reguntur, altissimo orbe
« et præcipuâ potentiâ, stella Saturni feratur; ac
« pleraque cœlestium vim suam et cursum sep-
« timos per numeros conficiant. »

Hi ritus, quoquo modo inducti, antiquitate defenduntur: cætera instituta sinistra, fœda, pravitate valuêre. Nam pessimus quisque, spretis religionibus patriis, tributa et stipes illuc congerebant. Unde auctæ Judæorum res; et quia apud ipsos fides obstinata, misericordia in promptu, sed adversùs omnes alios hostile odium. Separati epulis, discreti cubilibus, projectissima ad libidinem gens, alienarum concubitu abstinent: inter se nihil inlicitum. Circumcidere genitalia instituêre, ut diversitate noscantur. Transgressi (1) in morem eorum, idem usurpant: nec quidquam priùs imbuuntur, quàm contemnere deos, exuere patriam; parentes, liberos, fratres, vilia habere. Augendæ tamen multitudini consulitur. Nam et necare quemquam ex agnatis (2), nefas: animasque prælio aut suppliciis peremptorum (3) æternas putant. Hinc generandi amor, et moriendi contemptus. Corpora

(1) Les *prosélytes*. Il y en avait de deux sortes; les uns renonçaient à leur patrie, à leurs parents, s'engageaient à recevoir la circoncision et à suivre toutes les lois de Moïse; les autres demeuraient hors de la Judée, et n'étaient tenus que d'observer les préceptes de la loi naturelle.

(2) Crime très commun chez les Grecs et les Romains. Mais parmi nous, dit Josèphe, la loi défend également aux femmes de détruire les enfants qu'elles mettent au monde, ou de les faire périr dans leur sein.

(3) Tacite fait allusion aux tourments que les Juifs enduraient plutôt que de trahir leur religion; et en même temps à l'opinion de plusieurs rabbins, qui enseignaient que les âmes des impies étaient anéanties à leur mort.

condere, quàm cremare, è more ægyptio, eademque cura, et de infernis persuasio: cœlestium contrà. ÆEgyptii pleraque animalia effigiesque compositas venerantur; Judæi mente solâ, unumque numen intelligunt. « Profanos, qui deûm imagines, mortalibus materiis, in species hominum effingant: summum illud et æternum, « neque mutabile, neque interiturum. » Igitur nulla simulacra urbibus suis, nedum templis, sinunt. Non regibus hæc adulatio, non Cæsaribus honor. Sed, quia sacerdotes eorum tibiâ tympanisque concinebant, hederâ vinciebantur, vitisque aurea templo reperta: *Liberum patrem coli, domitorem Orientis*, quidam arbitrati sunt, nequaquam congruentibus institutis: quippè Liber festos lætosque ritus posuit; Judæorum mos absurdus (1) sordidusque.

Terra finesque, quà ad orientem vergunt, Arabiâ terminantur: a meridie, ÆEgyptus objacet: ab occasu, Phœnices et mare: septentrionem a latere Syriæ longè prospectant. Corpora hominum salubria, et ferentia laborum: rari imbres; uber solum. Exuberant fruges nostrum ad morem, præterque eas balsamum et palmæ. Palmetis proceritas, et decor. Balsamum, modica arbor: ut quisque ramus intumuit, si vim ferri adhibeas, pavent venæ; fragmine lapidis, aut testâ aperiuntur: humor in usu medentium est. Præcipuum montium Libanum erigit; mirum dictu, tantos inter ardores opacum, fidumque nivibus. Idem amnem Jordanem alit, funditque. Nec Jordanes pelago accipitur:

(1) La plupart de leurs fêtes étaient accompagnées de jeûnes et de cérémonies qui contrastaient avec les joies insensées et tumultueuses des fêtes payennes.

sed unum atque alterum lacum (1) integer perfluit; tertio retinetur. Lacus immenso ambitu, specie maris, sapore corruptior, gravitate odoris accolis pestifer; neque vento impellitur, neque pisces aut suetas aquis volucres patitur. Incertæ undæ: superjacta, ut solido, ferunt: periti imperitique nandi perindè attolluntur. Certo anni (2) bitumen egerit, cujus legendi usum, ut cæteras artes, experientià docuit. Ater suaptè naturâ liquor (3), gnari locorum tradunt, undantes bitumine moles pelli, manuque trahi ad littus: mox, ubi vapore terræ, vi solis inaruerint, securibus cuneisque, ut trabes aut saxa, discindi.

Haud procul indè campi, quos ferunt olim uberes, magnisque urbibus habitatos, fulminum jactu arsisse et manere vestigia; terramque ipsam, specie torridam, vim frugiferam perdidisse. Nam cuncta spontè edita, aut manu sata, sive herbà tenus aut flore, seu solitam in speciem adolevêre, atra et inania velut in cinerem vanescunt. (4) Ego sicut inclitas

(1) Le Jourdain arrose la Palestine du nord au midi, traverse le lac *Samochonite*, celui de *Génésareth*, et se perd dans le troisième, appelé le lac *Asphaltite*, ou *la Mer Morte*.

(2) Sous-entendu *tempore*.

(3) Ce bitume ou *asphalte* sert à enduire les vaisseaux; il entre dans plusieurs remèdes, et l'on croit que les Egyptiens en faisaient usage pour leurs embaumements.

(4) Josèphe fait la même description de ces lieux célèbres. « La terre de Sodome, voisine du lac Asphaltite, et qui autrefois n'était pas seulement abondante en toute sorte de fruits, « mais célèbre par la richesse et la beauté de ses villes, ne « conserve plus maintenant que l'image affreuse de cet horrible « embrasement, que la détestable impiété de ses habitants attira sur elle, lorsque Dieu, pour punir leurs crimes, lança « du ciel ses foudres vengeurs qui la réduisirent en cendre. « On y voit encore quelques restes de ces villes abominables, « et ces cendres maudites produisent des fruits qui paraissent « bons à manger, mais que l'on ne touche pas plutôt qu'ils se « réduisent en poudre. »

quondàm urbes igne cœlesti flagrasse concesserim, ita halitu lacùs infici terram, corrumpi superfusum spiritum, eòque fœtus segetum et autumni putrescere reor, solo cœloque juxtà gravi. Et Belus (1) amnis Judaico mari inlabitur: circà cujus os conlectæ arenæ, admixto nitro, in vitrum excoquuntur: modicum id littus, sed egerentibus inexhaustum.

Magna pars Judææ vicis dispergitur: habet et oppida. Hierosolyma genti caput. Illic immensæ opulentiæ templum, in primis monimentis (2) orbis; dein regia; templum intimis clausum: ad fores tantùm Judæo aditus: limine, præter sacerdotes, arcebantur. Dùm Assyrios penès, Medosque, et Persas Oriens fuit, despectissima pars servientium: postquam Macedones præpotuêre, res Antiochus (3) demere superstitionem, et mores Græcorum dare adnixus, quominùs tæterrimam gentem in melius mutaret, Armenorum bello prohibitus est: (nam eâ tempestate Artaxias desciverat.) Tùm Judæi, Macedonibus invalidis, Parthis nondùm adultis (et Romani procul erant) sibi ipsi reges imposuêre: qui mobilitate vulgi expulsi, resumptâ per arma dominatione, fugas civium, urbium eversiones, fratrum, conjugum, parentum neces, aliaque solita regibus ausi, superstitionem fovebant: quia honor sacerdotii, firmamentum potentiæ assumebatur.

---

(1) Aujourd'hui *Nahr-Halou*; se jette dans la Méditerranée, auprès de Saint-Jean-d'Acre.

(2) Le texte a été réformé d'après les judicieuses observations de M. de Ferlet, auteur d'un très bon commentaire sur les *histoires* de Tacite.

(3) *Antiochus Epiphanes*, qui fit mourir les sept frères Machabées.

Romanorum primus Cn. Pompeius Judæos domuit: templumque jure victoriæ ingressus est. Indè vulgatum; *nullâ intùs deûm effigie vacuam sedem, et inania arcana.* Muri Hierosolymorum diruti, delubrum mansit. Mox, civili inter nos bello, postquàm in ditionem M. Antonii provinciæ cesserant; rex Parthorum Pacorus Judæâ potitus, interfectusque à P. Ventidio, et Parthi trans Euphraten redacti: Judæos C. Sosius subegit. Regnum ab Antonio Herodi (1) datum, victor Augustus auxit. Post mortem Herodis, nihil expectato Cæsare, Simon quidam regium nomen invaserat. Is a Quinctilio Varo, obtinente Syriam, punitus; et gentem coercitam liberi Herodis tripartitò (2) rexêre. Sub Tiberio quies: dein jussi à C. Cæsare, *effigiem ejus in templo locare*, arma potiùs sumpsêre: quem motum Cæsaris mors diremit. Claudius, defunctis regibus, aut ad modicum redactis, Judæam provinciam equitibus romanis aut libertis permisit: è quibus Antonius Felix (3), per omnem sævitiam ac libidinem, jus regium servili ingenio exercuit, Drusillâ, Cleopatræ et Antonii nepte, in matrimonium acceptâ: ut ejusdem Antonii Felix progener, Claudius nepos esset.

Duravit tamen patientia Judæis usquè ad Gessium Florum procuratorem. Sub eo bellum ortum (4): et comprimere cœptantem Cestium Gallum, Syriæ legatum, varia prælia ac sæpiùs adversa excepêre. Qui ubi fato, aut tædio occidit; missu Neronis,

---

(1) *Hérode-le-Grand.*

(2) Sous le titre de *Tétrarques*, *Archélaüs* eut la Judée, *Hérode* la Galilée, *Philippe* l'Iturée et la Trachonite.

(3) Frère de Pallas, et, comme lui, affranchi de Claude.

(4) L'an 65 de Jésus-Christ. Elle dura cinq ans.

Vespasianus fortunâ famâque, et egregiis ministris, intra duas æstates, cuncta camporum omnesque, præter Hierosolyma, urbes, victore exercitu tenebat. Proximus annus civili bello intentus, quantùm ad Judæos, per otium transiit. Pace per Italiam partâ, et externæ curæ rediêre. Augebat iras, quòd soli Judæi non cessissent. Simul manere apud exercitus Titum, ad omnes principatûs novi eventus casusve utilius videbatur. Igitur castris, uti diximus, ante mœnia Hierosolymorum positis, instructas legiones ostentavit.

Judæi sub ipsos muros struxère aciem, rebus secundis longiùs ausuri, et si pellerentur, parato perfugio. Missus in eos eques cum expeditis cohortibus, ambiguè certavit. Mox cessère hostes, et sequentibus diebus crebra pro portis prælia ferebant: donec assiduis damnis, intra mœnia pellerentur. Romani ad oppugnandum versi: neque enim dignum videbatur, famem hostium opperiri: poscebantque pericula, pars virtute, multi ferociâ, et cupidine præmiorum. Ipsi Tito Roma, et opes, voluptatesque ante oculos; ac, ni statim Hierosolyma conciderent, morari videbantur. Sed urbem, arduam situ, opera molesque firmaverant, quîs vel plana satis munirentur. Nam duos (1) colles, immensum editos, claudebant muri, per artem obliqui (2), aut introrsùs sinuati, ut latera oppugnantium ad ictus patescerent. Extrema rupis abrupta: et turres, ubi mons juvisset, in sexaginta

---

(1) La ville était située sur un rocher qui formait deux collines principales, *Sion*, ou *la ville de David*, au midi; *Acra*, au nord. Une troisième colline, nommée *Moria*, servait de base au temple.

(2) Des murs à angles saillants et rentrants: une triple enceinte de ces fortes murailles enfermait toute la ville.

pedes; inter devexa, in centenos vicenosque attollebantur; mirâ specie, ac procul intuentibus pares. Alia intùs mœnia regiæ circumjecta: conspicuoque fastigio turris *Antonia*, in honorem M. Antonii ab Herode appellata.

Templum (1) in modum arcis, propriique muri, labore et opere ante alios: ipsæ porticus, queîs templum ambiebatur, egregium propugnaculum. Fons perennis aquæ, cavati sub terrâ (2) montes; et piscinæ cisternæque servandis imbribus. Præviderant conditores, ex diversitate morum, crebra bella: indè cuncta, quamvis adversùs longum obsidium; et à Pompeio expugnatis metus atque usus pleraque monstravêre. Atque, per avaritiam Claudianorum temporum, empto jure muniendi, struxêre muros in pace, tamquàm ad bellum; magnâ colluvie et cæterarum urbium clade aucti: nam pervicacissimus quisque illuc perfugerat, eòque seditiosiùs agebant. Tres duces, totidem exercitus. Extrema et latissima mœnium Simón; mediam urbem Joannes, quem et Bargioram (3) vocabant; templum Eleazarus firmaverat. Multitudine et armis Joannes, ac Simon; Eleazarus loco pollebat. Sed prælia, dolus, incendia inter ipsos; magna vis frumenti ambusta. Mox Joannes, missis per speciem sacrificandi, qui Eleazarum manumque ejus obtruncarent, templo potitur: ita in duas factiones civitas discessit, donec, propinquantibus Romanis, bellum externum concordiam pareret.

(1) Le temple, situé à l'extrémité orientale de la ville, et défendu par d'immenses fortifications, semblait être la citadelle de Jérusalem.

(2) Les Juifs conservaient dans ces souterrains leurs bleds et leurs trésors.

(3) C'est-à-dire *fils de Gioras*. Suivant Josèphe, le fils de Gioras était *Simon*, et non point *Jean*.

Evenerant prodigia, quæ neque hostiis, neque votis piare fas habet gens (1), superstitioni obnoxia, religionibus adversa. Visæ per cœlum concurrere acies, rutilantia arma, et subito nubium igne collucere templum. Expansæ repentè delubri fores, et audita major humanâ vox, *excedere deos* (2) : simul ingens motus excedentium. Quæ pauci in metum trahebant : pluribus persuasio inerat, antiquis sacerdotum litteris contineri, eo ipso tempore fore, ut valesceret Oriens, profectique Judæà rerum potirentur : quæ ambages Vespasianum (3) àc Titum prædixerant. Sed vulgus, more humanæ cupidinis, sibi tantam fatorum magnitudinem interpretati, ne adversis quidem ad vera mutabantur. Multitudinem obsessorum, omnis ætatis, virile ac muliebre secùs, sexcenta

---

(1) On sait assez que les Juifs offraient des sacrifices expiatoires ; à la vérité, moins souvent que les Romains, qui recouraient aux expiations pour la rencontre d'un lièvre ou d'un corbeau, et mille autres accidents de cette nature.

(2) « Un peu après les fêtes de Pâque (*Josèphe de la guerre des Juifs*), il arriva, le 27 mai, une chose que je craindrais de rapporter, si des personnes qui l'ont vue n'étaient encore vivantes, et si les malheurs qui l'ont suivie n'en avaient confirmé la vérité. Avant le lever du soleil, on aperçut en l'air, dans toute cette contrée, des chariots pleins de gens armés traverser les nues et se rendre à l'entour des villes, comme pour les enfermer.

« Le jour de la fête de la Pentecôte, les sacrificateurs étant la nuit dans le temple intérieur pour célébrer le divin service, ils entendirent du bruit, et aussitôt après, des voix qui répétaient : *Sortons d'ici.* »

(3) Suétone rapporte la même opinion comme répandue dans tout l'Orient, et l'applique aussi à Vespasien. La flatterie a fait parler Josèphe comme ces deux historiens : *Aveugle*, s'écrie Bousset, *qui transportait aux étrangers l'espérance de Jacob et de Juda ; qui cherchait en Vespasien le fils d'Abraham et de David, et attribuait à un prince idolâtre le titre de celui dont les lumières devaient retirer les Gentils de l'idolâtrie.*

millia (1) fuisse accepimus. Arma cunctis, qui ferre possent: et plures, quàm pro numero, audebant. Obstinatio viris feminisque par: ac, si transferre sedes cogerentur, major vitæ metus, quàm mortis.

Hanc adversùs urbem gentemque Cæsar Titus, quandò impetus et subita belli locus abnueret, aggeribus vineisque certare statuit. Dividuntur legionibus munia, et quies præliorum fuit, donec cuncta expugnandis urbibus reperta apud veteres, aut novis ingeniis, struerentur.

Nota. Ce morceau sur les Juifs est à peu près tout ce qui nous reste du cinquième livre des *Histoires.* Les dix pages qui suivent ne parlent plus du siège de Jérusalem, et tous les autres livres sont perdus.

---

(1) Josèphe porte à 1, 100, 000 le nombre des Juifs morts dans cette guerre; les fêtes de Pâques et de la Pentecôte avaient comme renfermé toute la nation dans Jérusalem.

GERMANIA. (1)

SOMMAIRE.

Étendue et limites de la Germanie ; origine des Germains ; leur extérieur. — Sol ; productions ; commerce. — Armes ; cavalerie, infanterie. — Rois, généraux, prêtres. — Influence et crédit des femmes dans les combats et dans les conseil. — Divinités, bois sacrés ; présages. — Assemblées nationales ; jugement ; supplice ; amendes. — Occupations ; exercices ; présents réciproques. — Point de villes ; maisons isolées ; souterrains. — Habillements ; chasteté dans les mariages ; peine de l'adultère ; secondes noces inconnues chez plusieurs peuples ; éducation des enfants ; ordre des successions. — Hospitalité ; repas ; spectacles ; jeux ; esclaves, affranchis ; usure inconnue ; funérailles.

Caractères particuliers des diverses nations de la Germanie ; *Bataves*, *Cimbres*, *Cattes*, *Suèves*, etc., etc.

Germania omnis (2) a Galliis Rhætiisque et Pannoniis (3), Rheno et Danubio fluminibus, a Sarmatis Dacisque (4), mutuo metu, aut mon-

(1) Les élèves qui ont vu précédemment la *Guerre des Gaules* de César, et le récit de son expédition dans la Germanie, trouveront que Tacite diffère sur plusieurs points importants. La cause de ces différences est simple, et l'autorité des deux historiens n'en doit pas souffrir. Cent cinquante ans d'intervalle les séparent : César a pénétré moins avant dans le pays et dans les institutions des Germains ; il n'a parlé que de quelques peuples limitrophes. Tacite a pu les connaître tous, et s'il ne s'accorde pas toujours avec César, c'est que les choses ont changé, ou appartiennent à des nations nouvellement découvertes.

(2) Il n'est question ici que de la *Germanie transrhénane*, ou la Grande-Germanie, située au delà du Rhin.

(3) La *Rhétie* comprenait une partie de la Souabe et de la Bavière, et le pays des Grisons. — La *Pannonie*, la Hongrie et une partie de l'Autriche.

(4) Les *Sarmates* étaient répandus dans la Pologne, la Russie et la Tartarie. — Les *Daces*, dans la Transylvanie, la Valachie et la Moldavie.

tibus separatur. Cætera Oceanus ambit, latos sinus, et insularum (1) immensa spatia complectens, nuper cognitis quibusdam gentibus ac regibus, quos bellum aperuit. Rhenus, Ræticarum Alpium inaccesso ac præcipiti vertice ortus, modico flexu, in occidentem versus, septentrionali Oceano miscetur. Danubius, molli et clementer edito montis Abnobæ (2) jugo effusus, plures populos adit, donec in Ponticum mare sex meatibus erumpit: septimum enim os paludibus hauritur.

Ipsós Germanos indigenas (3) crediderim, minimèque aliarum gentium adventibus et hospitiis mixtos: quia nec terrâ olim, sed classibus advehebantur qui mutare sedes quærebant: et immensus ultrà, utque sic dixerim, adversus Oceanus, raris ab orbe nostro navibus aditur. Quis porrò, præter periculum horridi e ignoti maris, Asiâ, aut Africâ, aut Italiâ relictâ, Germaniam peteret? informem terris, asperam cœlo, tristem cultu adspectuque, nisi si patria sit. Celebrant carminibus antiquis (quod unum apud illos memoriæ et annalium genus est.) « Tuistonem deum, « terrâ editum, et filium Mannum, originem gentis « conditoresque. Manno tres filios *adsignant*, e « quorum nominibus proximi Oceano Ingævones, « medii Hermiones, cæteri Istævones vocentur. « *Quidam autem, licentiâ vetustatis*, plures deo « ortos, pluresque gentis appellationes, Marsos,

---

(1) Parmi ces îles, les Romains comptaient la Suède, la Norvège, la Finlande, qu'ils n'avaient aperçues que de loin, ou dont ils ne connaissaient qu'un côté.

(2) Aujourd'hui *la Forêt Noire*, dans le cercle de Souabe.

(3) Les anciens appellaient *indigènes* (nés du sein même de la terre) les peuples dont ils ignoraient la généalogie. — On croit que les Germains sont descendus des Scythes.

« Gambrivios, Suevos, Vandalios (1) *adfirmant:* « eaque vera et antiqua nomina. Cæterùm Ger« maniæ vocabulum recens, et nuper additum; « quoniam, qui primi Rhenum transgressi Gallos « expulerint, ac nunc Tungri, tunc Germani vo« cati sint : ita nationis nomen, non gentis, eva« luisse paullatim, ut omnes, primùm a victore, « ob metum, mox a seipsis invento nomine, « *Germani* (2) vocarentur. Fuisse apud eos et Her« culem » memorant, primumque omnium virorum fortium ituri in prælia canunt.

Sunt illis hæc quoque carmina, quorum relatu, quem *Barditum* vocant, accendunt animos, futuræque pugnæ fortunam ipso cantu augurantur: terrent enim, trepidantve, prout sonuit acies. Nec tam voces illæ, quàm virtutis concentus videntur: adfectatur præcipuè asperitas soni, et fractum murmur, objectis ad os scutis, quò plenior et gravior vox repercussu intumescat. Cæterùm et *Ulixem* quidam opinantur, « longo illo et fa« buloso errore in hunc Oceanum delatum, adisse « Germaniæ terras, Asciburgiumque (3), quod « in ripâ Rheni situm, hodièque incolitur, ab « illo constitutum nominatumque. Aram quine« tiam Ulixi consecratam, adjecto Laërtæ patris « nomine, eodem loco olim repertam : monu« mentaque, et tumulos quosdam, græcis litte« ris inscriptos, in confinio Germaniæ Rætiæ-

---

(1) De ces quatre noms, les deux premiers ont péri. Mais les *Vandales* sont fameux par leurs ravages en Espagne, en Italie, en Afrique, où ils ont été exterminés. (Voyez ci-après les *Suèves.*)

(2) Ce mot, dans les langues celtique et allemande, signifie *hommes de guerre.*

(3) *Asburg*, dans le duché de Clèves.

« que adhuc exstare. » Quæ neque confirmare argumentis, neque refellere in animo est: ex ingenio suo quisque demat vel addat fidem.

Ipse eorum opinionibus accedo, qui « Germaniæ populos nullis aliis aliarum nationum « connubiis infectos, propriam, et sinceram, et « tantùm suî similem gentem exstitisse *arbitran-« tur.* » Undè habitus quoque corporum, quamquàm in tanto hominum numero, idem omnibus: truces et cærulei oculi, rutilæ comæ, magna corpora, et tantùm ad impetum valida: laboris atque operum non eadem patientia: minimèque sitim æstumque tolerare, frigora atque inediam cœlo solove adsueverunt.

Terra, etsi aliquantò specie differt, in universum tamen, aut silvis horrida, aut paludibus fœda: humidior quà Gallias, ventosior quà Noricum ac Pannoniam adspicit: satis ferax; frugiferarum arborum impatiens (1): pecorum fecunda, sed plerumquè improcera: ne armentis quidem suus honor, aut gloria frontis; numero gaudent: eæque solæ et gratissimæ opes sunt. Argentum et aurum, propitii an irati dii negaverint, dubito. Nec tamen adfirmaverim, nullam Germaniæ venam argentum aurumve gignere: quis enim scrutatus est (2)? possessione et usu haud perindè adficiuntur. Est videre apud illos argentea vasa, legatis et principibus eorum muneri data, non in aliâ vilitate quàm quæ humo finguntur: quamquàm pro-

(1) Du temps de Tacite, la Germanie était couverte de forêts: la culture a beaucoup amélioré son sol et ses productions.

(2) Une mine d'argent fut trouvée sous l'empire de Claude, dans le pays des Mattiaques, au-delà du Rhin; mais cette découverte n'eut alors aucune suite importante.

ximi, ob usum commerciorum, aurum et argentum in pretio habent, formasque quasdam nostræ pecuniæ agnoscunt, atque eligunt : interiores, simpliciùs et antiquiùs, permutatione mercium utuntur. Pecuniam probant veterem et diù notam, Serratos (1), Bigatosque. Argentum quoque magis quàm aurum sequuntur, nullâ affectione animi, sed quia numerus argenteorum facilior usui est, promiscua ac vilia mercantibus.

Ne ferrum quidem superest, sicut ex genere telorum colligitur. Rari gladiis, aut majoribus lanceis utuntur; hastas, vel, ipsorum vocabulo, *frameas* gerunt, angusto et brevi ferro, sed itâ acri et ad usum habili, ut eodem telo, prout ratio poscit, vel cominùs vel eminùs pugnent : et eques quidem scuto frameàque contentus est; pedites et missilia spargunt, plura singuli, atque in immensum vibrant : nudi, aut sagulo leves : nulla cultûs jactatio : scuta tantùm lectissimis coloribus distinguunt : paucis loricæ : vix uni alterive cassis (2), aut galea. Equi non formâ, non velocitate conspicui : sed nec variare gyros in morem nostrum (3) docentur : in rectum, aut uno flexu dextros agunt, ita conjuncto orbe, ut nemo posterior sit. In universum æstimanti, plus penès peditem ro-

(1) Les anciennes monnaies romaines portaient l'empreinte d'une victoire conduisant un char attelé de deux ou quatre chevaux : on les appelait *bigati* ou *quadrigati*. Le nom de *serrati* vient de ce que plusieurs étaient dentelées comme une scie, *serra*.

(2) *Cassis*, casque de fer ou d'autre métal. *Galea*, casque de cuir; originairement, de peau de chat (*de* γαλέη, *chat*). Cependant *galea* signifie aussi, dans Virgile, un casque de métal *Ærea galea-galeas pulsabit inanes*.

(3) Voyez, dans le *troisième livre des Géorgiques*, la description de l'espèce d'éducation que les Romains donnaient à leurs chevaux.

boris; eoque mixti præliantur, aptâ et congruente ad equestrem pugnam velocitate peditum, quos ex omni juventute delectos ante aciem locant. Definitur et numerus: *centeni* ex singulis pagis sunt: idque ipsum inter suos vocantur: et quod primò numerus fuit, jam nomen et honor est. Acies per cuneos (1) componitur. Cedere loco, dummodò rursùs instes, consilii quàm formidinis arbitrantur. Corpora suorum etiàm in dubiis præliis referunt. Scutum reliquisse, præcipuum flagitium: nec aut sacris adesse, aut consilium inire, ignominioso fas: multique superstites bellorum, infamiam laqueo finierunt.

Reges ex nobilitate; duces ex virtute sumunt (2). Nec regibus infinita aut libera potestas; et duces exemplo potiùs quàm imperio, si prompti, si conspicui, si antè aciem agant, admiratione præsunt. Cæterùm neque animadvertere, neque vincire, ne verberare quidem, nisi sacerdotibus permissum: non quasi in pœnam, nec ducis jussu, sed velut deo imperante quem adesse bellantibus credunt: effigiesque (3), et signa quædam, detracta lucis, in prælium ferunt. Quodque præcipuum fortitudinis incitamentum est, non casus, nec fortuita conglobatio, turmam aut cuneum facit, sed familiæ et propinquitates: et in pro-

(1) Le *coin*, selon Végèce, est un corps de piétons qui se termine en pointe par le front, et s'élargit à sa base. Cette forme triangulaire aide beaucoup à rompre les lignes des ennemis, en dirigeant vers un seul but les traits et les efforts d'un grand nombre. Les soldats l'appellent *tête de porc*.

(2) Montesquieu a cru voir ici l'origine de la division des pouvoirs entre nos rois de la première race et les maires du palais. *Les premiers étaient héréditaires, les seconds étaient électifs.*

(3) Ces figures réprésentaient des animaux sauvages, comme on le voit dans le quatrième livre des *Histoires*.

ximo pignora; undè feminarum ululatus audiri, undè vagitus infantium: hi cuique sanctissimi testes, hi maximi laudatores. Ad matres, ad conjuges vulnera ferunt: nec illæ numerare aut exigere plagas pavent. Cibosque et hortamina pugnantibus gestant.

Memoriæ proditur, quasdam acies, inclinatas jam et labantes, a feminis restitutas, constantiâ precum, et objectu pectorum, et monstratà cominùs captivitate, quam longè impatientiùs feminarum suarum nomine timent: adeò ut efficaciùs obligentur animi civitatum, quibus inter obsides puellæ quoque nobiles imperantur. Inesse quinetiam sanctum aliquid et providum putant, nec aut consilia earum adspernantur, aut responsa negligunt. Vidimus sub divo Vespasiano Veledam (1), diù apud plerosque numinis loco habitam. Sed et olim Auriniam et complures alias venerati sunt, non adulatione, nec tamquam facerent deas.

Deorum maximè Mercurium (2) colunt, cui, certis diebus, humanis quoque hostiis litare fas habent. Herculem ac Martem concessis animalibus placant: pars Suevorum et Isidi sacrificat. Undè causa et origo peregrino sacro, parùm comperi: nisi quòd signum ipsum; in modum liburnæ figuratum, docet advectam religionem. Cæterùm nec

(1) Tacite nous apprend ailleurs qu'elle avait été faite prisonnière par les Romains.

(2) *Mercure*, ou plutôt une divinité particulière à ces peuples, mais dont les fonctions avaient quelque conformité avec celles du lieu que les Romains adoraient sous le nom de Mercure. Cette observation, qui est de *Labletterie*, doit s'appliquer à la plupart des divinités dont les Grecs et les Romains ont cru retrouver le culte chez les nations barbares.

cohibere

ohibere parietibus deos, neque in ullam hu-
iani oris speciem adsimulare, ex magnitudine
œlestium arbitrantur: lucos ac nemora conse-
rant, deorumque nominibus appellant secretum
lud, quod solâ reverentiâ vident.

Auspicia sortesque, ut qui maximè, observant.
ortium consuetudo simplex: virgam, frugiferæ
rbori decisam, in surculos amputant, eosque,
iotis quibusdam discretos, super candidam vestem
emerè ac fortuitò spargunt: mox, si publicè con-
ulatur, sacerdos civitatis; sin privatim, ipse pa-
erfamiliæ, precatus deos, cœlumque suspiciens,
er singulos tollit, sublatos, secundùm impres-
am antè notam, interpretatur. Si prohibuerunt,
nulla de eâdem re in eumdem diem consultatio:
sin permissum, auspiciorum adhuc fides exigi-
tur. Et illud quidem etiam hîc notum, avium vo-
ces volatusque interrogare: proprium gentis,
equorum quoque præsagia ac monitus experiri:
publicè aluntur iisdem nemoribus ac lucis, can-
didi et nullo mortali opere contacti: quos pres-
sos sacro curru sacerdos ac rex, vel princeps ci-
vitatis, comitantur, hinnitusque ac fremitus ob-
servant. Nec ulli auspicio major fides, non so-
ùm apud plebem, sed apud proceres, apud
sacerdotes. Se enim ministros deorum, illos con-
cios putant. Est et alia observatio auspiciorum,
quâ gravium bellorum eventus explorant. Ejus
gentis, cum quâ bellum est, captivum quoquo
modo interceptum, cum electo popularium suo-
um, patriis quemque armis committunt: vic-
toria hujus vel illius pro præjudicio (1) accipitur.

(1) Origine des *duels*, si long-temps et si faussement appelés *les jugements de Dieu*.

De minoribus rebus principes consultant; de majoribus omnes: ita tamen, ut ea quoque, quorum penès plebem arbitrium est, apud principes prætractentur. Coëunt, nisi quid fortuitum et subitum inciderit, certis diebus, quùm aut inchoatur luna, aut impletur. Nam agendis rèbus hoc auspicatissimum initium credunt. Nec dierum numerum, ut nos, sed noctium computant. Sic constituunt, sic condicunt: nox ducere diem videtur (1). Illud ex libertate vitium, quòd non simul, nec ut jussi, conveniunt, sed et alter et tertius dies cunctatione coëuntium absumitur. Ut turbæ placuit, considunt armati. Silentium per sacerdotes, quibus tùm et coercendi jus est, imperatur. Mox rex, vel princeps, prout ætas cuique, prout nobilitas, prout decus bellorum, prout facundia est, audiuntur, auctoritate suadendi magis, quàm jubendi potestate. Si displicuit sententia, fremitu adspernantur: sin placuit, frameas concutiunt. Honoratissimum assensûs genus est, armis laudare.

Licet apud concilium accusare quoque, et discrimen capitis intendere. Distinctio pœnarum ex delicto: proditores et transfugas arboribus suspendunt: ignavos, et imbelles, et corpore infames, cœno ac palude, injectâ insuper crate, mergunt. Diversitas supplicii illuc respicit, tanquàm scelera ostendi oporteat, dùm puniuntur; flagitia abscondi. Sed et levioribus delictis, pro modo, pœna: equorum pecorumque numero convicti mulctantur

---

(1) Peut-être, dit Crévier, cet usage, pratiqué chez d'autres peuples, et spécialement chez les Hébreux, procédait-il originairement de l'ordre de la création, suivant lequel la nuit précédé le jour.

pars mulctæ regi (1) vel civitati, pars ipsi qui vindicatur, vel propinquis ejus exsolvitur. Eliguntur in iisdem conciliis et principes, qui jura per pagos vicosque reddunt. Centeni singulis ex plebe comites, consilium simul et auctoritas, adsunt.

Nihil autem neque publicæ, neque privatæ rei, nisi armati agunt. Sed arma sumere non antè cuiquam moris, quàm civitas suffecturum probaverit. Tùm in ipso concilio, vel principum aliquis, vel pater, vel propinquus, scuto frameâque juvenem ornant : hæc apud illos toga, hic primus juventæ honos : ante hoc domûs pars videntur, mox reipublicæ. Insignis nobilitas, aut magna patrum merita, principis dignationem etiam adolescentulis adsignant : cæteri robustioribus ac jam pridem probatis adgregantur : nec rubor inter *comites* adspici. Gradus (2) quinetiam et ipse comitatus habet, judicio ejus quem sectantur : magnaque et comitum æmulatio, quibus primus apud principem suum locus ; et principum, cui plurimi et acerrimi comites. Hæc dignitas, hæ vires, magno semper electorum juvenum globo circumdari : in pace decus, in bello præsidium. Nec solùm in suâ gente cuique, sed apud finitimas quoque civitates, id nomen, ea gloria est, si numero ac virtute comitatûs emineat : expetuntur enim legationibus, et muneribus ornantur, et ipsâ plerumquè famâ bella profligant.

---

(1) C'est ce que les lois saliques appellent *fredum* ou *pax* ; c'est-à-dire le prix de la protection accordée au coupable contre la vengeance de l'offensé. (*Esprit des lois*, 30, 20.)

(2) On retrouve, dans cette institution, l'origine du vasselage et de la féodalité. (*Esprit des lois*.)

Quùm ventum in aciem, turpe principi virtute vinci: turpe comitatui virtutem principis non adæquare. Jam verò infame in omnem vitam, ac probrosum, superstitem principi suo ex acie recessisse. Illum defendere, tueri, sua quoque fortia facta gloriæ ejus adsignare, præcipuum sacramentum est. Principes pro victoriâ pugnant; comites pro principe. Si civitas, in quâ orti sunt, longâ pace et otio torpeat; plerique nobilium adolescentium petunt ultrò eas nationes quæ tùm bellum aliquod gerunt, quia et ingrata genti quies, et faciliùs inter ancipitia clarescunt, magnumque comitatum non nisi vi belloque tueare: exigunt enim principis sui liberalitate illum bellatorem equum, illam cruentam victricemque frameam. Nam epulæ, et quamquàm incompti, largi tamen apparatus, pro stipendio cedunt: materia munificentiæ per bella et raptus. Nec arare terram, aut exspectare annum, tam facilè persuaseris, quàm vocare hostes et vulnera mereri: pigrum quin immò et iners videtur sudore adquirere quod possis sanguine parare.

Quoties bella non ineunt, non multùm venatibus, plus per otium transigunt, dediti somno ciboque. Fortissimus quisque ac bellicosissimus nihil agens, delegatâ domûs et penatium et agrorum curâ feminis senibusque, et infirmissimo cuique ex familiâ, ipsi hebent: mirâ diversitate naturæ, quùm iidem homines sic ament inertiam, et oderint quietem. Mos est civitatibus ultrò ac viritim conferre principibus, vel armentorum, vel frugum: quod pro honore acceptum, etiam necessitatibus subvenit. Gaudent præcipuè finitimarum gentium donis, quæ non modò à sin-

gulis, sed publicè mittuntur: electi equi, magna arma, phaleræ, torquesque. Jam et pecuniam accipere docuimus.

Nullas Germanorum populis urbes habitari, satis notum est; ne pati quidem inter se junctas sedes. Colunt discreti ac diversi, ut fons, ut campus, ut nemus placuit. Vicos locant, non in nostrum morem, connexis et cohærentibus ædificiis : suam quisque domum spatio (1) circumdat, sive adversùs casus ignis remedium, sive inscitiâ ædificandi. Ne cæmentorum quidem apud illos, aut tegularum usus : materiâ ad omnia utuntur informi, et citra speciem aut delectationem. Quædam loca diligentiùs illinunt terrâ, ita purâ ac splendente, ut picturam ac lineamenta colorum imitetur. Solent et subterraneos specus aperire, eosque multo insuper fimo onerant, suffugium hiemi, et receptaculum frugibus : quia rigorem frigorum ejusmodi locis molliunt; et si quandò hostis advenit, aperta populatur; abdita autem et defossa, aut ignorantur, aut eo ipso fallunt, quòd quærenda sunt.

Tegumen omnibus sagum (2), fibulâ, aut, si desit, spinâ consertum : cætera intecti, totos dies juxta focum atque ignem agunt. Locupletissimi veste distinguuntur, non fluitante, sicut Sarmatæ

---

(1) L'enceinte qui dépendait de la maison du Germain était un seul patrimoine, et s'appelait la *terre salique*, du mot *sala*, qui signifiait *maison*. On a nommé particulièrement *loi salique*, celle qui ordonnait que les enfants mâles succèderaient seuls à ce patrimoine. Les autres terres que les Germains cultivaient ne leur étaient confiées que pour un an, et au bout de ce temps, redevenaient publiques. César en donne plusieurs raisons. (*De Bel. Gall. liv. 6.*)

(2) Petit manteau carré qui s'attachait sur l'épaule droite.

... singulos artus exprimente. ... pelles, proximi ripae ne[gli]genter, ... exquisitius, ut quibus nu[llus] per ... cultus. Eligunt feras, et detracta velamina spargunt maculis, pellibusque belluarum, quas exterior Oceanus, atque ignotum mare gignit. Nec alius feminis quam viris habitus, nisi quod feminae saepius lineis amictibus velantur, eosque purpura variant, partemque ... in manicas non extendunt, ... lacertos: sed et proxima pars pectoris ...

oc juncti boves, hoc paratus
arma denuntiant : sic viven-
dum : accipere se, quæ liberis
a reddat, quæ nurus accipiant,
potes referant.
dicitiâ agunt, nullis spectaculo-
ullis conviviorum irritationibus
rum secreta viri pariter ac fe-
ucissima in tam numerosâ gente
a pœna præsens, et maritis per-
nibus nudatam, coram propin-
mo maritus, ac per omnem vi-
publicatæ enim pudicitiæ nulla
â, non ætate, non opibus, ma-
Nemo enim illic vitia ridet : nec
rumpi, seculum vocatur. Me-
c eæ civitates, in quibus tan-
unt, et cum spe votoque uxo-
itur. Sic unum accipiunt mari-
unum corpus, unamque vitam,
ultrà, ne longior cupiditas, ne
n, sed tanquàm matrimonium
liberorum finire, aut quemquam
e, flagitium habetur : plùsque
alent, quàm alibi bonæ leges.
nudi ac sordidi, in hos artus,
quæ miramur, excrescunt. Sua
beribus alit, nec ancillis ac nu-
ur. Dominum ac servum nullis
is dignoscas. Inter eadem pe-
humo degunt; donec ætas se-
virtus agnoscat. Sera juvenum
xhausta pubertas : nec virgines
m juventa, similis proceritas :

ac Parthi, sed strictâ et singulos artus exprimente. Gerunt et ferarum pelles, proximi ripæ negligenter, ulteriores exquisitiùs, ut quibus nullus per commercia cultus. Eligunt feras, et detracta velamina spargunt maculis, pellibusque belluarum, quas exterior Oceanus, atque ignotum (1) mare gignit. Nec alius feminis quàm viris habitus, nisi quòd feminæ sæpiùs lineis amictibus velantur, eosque purpurâ variant, partemque vestitûs superioris in manicas non extendunt, nudæ brachia ac lacertos : sed et proxima pars pectoris patet.

Quamquàm severa illic matrimonia : nec ullam morum partem magis laudaveris. Nam propè soli barbarorum singulis uxoribus contenti sunt, exceptis admodùm paucis, qui non libidine, sed ob nobilitatem (2), plurimis nuptiis ambiuntur. Dotem non uxor marito, sed uxori maritus offert. Intersunt parentes et propinqui, ac munera probant : munera non ad delicias muliebres quæsita, nec quibus nova nupta comatur; sed boves, et frenatum equum, et scutum cum frameà gladioque. In hæc munera uxor accipitur : atque invicem ipsa armorum aliquid viro affert : hoc maximum vinculum, hæc arcana sacra, hos conjugales deos arbitrantur. Ne se mulier extra virtutum cogitationes, extraque bellorum casus putet, ipsis incipientis matrimonii auspiciis admonetur, venire se laborum periculorumque sociam, idem in pace, idem in prælio passuram

---

(1) La mer Glaciale.

(2) Cela explique, dit Montesquieu, comment les rois de la première race eurent un si grand nombre de femmes, et comment l'exemple des rois ne fut pas suivi de leurs sujets.

ausuramque : hoc juncti boves, hoc paratus equus, hoc data arma denuntiant : sic vivendum, sic pereundum : accipere se, quæ liberis inviolata ac digna reddat, quæ nurus accipiant, rursùsque ad nepotes referant.

Ergò septâ pudicitiâ agunt, nullis spectaculorum inlecebris, nullis conviviorum irritationibus corruptæ. Litterarum secreta viri pariter ac feminæ ignorant. Paucissima in tam numerosâ gente adulteria, quorum pœna præsens, et maritis permissa. Accisis crinibus nudatam, coram propinquis, expellit domo maritus, ac per omnem vicum verbere agit : publicatæ enim pudicitiæ nulla venia : non formâ, non ætate, non opibus, maritum invenerit. Nemo enim illic vitia ridet : nec corrumpere et corrumpi, seculum vocatur. Meliùs quidem adhuc eæ civitates, in quibus tantùm virgines nubunt, et cum spe votoque uxoris semel transigitur. Sic unum accipiunt maritum, quo modo unum corpus, unamque vitam, ne ulla cogitatio ultrà, ne longior cupiditas, ne tamquàm maritum, sed tamquàm matrimonium ament. Numerum liberorum finire, aut quemquam ex agnatis necare, flagitium habetur : plùsque ibi boni mores valent, quàm alibi bonæ leges.

In omni domo nudi ac sordidi, in hos artus, in hæc corpora, quæ miramur, excrescunt. Sua quemque mater uberibus alit, nec ancillis ac nutricibus delegantur. Dominum ac servum nullis educationis deliciis dignoscas. Inter eadem pecora, in eâdem humo degunt; donec ætas separet ingenuos, virtus agnoscat. Sera juvenum venus, eòque inexhausta pubertas : nec virgines festinantur; eadem juventa, similis proceritas :

pares validæque miscentur : ac robora parentum liberi referunt. Sororum filiis idem apud avunculum, qui apud patrem honor. Quidam sanctiorem arctioremque hunc nexum sanguinis arbitrantur, et in accipiendis obsidibus magis exigunt, tamquàm ii, et animum firmiùs, et domum latiùs teneant. Heredes tamen successoresque sui cuique liberi; et nullum testamentum. Si liberi non sunt, proximus gradus in possessione fratres, patrui, avunculi. Quantò plus propinquorum, quò major affinium numerus, tantò gratiosior senectus : nec ulla orbitatis (1) pretia.

Suscipere tam inimicitias, seu patris, seu propinqui, quàm amicitias, necesse est : nec implacabiles durant. Luitur enim etiam homicidium certo armentorum ac pecorum numero, recipitque satisfactionem universa domus : utiliter in publicum, quia periculosiores sunt inimicitiæ juxta libertatem.

Convictibus et hospitiis non alia gens effusiùs indulget. Quemcumque mortalium arcere tecto, nefas habetur : pro fortunâ quisque apparatis epulis excipit. Quùm defecêre, qui modo hospes fuerat, monstrator hospitii et comes, proximam domum non invitati adeunt; nec interest : pari humanitate accipiuntur. Notum ignotumque, quantùm ad jus hospitii, nemo discernit. Abeunti, si quid poposcerit, concedere moris : et poscendi invicem eadem facilitas. Gaudent muneribus : sed nec data imputant, nec acceptis obligantur.

---

(1) Chez les Romains, au contraire, un homme riche, sans enfants, se composait une cour de prétendus amis, qui, à force de complaisances et de bassesses, se faisaient inscrire sur son testament au préjudice de ses plus proches parents.

Statim e somno, quem plerumque in diem extrahunt, lavantur, sæpiùs calidâ, ut apud quos plurimùm hiems occupat. Lauti, cibum capiunt: separatæ singulis sedes, et sua cuique mensa. Tùm ad negotia, nec minùs sæpè ad convivia procedunt armati. Diem noctemque continuare potando, nulli probrum. Crebræ, ut inter vinolentos, rixæ, rarò conviciis, sæpiùs cæde et vulneribus transiguntur. Sed et de reconciliandis invicem inimicis, et jungendis adfinitatibus, et adsciscendis principibus; de pace denique ac bello, plerumque in conviviis consultant: tamquâm nullo magis tempore, aut ad simplices cogitationes pateat animus, aut ad magnas incalescat. Gens non astuta, nec callida, aperit adhuc secreta pectoris, licentiâ joci. Ergò dectecta et nuda omnium mens posterâ die rectractatur, et salva utriusque temporis ratio est. Deliberant, dùm fingere nesciunt: constituunt, dùm errare non possunt.

Potui humor (1) ex hordeo aut frumento, in quamdam similitudinem vini corruptus. Proximi ripæ et vinum mercantur. Cibi simplices, agrestia poma, recens fera, aut lac concretum. Sine apparatu, sine blandimentis expellunt famem. Adversùs sitim, non eadem temperantia. Si indulseris ebrietati, suggerendo quantùm concupiscunt, haud minùs facilè vitiis quàm armis vincentur.

Genus spectaculorum unum, atque in omni coetu idem. Nudi juvenes, quibus id ludicrum est, inter gladios se, atque infestas frameas, saltu jaciunt. Exercitatio artem paravit, ars decorem,

---

(1) La bière.

non in quæstum tamen aut mercedem : quamvis audacis lasciviæ pretium est, voluptas spectanctium. Aleam (quod mirere) sobrii inter seria exercent, tantâ lucrandi perdendîve temeritate, ut, quùm omnia defecerunt, extremo ac novissimo jactu de libertate et de corpore contendant. Victus voluntariam servitutem adit : quamvis junior, quamvis robustior, adligari se ac venire patitur. Ea est in re pravâ pervicacia : ipsi fidem vocant. Servos conditionis hujus per commercia tradunt, ut se quoque pudore victoriæ exsolvant.

Cæteris servis, non in nostrum morem descriptis per familiam ministeriis, utuntur. Suam quisque sedem, suos penates regit. Frumenti modum dominus, aut pecoris, aut vestis, ut colono (1) injungit : et servus hactenùs paret. Cætera domûs officia uxor ac liberi exsequuntur. Verberare servum, ac vinculis et opere coercere, rarum. Occidere solent, non disciplinâ et severitate, sed impetu et irâ, ut inimicum, nisi quòd impunè. Libertini non multùm supra servos sunt, raró aliquod momentum in domo, numquàm in civitate ; exceptis dumtaxat iis gentibus quæ regnantur. Ibi enim, et super ingenuos, et super nobiles, adscendunt : apud cæteros, impares libertini libertatis argumentum sunt.

Fenus agitare, et in usuras extendere, ignotum ; ideòque magis servatur, quàm si vetitum esset. Agri, pro numero cultorum, ab universis per vices occupantur, quos mox inter se secundùm di-

(1) On reconnaît ici nos anciens serfs, attachés à la glèbe, et ne pouvant changer de lieu ni de profession, sans la permission de leurs seigneurs.

gnationem partiuntur: facilitatem partiendi camporum spatia præstant. Arva per annos mutant, et superest ager: nec enim cum ubertate et amplitudine soli labore contendunt, ut pomaria conserant, et prata separent, et hortos rigent: sola terræ seges imperatur. Undè annum quoque ipsum non in totidem digerunt species: hiems et ver et æstas intellectum ac vocabula habent; autumni perindè nomen (1) ac bona ignorantur.

Funerum nulla ambitio: id solum observatur, ut corpora clarorum virorum certis lignis crementur. Struem rogi nec vestibus nec odoribus cumulant: sua cuique arma, quorundam igni et equus adjicitur. Sepulcrum cespes erigit. Monumentorum arduum et operosum honorem, ut gravem defunctis, adspernantur. Lamenta ac lacrymas citò, dolorem et tristitiam tardè ponunt. Feminis lugere honestum est; viris meminisse.

Hæc in commune de omnium Germanorum origine ac moribus accepimus: nunc singularum gentium instituta ritusque, quatenùs differant; quæ nationes e Germania in Gallias commigraverint, expediam.

Validiores olim Gallorum res fuisse summus auctorum divus Julius (2) tradit: eòque credibile est, etiam Gallos in Germaniam transgressos. Quantulùm enim amnis obstabat, quominùs, ut quæque gens evaluerat, occuparet permutaretque sedes promiscuas adhuc, et nullâ regnorum po-

---

(1) Aujourd'hui même que les Allemands connaissent tous les fruits de l'automne, ils n'ont point de terme propre pour exprimer cette saison. Ils se servent du mot *herbst*, qui veut dire *vendange*.

(2) *De Bell. Gall.*, *lib.* 6, *cap.* 24.

tentiâ divisas? Igitur inter Hercyniam (1) silvam, Rhenumque et Mœnum amnes, Helvetii, ulteriora Boii, Gallica utraque gens, tenuêre. Manet adhuc *Boiemi* nomen, significatque loci veterem memoriam, quamvis mutatis cultoribus. Sed utrùm Aravisci (2) in Pannoniam ab Osis, Germanorum natione, an Osi ab Araviscis in Germaniam commigraverint, quùm eodem adhùc sermone, institutis, moribus utantur, incertum est : quia, pari olim inopiâ ac libertate, eadem utriusque ripæ bona malaque erant. Treveri et Nervii circa affectationem Germanicæ originis ultrò ambitiosi sunt, tamquàm per hanc gloriam sanguinis a similitudine et inertiâ Gallorum separentur. Ipsam Rheni ripam haud dubiè Germanorum populi colunt, Vangiones, Triboci, Nemetes (3). Ne Ubii quidem, quamquàm romana colonia esse meruerint, ac libentiùs *Agrippinenses*, conditoris sui nomine, vocentur, origine erubescunt, transgressi olim, et experimento fidei super ipsam Rheni ripam collocati, ut arcerent, non ut custodirentur.

Omnium harum gentium virtute præcipui Batavi, non multùm ex ripâ, sed insulam Rheni

---

(1) *Le Hartz*, ou *la Forêt Hercynie*, célébrée par les anciens, Pline, Jules-César, etc. — *Mœnum*, le Mein. — *Boii*, premiers habitants de la *Bohême* : les *Boïens*, chassés par les Marcomans, passèrent dans la Norique, et lui donnèrent encore leur nom, *Bojoaria*, *Bavière*.

(2) *Aravisci*, habitaient dans la Hongrie. *Osi*, (voy. ch. 43.) — *Treviri*, occupaient le diocèse de Trèves; *Nervii*, le Cambrésis et le Hainault.

(3) *Vangiones*, le diocèse de Worms; *Triboci*, celui de Strasbourg; *Nemetes*, celui de Spire; *Ubii*, celui de Cologne : Agrippine, fille de Germanicus et mère de Néron, était née dans cette ville; elle y établit une colonie de vétérans.

amnis colunt, Cattorum quondam populus, et seditione domesticâ in eas sedes transgressus, in quibus pars romani imperii fierent. Manet honos, et antiquæ societatis insigne: nam nec tributis contemnuntur, nec publicanus atterit: exempti oneribus et collationibus, et tantùm in usum præliorum sepositi, velut tela atque arma, bellis reservantur. Est in eodem obsequio et Mattiacorum (1) gens. Protulit enim magnitudo populi Romani ultra Rhenum, ultraque veteres terminos, imperii reverentiam. Ita sede finibusque in suâ ripâ, mente animoque nobiscum agunt, cætera similes Batavis, nisi quòd ipso adhuc terræ suæ solo et cœlo acriùs animantur. Non numeraverim inter Germaniæ populos, quamquàm trans Rhenum Danubiumque consederint, eos qui Decumates (2) agros exercent. Levissimus quisque Gallorum, et inopiâ audax, dubiæ possessionis solum occupavêre. Mox limite acto, promotisque præsidiis, sinus imperii et pars provinciæ habentur.

Ultra hos Catti (3) initium sedis ab Hercynio saltu inchoant, non ita effusis ac palustribus locis, ut cæteræ civitates, in quas Germania patescit: durant siquidem colles, paullatimque rarescunt: et Cattos suos saltus Hercynius prosequitur simul atque deponit. Duriora genti corpora, stricti artus, minax vultus, et major animi vigor. Multùm (ut inter Germanos) rationis ac solertiæ; præponere

---

(1) *Mattiaci*, une partie de la Wétéravie, de la Hesse, etc.

(2) Ainsi nommés, parce que les habitants payaient aux Romains la dixième partie de leurs récoltes.

(3) Ils occupaient un pays considérable, la Hesse, la Thuringe, une partie de la Franconie, etc.

electos, audire præpositos, nosse ordines, intelligere occasiones, differre impetus, disponere diem, vallare noctem, fortunam inter dubia, virtutem inter certa numerare: quodque rarissimum, nec nisi ratione disciplinæ concessum, plus reponere in duce, quàm in exercitu. Omne robur in pedite, quem, super arma, ferramentis quoque et copiis onerant. Alios ad prælium ire videas, Cattos ad bellum: rari excursus et fortuita pugna. Equestrium sanè virium id proprium, citò parare victoriam, citò cedere. Velocitas juxta formidinem, cunctatio propior constantiæ est.

Et aliis Germanorum populis usurpatum rarâ et privatâ cujusque audentiâ: apud Cattos in consensum vertit, ut primùm adoleverint, crinem barbamque summittere, nec, nisi hoste cæso, exuere votivum obligatumque virtuti oris habitum. Super sanguinem et spolia revelant frontem, seque « tùm demùm pretia nascendi retulisse, » dignosque patriâ ac parentibus *ferunt.* » Ignavis et imbellibus manet squalor. Fortissimus quisque ferreum insuper annulum (1) (ignominiosum id genti) velut vinculum gestat, donec se cæde hostis absolvat. Plurimis Cattorum hic placet habitus. Jamque canent insignes, et hostibus simul suisque monstrati: omnium penès hos initia pugnarum: hæc prima semper acies, visu nova.

---

(1) « En 1414, Jean de Bourbon, pour éviter l'oisiveté, acquérir de la gloire et la bonne grâce de sa dame, fit vœu, lui avec seize autres chevaliers et écuyers de nom et d'armes, de porter, pendant deux ans, tous les dimanches, à la jambe gauche, un fer de prisonnier; savoir, en or pour les chevaliers, et en argent pour les écuyers, jusqu'à ce qu'ils eussent trouvé pareil nombre de chevaliers et d'écuyers pour les combattre. » (*Mém. de l'Acad. reg. des Inscrip. tom. 2°.*)

Nam ne in pace quidem vultu mitiore mansuescunt. Nulli domus, aut ager, aut aliqua cura: prout ad quemque venêre, aluntur, prodigi alieni, contemptores suî, donec exsanguis senectus tam duræ virtuti impares faciat.

Proximi Cattis, certum jam alveo Rhenum, quique terminus esse sufficiat, Usipii ac Tencteri (1) colunt. Tencteri super solitum bellorum decus, equestris disciplinæ arte præcellunt. Nec major apud Cattos peditum laus, quàm Tencteris equitum. Sic instituêre majores, posteri imitantur. Hi lusus infantium, hæc juvenum æmulatio, perseverant senes: inter familiam, et penates, et jura successionum, equi traduntur: excipit filius, non, ut cætera, maximus natu, sed prout ferox bello et melior.

Juxta Tencteros Bructeri (2) olim occurrebant: nunc Chamavos et Angrivarios immigrasse narratur, pulsis Bructeris ac penitùs excisis, vicinarum consensu nationum, seu superbiæ odio, seu prædæ dulcedine, seu favore quodam erga nos deorum: nam ne spectaculo quidem prælii invidêre: super LX millia, non armis telisque romanis, sed, quod magnificentius est, oblectationi oculisque ceciderunt. Maneat, quæso, duretque gentibus, si non amor nostrî, at certè odium suî: quandò, urgentibus imperii fatis, nihil jam præstare fortuna majus potest quàm hostium discordiam.

---

(1) Peuples de la Westphalie.

(2) *Bructeri*; ils habitaient une partie de la Westphalie et le pays d'Over-Yssel; *Chamavi*, l'évêché d'Osnabrug; *Angrivarii*, la principauté de Minden et le comté de Schawenburg. — Les Bructères ne furent pas détruits entièrement; ils reparurent au quatrième siècle dans la confédération des *Francs*, qui vainquit les Romains et leur ôta l'empire des Gaules.

Angrivarios et Chamavos a tergo Dulgibini et Chasuari cludunt, aliæque gentes haud perindè memoratæ. A fronte Frisii excipiunt. *Majoribus minoribusque Frisiis* vocabulum est, ex modo virium : utræque nationes usquè ad Oceanum Rheno prætexuntur, ambiuntque immensos insuper lacus (1), et romanis classibus navigatos. Ipsum quinetiam Oceanum illà tentavimus : et superesse adhuc Herculis columnas fama vulgavit : sive adiit Hercules, seu quidquid ubiquè magnificùm est, in claritatem ejus referre consensimus. Nec defuit audentia Druso (2) Germanico, sed obstitit Oceanus in se simul atque in Herculem inquiri. Mox nemo tentavit : sanctiusque ac reverentius visum, de actis deorum credere, quàm scire.

Hactenùs in Occidentem Germaniam novimus. In Septemtrionem ingenti flexu redit. Ac primò statim Chaucorum gens, quamquàm incipiat a Frisiis, ac partem littoris occupet, omnium quas exposui gentium lateribus obtenditur, donec in Cattos usque sinuetur : tam immensum terrarum spatium non tenent tantùm Chauci, sed et implent : populus inter Germanos nobilissimus (3), quique magnitudinem suam malit justitià tueri : sine cupiditate, sine impotentià, quieti secretique, nulla provoçant bella, nullis raptibus aut latrociniis populantur. Idque præcipuum virtutis ac virium argumentum est, quòd, ut superiores agant,

(1) Tous ces lacs forment aujourd'hui le golfe *Zuiderzée*.
(2) Le frère de Tibère.
(3) Pline représente les Cauques comme un peuple très misérable : mais il ne connut apparemment que les habitants des îles et de la côte, qui formaient la moindre partie de la nation.

non per injurias adsequuntur. Prompta tamen omnibus arma, ac, si res poscat, exercitus: plurimùm virorum equorumque; et quiescentibus eadem fama.

In latere Chaucorum Cattorumque, Cherusci (1) nimiam ac marcentem diù pacem inlacessiti nutrierunt; idque jucundius quàm tutius fuit: quia inter impotentes et validos falsò quiescas; ubi manu agitur, modestia ac probitas nomina superioris sunt. Ita qui olim *boni æquique Cherusci*, nunc *inertes ac stulti* vocantur: Cattis victoribus fortuna in sapientiam cessit. Tracti ruinâ Cheruscorum et Fosi, contermina gens, adversarum rerum ex æquo socii, quùm in secundis minores fuissent.

Eumdem Germaniæ situm proximi Oceano Cimbri (2) tenent, parva nunc civitas, sed gloriâ ingens: veterisque famæ latè vestigia manent, utrâque ripâ castra, ac spatia, quorum ambitu nunc quoque metiaris molem manusque gentis, et tam magni exercitûs fidem. Sexcentesimum et quadragesimum annum urbs nostra agebat, quùm primùm Cimbrorum audita sunt arma, Cæcilio Metello ac Papirio Carbone coss. Ex quo si ad alterum imperatoris Trajani consulatum computemus, ducenti fermè et decem anni colliguntur: tamdiù Germania vincitur. Medio tàm longi ævi spatio, multa invicem damna. Non Samnis, non Pœni, non Hispaniæ, Galliæve, ne Parthi quidem sæpiùs admonuêre: quippè regno Ar-

(1) *Cherusci*: ils habitaient les diocèses de Paderborn, de Lunebourg, de Brunswick. — *Fosi*, l'évêché d'Hildesheim.

(2) La *Chersonèse Cimbrique*, c'est-à-dire, le Holstein, le Jutland, le duché de Sleswick.

sacis acrior est Germanorum libertas. Quid enim aliud nobis quàm cædem Crassi, amisso et ipse Pacoro, infra Ventidium dejectus Oriens objecerit? At Germani, Carbone, et Cassio, et Scauro Aurelio, et Servilio Cæpione, Cn. quoque Manlio, fusis vel captis, quinque simul consulares exercitus populo romano, Varum tresque cum eo legiones etiam Cæsari abstulerunt : nec impunè C. Marius Italiâ, divus Julius in Galliâ, Drusus ac Nero et Germanicus in suis eos sedibus perculerunt. Mox ingentes C. Cæsaris minæ in ludibrium versæ. Indè otium, donec occasione discordiæ nostræ et civilium armorum, expugnatis legionum hibernis, etiam Gallias affectavêre : ac rursùs pulsi indè, proximis temporibus triumphati magis quàm victi sunt.

Nunc de Suevis dicendum est, quorum non una, ut Cattorum Tencterorumve, gens : majorem enim Germaniæ (1) partem obtinent, propriis adhuc nationibus nominibusque discreti, quamquàm in commune *Suevi* vocentur. Insigne gentis obliquare crinem, nodoque substringere. Sic Suevi a cæteris Germanis; sic Suevorum ingenui a servis separantur. In aliis gentibus, seu cognatione aliquâ Suevorum, seu (quod sæpè accidit) imitatione, rarum et intra juventæ spatium; apud Suevos, usque ad canitiem, horrentem capillum retrò sequuntur, ac sæpè in ipso solo vertice religant : principes et ornatiorem habent : ea cura formæ, sed innoxiæ. Neque enim ut ament amenturve; in altitudinem quamdam et

---

(1) Entre l'Elbe, la Vistule, la mer Baltique et le Danube. Le nom des *Suèves* s'est conservé dans celui de *Souabe*.

terrorem, adituri bella, compti, ut hostium oculis, ornantur.

Vetustissimos se nobilissimosque Suevorum Semnones (1) memorant. Fides antiquitatis religione firmatur. Stato tempore in silvam, *auguriis patrum* (2) *et priscâ formidine sacram*, omnes ejusdem sanguinis populi legationibus coeunt, cæsoque publicè homine, celebrant barbari ritûs horrenda primordia. Est et alia luco reverentia. Nemo, nisi vinculo ligatus, ingreditur, ut minor, et potestatem numinis præ se ferens: si fortè prolapsus est, attolli et insurgere haud licitum: per humum evolvuntur: eòque omnis superstitio respicit, tamquàm indè initia gentis, ibi regnator omnium deus, cætera subjecta atque parentia. Adjicit auctoritatem fortuna Semnonum: centum pagis habitantur: magnoque corpore efficitur, ut se Suevorum caput credant.

Contrà Langobardos (3) paucitas nobilitat, quòd plurimis ac valentissimis nationibus cincti, non per obsequium, sed præliis et periclitando tuti sunt. Reudigni deindè, et Aviones, et Angli, et Varini, et Eudoses, et Suardones, et Nuithones (4), fluminibus aut silvis muniuntur: nec quidquam notabile in singulis, nisi quòd in com-

---

(1) Ils habitaient les deux rives de l'*Oder*.

(2) Tacite semble avoir emprunté ce vers de Virgile:

Relligione patrum et priscâ formidine sacram.

(3) Les *Lombards* occupaient le Mittelmark, et la partie du duché de Magdebourg qui est au-delà de l'Elbe.

(4) De ces sept peuples, les *Anglais* seuls sont connus d'une manière certaine. Le pays où ils demeuraient s'appelle encore *Angeln*. Réunis aux Saxons dans le cinquième siècle, ils ont envahi et nommé l'*Angleterre*.

mune Hertum (1), id est, terram, matrem colunt, eamque intervenire rebus hominum, invehi populis, arbitrantur. Est in insulâ Oceani castum nemus, dicatumque in eo vehiculum, veste contectum : attingere uni sacerdoti concessum. Is adesse penetrali deam intelligit, vectamque bobus feminis multâ cum veneratione prosequitur. Læti tunc dies, festa loca, quæcumque adventu hospitioque dignatur. Non bella ineunt, non arma sumunt, clausum omne ferrum : pax et quies tunc tantùm nota, tunc tantùm amata, donec idem sacerdos, satiatam conversatione mortalium, deam templo reddat : mox vehiculum et vestes, et, si credere velis, numen ipsum secreto lacu abluitur. Servi ministrant, quos statim idem lacus haurit. Arcanus hinc terror, sanctaque ignorantia, quid sit illud, quod tantùm perituri vident.

Et hæc quidem pars Suevorum in secretiora Germaniæ porrigitur. Propior (ut quo modo paullò antè Rhenum, sic nunc Danubium sequar) Hermundurorum (2) civitas, fida Romanis, eòque solis Germanorum, non in ripâ commercium, sed penitus, atque in splendidissimâ Rætiæ provinciæ coloniâ (3) : passim et sine custode transeunt; et quùm cæteris gentibus arma modò castraque nostra ostendamus, his domos villasque patefecimus, non concupiscentibus. In Hermunduris

---

(1) On retrouve ce mot dans les langues allemande et anglaise, *Erde*, *Earth*.

(2) La principauté d'Anhalt, le Voitgland, la Saxe, une partie de la Misnie et de la Franconie.

(3) *Ausbourg* ou *Augsbourg*, dans la Vindélicie, qui faisait alors partie de la *Rhétie*.

Albis (1) oritur, flumen inclitum et notum olim: nunc tantùm auditur.

Juxta Hermunduros Narisci (2) ac deindè Marcomanni et Quadi agunt. Præcipua Marcomannorum gloria viresque, atque ipsa etiam sedes, pulsis olim Boiis, virtute parta. Nec Narisci Quadive degenerant. Eaque Germaniæ velut frons, est, quatenùs Danubio pergitur. Marcomannis Quadisque, usque ad nostram memoriam, reges manserunt, ex gente ipsorum, nobile Marobodui et Tudri genus: jam et externos patiuntur. Sed vis et potentia regibus, ex auctoritate romanâ: raró armis nostris, sæpiùs pecuniâ juvantur.

Nec minùs valent retrò Marsigni, Gothini, Osi, Burii (3): terga Marcomannorum Quadorumque claudunt; e quibus Marsigni et Burii sermone cultuque Suevos referunt. Gothinos gallica, Osos pannonica lingua coarguit, non esse Germanos, et quòd tributa patiuntur: partem tributorum Sarmatæ, partem Quadi, ut alienigenis, imponunt. Gothini, quò magis pudeat, et ferrum effodiunt: omnesque hi populi pauca campestrium, cæterùm saltus et vertices montium jugumque insederunt. Dirimit enim scinditque Sueviam continuum montium jugum, ultra quod plurimæ gentes agunt: ex quibus latissimè patet Lygiorum (4) nomen, in plures civitates diffu-

(1) La source de l'Elbe est dans les montagnes de la Bohême; ainsi il paraît que les *Hermundures* avaient pénétré jusqu'à cette partie de la Germanie.

(2) *Narisci*, entre la Bohême et le Danube. *Quadi*, entre le Danube et la Moravie. *Marcomanni*, la Bohême.

(3) Ces quatre peuples s'étendaient dans la Silésie et la Hongrie, vers les sources de la Moravie, de l'Oder et de la Vistule.

(4) Entre la Varta et la Vistule.

sum. Valentissimas nominasse sufficiet, Arios, Helveconas, Manimos, Elysios, Naharvalos. Apud Naharvalos antiquæ religionis lucus ostenditur. Præsidet sacerdos muliebri ornatu; sed *deos*, *interpretatione romanâ*, *Castorem Pollucemque* memorant. Ea vis numini: nomen *Alcis*: nulla simulacra, nullum peregrinæ superstitionis vestigium: fratres tamen, ut juvenes venerantur. Cæterùm Arii, super vires, quibus enumeratos paullò antè populos antecedunt, truces, insitæ feritati arte ac tempore lenocinantur: nigra scuta, tincta corpora: atras ad prælia noctes legunt: ipsâque formidine atque umbrâ feralis exercitûs, terrorem inferunt, nullo hostium sustinente novum ac velut infernum adspectum: nam primi in omnibus prœliis oculi vincuntur. Trans Lygios Gothones (1) regnantur, paullò jam adductiùs quàm cæteræ Germanorum gentes: nondùm tamen supra libertatem. Protinùs deindè ab Oceano Rugii (2), et Lemovii: omniumque harum gentium insigne, rotunda scuta, breves gladii, et erga reges obsequium.

Suionum (3) hinc civitates, ipso in Oceano, præter viros armaque, classibus valent: forma navium eò differt, quòd utrimque prora paratam semper appulsui frontem agit: nec velis ministrantur, nec remos in ordinem lateribus adjungunt. Solutum, ut in quibusdam fluminum, et

(1) Dans la Poméranie ultérieure, la nouvelle Marche et la partie occidentale de la Pologne.

(2) *Rugii*, sur les bords de la Baltique et dans la Cassubie. *Lemovii*, aussi sur les bords de la Baltique, où sont maintenant Stolpe, Lavenburg et Dantzick.

(3) Aujourd'hui la Suède et les îles du Danemarck. De là sont sortis les *Normands* (*hommes du nord*).

mutabile, ut res poscit, hinc vel illinc remigium. Est apud illos et opibus honos: eòque unus imperitat, nullis jam exceptionibus, non precario jure parendi. Nec arma, ut apud cæteros Germanos, in promiscuo, sed clausa sub custode, et quidem servo, quia subitos hostium incursus prohibet Oceanus: otiosæ porrò armatorum manus facilè lasciviunt: enimverò neque nobilem, neque ingenuum, ne libertinum quidem, armis præponere regia utilitas est.

Trans Suionas aliud mare (1), pigrum, ac propè immotum, quo cingi cludique terrarum orbem hinc fides, quòd extremus cadentis jam solis fulgor in ortus edurat, adeò clarus, ut sidera hebetet. Sonum insuper emergentis audiri, formasque deorum, et radios capitis adspici persuasio adjicit. Illuc usquè (et fama vera) tantùm natura. Ergò jam dextro Suevici (2) maris littore Æstyorum gentes adluuntur: quibus ritus habitusque Suevorum, lingua Britannicæ propior. Matrem deûm venerantur: insigne superstitionis, formas aprorum gestant. Id pro armis, omnique tutelâ, securum deæ cultorem etiam inter hostes præstat. Rarùs ferri, frequens fustium usus. Frumenta cæterosque fructus patientiùs, quàm pro solitâ Germanorum inertiâ, laborant. Sed et mare scrutantur, ac soli omnium, succinum (3), quod ipsi *glesum* vocant, inter vada atque in ipso littore legunt. Nec quæ natura quæve ratio gignat, ut

---

(1) La mer Glaciale.

(2) *Suevicum mare*, la mer Baltique, dont les côtes étaient habitées par les Suèves. — *Æstyi*, les habitans de la Prusse ducale, etc. L'*Estonie* a conservé leur nom.

(3) Le *succin*, ou l'*ambre jaune*.

barbaris, quæsitum compertumve. Diù quinetiam inter cætera ejectamenta maris jacebat, donec luxuria nostra dedit nomen; ipsis in nullo usu: rude legitur, informe perfertur, pretiumque mirantes accipiunt. Succum tamen arborum esse intelligas, quia terrena quædam atque etiam volucria animalia plerumquè interlucent, quæ implicita humore, mox durescente materiâ, cluduntur (1). Fecundiora igitur nemora lucosque, sicut Orientis secretis, ubi thura balsamaque sudantur, ita Occidentis insulis terrisque inesse crediderim; quæ, vicini solis radiis expressa atque liquentia, in proximum mare labuntur, ac vi tempestatum in adversa littora exundant. Si naturam succini admoto igne tentes, in modum tedæ accenditur, alitque flammam pinguem et olentem: mox ut in picem resinamve lentescit.

Suionibus Sitonum (2) gentes continuantur. Cætera similes uno differunt, quòd femina dominatur: in tantum non modò a libertate; sed etiam a servitute, degenerant. Hic Sueviæ finis.

Peucinorum, Venedorumque, et Fennorum (3) nationes Germanis an Sarmatis adscribam, dubito: quamquâm Peucini, quos quidam Bastarnas vocant, sermone, cultu, sede, ac domiciliis, ut Germani agunt: sordes omnium ac torpor: procerum connubiis mixtis, nonnihil in Sar-

(1) La nature du *succin* est encore un problème parmi les chimistes. Cependant « il est très vraisemblable que cette espèce « de bitume doit sa naissance à des matières résineuses vé- « gétales. » (*Elém. d'Hist. nat. et de Chimie*, par FOURCROY.)

(2) Aujourd'hui les *Norvégiens*.

(3) *Peucini*, s'étendaient vers le Pont Euxin. — *Venedi*, dans la Samogitie et la Courlande. Le golfe de Dantzick s'appelle encore de leur nom *Sinus Venedicus*. — *Fenni*, les *Finlandais*.

matarum

natarum habitum fœdantur. Venedi multùm ex moribus traxerunt. Nam quidquid inter Peucinos Fennosque silvarum ac montium erigitur, latrociniis pererrant: hi tamen inter Germanos potiùs referuntur, quia et domos fingunt, et scuta gestant, et pedum usu ac pernicitate gaudent; quæ omnia diversa Sarmatis sunt, in plaustro equoque viventibus. Fennis mira feritas, fœda paupertas: non arma, non equi, non penates: victui herba, vestitui pelles, cubili humus: sola in sagittis spes, quas, inopiâ ferri, ossibus asperant. Idemque venatus viros pariter ac feminas alit. Passim enim comitantur, partemque prædæ petunt. Nec aliud infantibus ferarum imbriumque suffugium, quàm ut in aliquo ramorum nexu contegantur: huc redeunt juvenes, hoc senum receptaculum. Id beatius arbitrantur, quam ingemere agris, illaborare domibus, suas alienasque fortunas spe metuque versare. Securi adversùs homines, securi adversùs deos, rem difficillimam adsecuti sunt, ut illis ne voto quidem opus sit. Cetera jam fabulosa: « Hellusios et Oxionas (1), « ora hominum vultusque, corpora atque artus « ferarum gerere: » quod ego, ut incompertum, in medium relinquam.

---

(1) Les deux peuples que Tacite nomme ici paraissent être les *Lapons*. L'opinion fabuleuse qu'il rapporte était peut-être fondée sur l'usage où sont encore les habitants de ces contrées glaciales, de se vêtir avec des peaux de bêtes sauvages.

C. JULII AGRICOLÆ
VITA.

SOMMAIRE.

PRÉFACE. Tyrannie de Domitien. Nerva, Trajan; Rome commence à respirer. — Naissance d'Agricola; son éducation; ses premières armes; son mariage; ses dignités; il est nommé gouverneur de la Grande-Bretagne. — Description de cette île; origine et caractère de ses habitants; climat, sol, productions. — Diverses expéditions des Romains; révolte des Bretons; exploits d'Agricola; sa modération; sa prudence: il pénètre dans la Calédonie. Discours de Galgacus, chef des Bretons. Discours d'Agricola. Les Romains remportent la victoire. — Domitien apprend ces heureuses nouvelles, et s'en alarme. Agricola revient à Rome. Sa vie simple et modeste. — Sa mort; son âge; son portrait; sa fortune. — Douleur de Tacite et ses regrets.

CLARORUM virorum facta moresque posteris tradere antiquitùs usitatum, ne nostris quidem temporibus quamquàm incuriosa suorum ætas omisit, quotiens magna aliqua ac nobilis virtus vicit ac supergressa est vitium parvis magnisque civitatibus commune, ignorantiam recti et invidiam. Sed apud priores, ut agere memoratu digna pronum magisquè in aperto erat; ità celeberrimus quisque ingenio, ad prodendam virtutis memoriam, sine gratiâ aut ambitione, bonæ tantùm conscientiæ pretio ducebatur. Ac plerique suam ipsi vitam narrare, fiduciam potiùs morum, quàm arrogantiam arbitrati sunt: nec id Rutilio et Scauro

(1) citra fidem, aut obtrectationi fuit; adeò virtutes iisdem temporibus optimè æstimantur, quibus facillimè gignuntur. At mihi nunc, narraturo vitam defuncti hominis, veniâ opus fuit; quam non petissem, ni cursaturus tam sæva et infesta virtutibus tempora.

Legimus (2), quùm Aruleno Rustico (3) Pætus Thrasea, Herennio Senecioni Priscus Helvidius laudati essent, capitale fuisse : neque in ipsos modò auctores, sed in libros quoque eorum sævitum, delegato triumviris (4) ministerio, ut monumenta clarissimorum ingeniorum in comitio (5) ac foro urerentur. Scilicet illo igne vocem populi romani, et libertatem senatûs, et conscientiam generis humani aboleri arbitrabantur, expulsis insuper sapentiæ professoribus, atque omni bonâ arte in exilium actâ, ne quid usquâm honestum occurreret. Dedimus profectò grande patientiæ documentum : et sicut vetus ætas vidit quid ultimum in libertate esset, ita nos quid in servitute, adempto per inquisitiones et loquendi audiendique commercio. Memoriam quoque ipsam cum voce perdidissemus, si tam in nostrâ potestate esset oblivisci, quàm tacere.

---

(1) Ces deux illustres personnages vivaient dans le septième siècle de Rome, et méritèrent l'estime de leurs concitoyens par leurs talents et leurs vertus.

(2) Dans les archives publiques, où Domitien n'avait pas rougi de faire consigner le jugement et ses motifs.

(3) *Arulenus Rusticus*, le même que nous avons vu, dans le seizième livre des *Annales*, prêt à s'opposer, en qualité de tribun du peuple, à l'arrêt de mort que le sénat allait prononcer contre Thraséas. — *Sénécion*, questeur en Espagne. — *Helvidius*, gendre de Thraséas.

(4) *Triumvirs*, officiers qui gardaient les prisonniers et présidaient aux exécutions.

(5) Le *comitium* était la partie du *forum* dans laquelle se tenaient autrefois les assemblées du peuple.

Nunc demùm redit animus : et quamquàm, primo statim beatissimi seculi ortu, Nerva Cæsar res olim dissociabiles miscuerit, principatum ac libertatem ; augeatque quotidiè facilitatem imperii Nerva Trajanus (1), nec spem modò ac votum securitas publica, sed ipsius voti fiduciam ac robur assumpserit ; naturâ tamen infirmitatis humanæ, tardiora sunt remedia quàm mala ; et ut corpora lentè augescunt, citò exstinguuntur, sic ingenia studiaque oppresseris faciliùs, quàm revocaveris. Subit quippè etiam ipsius inertiæ dulcedo : et invisa primò desidia, postremò amatur. Quid si, per quindecim (2) annos, grande mortalis ævi spatium, multi fortuitis casibus, promptissimus quisque sævitiâ principis interciderunt? Pauci, et ut ita dixerim, non modò aliorum, sed etiam nostrì superstites sumus, exemptis e mediâ vitâ tot annis, quibus juvenes ad senectutem ; senes propè ad ipsos exactæ ætatis terminos, per silentium venimus. Non tamen pigebit, vel inconditâ ac rudi voce, memoriam prioris servitutis ac testimonium præsentium bonorum composuisse. Hic interim liber honori Agricolæ soceri mei destinatus, professione pietatis, aut laudatus erit, aut excusatus.

Cnæus Julius Agricola, vetere et inlustri Forojuliensium (3) coloniâ ortus, utrumque avum procuratorem Cæsarum habuit ; quæ equestris nobilitas est : pater Julius Græcinus, senatorii or-

(1) Trajan fut adopté par Nerva le 28 octobre de l'an de Jésus-Christ 97. Nerva mourut vers la fin de janvier 98. C'est dans l'intervalle de ces deux époques que Tacite composa la vie de son beau-père.

(2) *Quinze ans*, espace de temps pendant lequel régna Domitien.

(3) Fréjus.

dinis, studio eloquentiæ sapientiæque notus, iisque virtutibus iram Caii Cæsaris (1) meritus. Namque Marcum Silanum (2) accusare jussus, et quia abnuerat, interfectus est. Mater Julia Procilla fuit, raræ castitatis: in hujus sinu indulgentiâque educatus, per omnem honestarum artium cultum pueritiam adolescentiamque transegit. Arcebat eum ab inlecebris peccantium, præter ipsius bonam integramque naturam, quòd statim parvulus sedem ac magistram studiorum Massiliam (3) habuerit, locum græcâ comitate et provinciali parcimoniâ mixtum, ac benè compositum. Memoriâ teneo solitum ipsum narrare, « se in primâ juventâ studium philosophiæ acriùs, ultrà « quàm concessum Romano ac senatori, hau- « sisse, ni prudentia matris incensum ac fla- « grantem animum coërcuisset : » scilicet, sublime et erectum ingenium, pulchritudinem ac speciem excelsæ magnæque gloriæ vehementiùs quàm cautè appetebat; mox mitigavit ratio et ætas; retinuitque, quod est difficillimum, ex sapientiâ modum.

Prima castrorum rudimenta in Britanniâ Suetonio Paullino, diligenti ac moderato duci, approbavit; electus, quem contubernio æstimaret (4). Nec Agricola licenter, more juvenum, qui militiam in lasciviam vertunt, neque segniter,

---

(1) Caligula.

(2) Beau-père de Caligula.

(3) Marseille.

(4) Les Romains d'une certaine distinction, ceux même qui se destinaient à parvenir aux emplois par la route de l'éloquence, servaient quelques années en qualité de volontaires; leurs familles les confiaient à des généraux qui leur donnaient la table et le logement.

ad voluptates et commeatus, titulum tribunatûs et inscitiam retulit: sed noscere provinciam, nosci exercitui, discere a peritis, sequi optimos, nihil appetere jactatione, nihil ob formidinem recusare, simulque anxius et intentus agere. Non sanè alias exercitatior magisque in ambiguo Britannia fuit: trucidati veterani, incensæ coloniæ, intercepti exercitus: tùm de salute, mox de victoriâ certavêre. Quæ cuncta, etsi consiliis ductuque alterius agebantur, ac summa rerum et recipe-ratæ provinciæ gloria in ducem cessit, artem et usum et stimulos addidêre juveni: intravitque animum militaris gloriæ cupido, ingrata temporibus, quibus sinistra ergà eminentes interpretatio, nec minus periculum ex magnâ famâ, quàm ex malâ.

Hinc ad capessendos magistratus in Urbem digressus, Domitiam Decidianam, splendidis natalibus ortam, sibi junxit: idque matrimonium ad majora nitenti decus ac robur fuit: vixeruntque mirâ concordiâ, per mutuam caritatem, et invicem se anteponendo: nisi quòd in bonà uxore tantò major laus, quantò in malâ plus culpæ est.

Sors quæsturæ provinciam Asiam, proconsulem Salvium Titianum (1) dedit: quorum neutro corruptus est; quamquàm et provincia dives, ac parata peccantibus: et proconsul, in omnem aviditatem pronus, quantâlibet facilitate redempturus esset mutuam dissimulationem mali. Auctus est ibi filiâ, in subsidium et solatium simul: nam filium antè sublatum brevi amisit. Mox inter

(1) Frère de l'empereur Othon.

quæsturam ac tribunatum plebis, atque etiam ipsum tribunatûs annum quiete et otio transit, gnarus sub Nerone temporum, quibus inertia pro sapientia fuit. Idem præturæ tenor, et silentium: nec enim jurisdictio obvenerat. Ludos, et inania honoris, modo rationis atque abundantiæ duxit, uti longè a luxuriâ, ita famæ propior. Tùm electus a Galba ad dona templorum recognoscenda, diligentissimâ conquisitione fecit, ne cujus alteriùs sacrilegium respublica, quàm Neronis, sensisset.

Sequens annus gravi vulnere animum domumque ejus adflixit: nam classis Othoniana, licenter vaga, dùm Intemelios (1) (liguriæ pars est) hostiliter populatur, matrem Agricolæ in prædiis suis interfecit: prædiaque ipsa, et magnam patrimonii partem diripuit, quæ causa cædis fuerat. Igitur ad solemnia pietatis profectus Agricola, nuntio affectati a Vespasiano imperii deprehensus, ac statim in partes transgressus est. Initia principatûs, ac statum Urbis Mucianus regebat, admodùm juvene Domitiano, et ex paternâ fortunâ tantum licentiam usurpante. Is missum ad delectus agendos Agricolam, integrèque ac strenuè versatum, vicesimæ legioni (2), tardè ad sacramentum transgressæ, præposuit, ubi decessor seditiosè agere narrabatur: quippè legatis quoque consularibus nimia ac formidolosa erat. Nec legatus prætorius (3) ad cohibendum potens, incertum suo

---

(1) Le comté de Vintimille.

(2) Elle servait dans la Grande-Bretagne avec beaucoup de gloire, et ses triomphes l'avaient rendue redoutable à ses propres chefs.

(3) Le lieutenant consulaire gouvernait la province et com-

an militum ingenio: ita successor simul et ultor electus, rarissimâ moderatione, maluit videri invenisse bonos, quàm fecisse.

Præerat tunc Britanniæ Vectius Bolanus, placidiùs quàm feroci provincia dignum est: temperavit Agricola vim suam, ardoremque compescuit, ne incresceret, peritus obsequi, eruditusque utilia honestis miscere. Brevi deindè Britannia consularem Petilium Cerialem accepit. Habuerunt virtutes spatium exemplorum. Sed primò Cerialis, modò labores et discrimina, mox et gloriam communicabat: sæpè parti exercitûs in experimentum, aliquandò majoribus copiis ex eventu præfecit: nec Agricola umquàm in suam famam gestis exsultavit; ad auctorem et ducem, ut minister, fortunam referebat: ita virtute in obsequendo, verecundiâ in prædicando, extra invidiam, nec extra gloriam erat.

Revertentem ab legatione legionis divus Vespasianus inter patricios adscivit; ac deindè provinciæ Aquitaniæ præposuit, splendidæ in primis dignitatis, administratione, ac spe consulatûs, cui destinârat. Credunt plerique militaribus ingeniis subtilitatem deesse, quia castrensis jurisdictio secura et obtusior, ac plura manu agens, calliditatem fori non exerceat. Agricola naturali prudentiâ, quamvis inter togatos, facilè justèque agebat. Jam verò tempora curarum remissionumque divisa: ubi conventus ac judicia poscerent, gravis, intentus, severus, et sæpiùs misericors: ubi officio satisfactum, nulla ultrà potestatis per-

---

mandait à toute l'armée. Le lieutenant prétorien, c'est-à-dire, choisi parmi les anciens préteurs, n'avait que le commandement d'une légion.

sona : tristitiam, et arrogantiam, et avaritiam exuerat : nec illi, quod est rarissimum, aut facilitas auctoritatem, aut severitas amorem deminuit. Integritatem atque abstinentiam in tanto viro referre, injuria virtutum fuerit. Ne famam quidem, cui etiam sæpè boni indulgent, ostentandà virtute, aut per artem quæsivit : procul ab æmulatione adversùs collegas, procul a contentione adversùs procuratores, et vincere inglorium, et atteri sordidum arbitrabatur. Minùs triennium in eâ legatione detentus, ac statim ad spem consulatûs revocatus est, comitante opinione, Britanniam ei provinciam dari; nullis in hoc suis sermonibus, sed quia par videbatur. Haud semper errat fama, aliquandò et elegit. Consul egregiæ tùm spei filiam juveni mihi despondit, ac post consulatum collocavit, et statim Britanniæ præpositus est, adjecto pontificatûs sacerdotio.

Britanniæ situm populosque, multis scriptoribus (1) memoratos, non in comparationem curæ ingeniive referam; sed quia tùm primùm perdomita est : itaque, quæ priores, nondùm comperta, eloquentiâ percoluêre, rerum fide tradentur.

Britannia, insularum quas romana notitia complectitur maxima, spatio ac cœlo in orientem Germaniæ, in occidentem Hispaniæ obtenditur : Gallis in meridiem etiam inspicitur : septemtrionalia ejus, nullis contrà terris, vasto atque aperto mari pulsantur. Formam totius Britanniæ Livius (2) veterum, Fabius Rusticus recentium, elo-

(1) César, *de Bell. Gall.*, *lib.* 5. Strabon, 2.ᵉ et 4.ᵉ liv. Tite-Live, Pomponius Méla, etc.
(2) Dans le livre 105.ᵉ de son histoire : ce livre est perdu.

quentissimi auctores, oblongæ scutulæ vel bipenni adsimulavêre : et est ea facies citra Caledoniam (1), undè et in universum fama est transgressa : sed immensum et enorme spatium procurrentium extremo jam littore terrarum, velut in cuneum tenuatur. Hanc oram novissimi maris tunc primùm romana classis circumvecta, insulam esse Britanniam adfirmavit, ac simul incognitas ad id tempus insulas, quas Orcadas vocant, invenit, domuitque : dispecta est et Thule (2), quam hactenùs nix et hiems abdebat : sed mare pigrum (3) et grave remigantibus perhibent : ne ventis quidem perindè attolli; credo, quòd rariores terræ montesque, causa ac materia tempestatum, et profunda moles continui maris tardiùs impellitur. Naturam Oceani atque æstus, neque quærere hujus operis est, ac multi retulère : unum addiderim, nusquàm latiùs dominari mare, multùm fluminum huc atque illuc ferre, nec littore tenùs adcrescere aut resorberi, sed influere penitùs atque ambire, etiam jugis atque montibus inseri velut in suo.

Cæterùm Britanniam qui mortales initio coluerint, indigenæ an advecti, ut inter Barbaros, parùm compertum. Habitus corporum varii; atque ex eo argumenta. Nam rutilæ Caledoniam habitantium comæ, magni artus, germanicam ori-

---

(1) La *Calédonie*, aujourd'hui l'Écosse, ou plutôt sa partie septentrionale.

(2) Un ancien navigateur, *Pythéas*, nomme aussi *Thulé* ce que nous appelons l'*Islande*: mais il ne paraît point qu'Agricola se soit avancé jusqu'à cette île, et selon *Cambden*, Tacite parle ici de la plus grande des îles de *Schetland*.

(3) La *mer Glaciale*, que Tacite caractérise de la même manière dans le *Traité de la Germanie*.

ginem adseverant. Silurum (1) colorati vultus, et torti plerumquè crines, et posita contrà Hispania, Iberos (2) veteres trajecisse, easque sedes occupâsse fidem faciunt. Proximi Gallis (3), et similes sunt : seu durante originis vi, seu, procurrentibus in diversa terris, positio cœli corporibus habitum dedit : in universum tamen æstimanti, Gallos vicinum solum occupâsse, credibile est. Eorum sacra deprehendas, superstitionum (4) persuasione : sermo haud multùm diversus : in deposcendis periculis eadem audacia; et ubi advenère, in detrectandis eadem formido : plus tamen ferociæ Britanni præferunt, ut quos nondùm longa pax emollierit : nam Gallos quoque in bellis floruisse accepimus : mox segnitia cùm otio intravit, amissâ virtute pariter ac libertate; quod Britannorum olim victis evenit : cæteri manent, quales Galli fuerunt.

In pedite robur : quædam nationes et curru (5) præliantur : honestior auriga, clientes pro-

---

(1) *Les Silures*, aujourd'hui les comtés de Glamorgan, de Monmouth, de Breknock, etc.

(2) Ancien nom des Espagnols, à cause du fleuve *Iberus*, l'*Ebre*.

(3) Ceux qui habitaient le *Cantium*, aujourd'hui la province de *Kent*.

(4) Les Druides avaient chez les Bretons le même rang que chez les Gaulois; ils étaient à la fois leurs philosophes, leurs prêtres, leurs augures, leurs poëtes. Chez l'un et l'autre peuple, des victimes humaines étaient sacrifiées sur les autels. Selon César, on croyait que l'institution du collège des Druides avait été imaginée dans la Bretagne, et transportée de là dans les Gaules. *Disciplina in Britannia reperta, atque indè in Galliam translata esse existimatur.* Mais plusieurs savants, versés dans les antiquités celtiques, ont contredit cette opinion, et il paraît démontré que les premiers collèges des Druides furent établis chez les Gaulois.

(5) César, liv. 4, chap. 33, décrit ce genre de combat, usité chez les Gaulois.

pugnant : olim regibus parebant, nunc per principes factionibus et studiis trahuntur : nec aliud adversùs validissimas gentes pro nobis utilius, quàm quòd in commune non consulunt. Rarus duabus tribusve civitatibus ad propulsandum commune periculum conventus : ita dùm singuli pugnant, universi vincuntur. Cœlum crebris imbribus ac nebulis fœdum : asperitas frigorum abest. Dierum spatia ultra nostri orbis mensuram ; nox clara, et extremâ Britanniæ parte brevis, ut finem atque initium lucis exiguo discrimine internoscas (1). « Quòd si nubes non officiant, adspici per noc« tem solis fulgorem, nec occidere et exsurgere, « sed transire *adfirmant*. » Scilicet extrema et plana terrarum, humili umbrâ, non erigunt tenebras, infraque cœlum et sidera nox cadit. Solum præter oleam vitemque, et cætera calidioribus terris oriri sueta, patiens frugum, fecundum : tardè mitescunt, citò proveniunt : eademque utriusque rei causa, multus humor terrarum cœlique. Fert Britannia aurum et argentum et alia metalla, pretium victoriæ : gignit et Oceanus margarita, sed subfusca ac liventia. Quidam artem abesse legentibus arbitrantur : nam in rubro mari viva ac spirantia saxis avelli, in Britanniâ prout expulsa sint colligi : ego faciliùs crediderim naturam margaritis deesse, quàm nobis avaritiam.

Ipsi Britanni delectum, ac tributa, et injuncta

---

(1) Ce que dit ici Tacite a lieu pour le nord de l'Écosse, au solstice d'été ; alors le soleil ne descend au dessous de l'horizon que de six degrés et demi, et, quoiqu'on le perde de vue pendant plusieurs heures, la réflexion de sa lumière efface les étoiles.

imperii munera impigrè obeunt, si injuriæ absint: has ægrè tolerant, jam domiti ut pareant, nondùm ut serviant.

Igitur primus omnium Romanorum divus Julius cum exercitu Britanniam ingressus, quamquàm prosperà pugnâ terruerit incolas, ac littore potitus sit, potest videri ostendisse posteris, non tradidisse. Mox bella civilia, et in rempublicam versa principum arma, ac longa oblivio Britanniæ etiam in pace. *Consilium* (1) id divus Augustus vocabat, Tiberius *præceptum*. Agitasse C. Cæsarem de intrandâ Britanniâ satis constat, ni velox ingenio, mobilis pœnitentiâ, et ingentes adversùs Germaniam (2) conatus frustrâ fuissent. Divus Claudius auctor operis, transvectis legionibus auxiliisque, et assumpto in partem rerum Vespasiano; quod initium venturæ mox fortunæ fuit: domitæ gentes, capti reges, et monstratus fatis Vespasianus.

Consularium primus Aulus Plautius præpositus, ac subindè Ostorius Scapula, uterque bello egregius: redactaque paullatim in formam provinciæ proxima pars Britanniæ: addita insuper veteranorum colonia (3): quædam civitates Cogiduno regi donatæ (is ad nostram usque memoriam fidissimus mansit) vetere ac jam pridem receptâ populi romani consuetudine, ut haberet instrumenta servitutis et reges. Mox Didius Gallus parta a prioribus continuit; paucis admodùm

(1) Auguste pensait que la conquête de la Bretagne serait plus dispendieuse qu'utile: il voulait que ce pays fût seulement tributaire.

(2) Dion et Suétone donnent les détails de cette ridicule expédition de Caligula contre les Germains.

(3) *Camulodunum*, aujourd'hui *Colchester*.

castellis in ulteriora promotis, per quæ fama aucti officii quæreretur. Didium Veranius excepit, isque intra annum extinctus est. Suetonius hinc Paullinus biennio prosperas res habuit, subactis nationibus firmatisque præsidiis, quorum fiduciâ Monam (1) insulam, ut vires rebellibus ministrantem, adgressus, terga occasioni patefecit.

Namque absentiâ legati remoto metu, Britanni (2) agitare inter se mala servitutis, conferre injurias, et interpretando accendere. « Nihil proficí patientiâ, nisi ut graviora, tamquàm ex « facili tolerantibus, imperentur: singulos sibi olim « reges fuisse, nunc binos imponi; e quibus le« gatus in sanguinem, procurator in bona sæ« viret : æquè discordiam præpositorum, æquè « concordiam subjectis exitiosam : alterius ma« nus, centuriones alterius, vim et contumelias « miscerè : nihil jam cupiditati, nihil libidini « exceptum: in prælio fortiorem esse qui spo« liet; nunc ab ignavis plerumque et imbellibus « eripi domos, abstrahi liberos, injungi delec« tus, tamquàm mori tantùm pro patriâ nescien« tibus. Quantùm enim transisse militum (3), si « sese Britànni numerent? Sic Germanias excus« sisse jugum; et flumine, non Oceano defendi : « sibi patriam, conjuges, parentes; illis avari« tiam et luxuriam causas belli esse : recessuros « ut divus Julius recessisset, modò virtutes ma« jorum suorum æmularentur : neve prælii unius

---

(1) L'île d'*Anglesey*, la principale demeure des Druides.

(2) Principalement les *Trinobantes*, dont le pays forme aujourd'hui les comtés de *Middlesex* et d'*Essex*.

(3) Romanorum.

« aut alterius eventu pavescerent : plùs impetûs,
« majorem constantiam penès miseros esse : jam
« Britannorum etiam deos misereri, qui roma-
« num ducem absentem, qui relegatum in aliâ
« insulâ exercitum detinèrent : jam ipsos, quod
« difficillimum fuerit, deliberare : porrò in ejus-
« modi consiliis periculosius esse deprehendi,
« quàm audere. »

His atque talibus invicem instincti, Voadicâ (1), generis regii feminâ, duce, (neque enim sexum in imperiis discernunt) sumpsère universi bellum : ac sparsos per castella milites consectati, expugnatis præsidiis, ipsam coloniam (2) invasère, ut sedem servitutis : nec ullum in barbaris sævitiæ genus omisit ira et victoria. Quòd nisi Paullinus, eo cognito provinciæ motu, properè subvenisset, amissa Britannia foret : quam unius prælii fortuna veteri patientiæ restituit, tenentibus arma plerisque, quos conscientia defectionis, et propiùs ex legato timor agitabat. Hic quùm egregius cætera, arroganter in deditos, et ut suæ quoque injuriæ ultor, duriùs consuleret, missus Petronius Turpilianus, tamquàm exorabilior; et delictis hostium novus, eòque pœnitentiæ mitior, compositis prioribus, nihil ultrà ausus, Trebellio Maximo provinciam tradidit. Trebellius segnior, et nullis castrorum experimentis, comitate quâdam curandi provinciam tenuit. Didicère jam barbari quoque ignoscere vitiis blandientibus ; et interventus civilium armorum præbuit justam segnitiæ excusationem : sed discor-

(1) Aussi nommée *Boudicea.* (Voyez le 14.e liv. des *Annales*, chap. 31 et suivants.)

(2) *Camulodunum.*

diâ laboratum, quùm adsuetus expeditionibus miles otio lasciviret. Trebellius, fugâ ac latebris vitatâ exercitûs irâ, indecorus atque humilis, precariò mox præfuit; ac velut pacti, exercitus licentiam, dux salutem : hæc seditio sine sanguine stetit. Nec Vectius Bolanus, manentibus adhuc civilibus bellis, agitavit Britanniam disciplinâ : eadem inertia ergâ hostes, similis petulantia castrorum : nisi quòd innocens Bolanus, et nullis delictis invisus, caritatem paraverat loco auctoritatis.

Sed ubi cum cætero orbe Vespasianus et Britanniam reciperavit; magni duces, egregii exercitus, minuta hostium spes : et terrorem statim intulit Petilius Cerialis, Brigantum (1) civitatem, quæ numerosissima provinciæ totius perhibetur, adgressus : multa prælia, et aliquandò non incruenta; magnamque Brigantum partem, aut victoriâ amplexus, aut bello. Et quùm Cerialis quidem alterius successoris curam famamque obruisset, sustinuit quoque molem Julius Frontinus, vir magnus quantùm licebat, validamque et pugnacem Silurum gentem armis subegit; super virtutem hostium, locorum quoque difficultates eluctatus.

Hunc Britanniæ statum, has bellorum vices, mediâ jam æstate transgressus, Agricola invenit, quùm et milites, velut omissâ expeditione, ad securitatem, et hostes ad occasionem verterentur. Ordovicum (2) civitas, haud multò ante ad-

---

(1) Aujourd'hui les comtés d'Yorck, de Richmond, de Lancastre, etc.

(2) Aujourd'hui les comtés de Flint, de Denbig, etc.

ventum ejus, alam in finibus suis agentem propè universam obtriverat : eoque initio erecta provincia, ut quibus bellum volentibus erat, probare exemplum, aut recentis legati animum opperiri. Tùm Agricola, quamquâm transacta æstas, sparsi per provinciam numeri, præsumpta apud militem illius anni quies, tarda et contraria bellum inchoaturo, et plerisque custodiri suspecta potiùs videbatur, ire obviâm discrimini statuit : contractisque legionum vexillis, et modicâ auxiliorum manu, quia in æquum degredi Ordovices non audebant, ipse ante agmen, quò cæteris par animus simili periculo esset, erexit aciem; cæsâque propè universâ gente, non ignarus instandum famæ, ac, prout prima cessissent, fore universa; Monam insulam, cujus possessione revocatum Paullinum rebellione totius Britanniæ suprà memoravi, redigere in potestatem animo intendit. Sed, ut in subitis consiliis, naves deerant : ratio et constantia ducis transvexit. Depositis omnibus sarcinis, lectissimos (1) auxiliarium, quibus nota vada, et patrius nandi usus, quo simul seque et arma et equos regunt, ita repentè immisit, ut obstupefacti hostes, qui classem, qui naves, qui mare exspectabant, nihil arduum aut invictum crediderint sic ad bellum venientibus. Ita petitâ pace, ac deditâ insulâ, clarus ac magnus haberi Agricola : quippè cui ingredienti provinciam, quod tempus alii per ostentationem, aut officiorum ambitum transigunt, labor et periculum placuisset. Nec Agricola, prosperitate

---

(1) C'étaient vraisemblablement des *Bataves*. Tacite loue leur courage et leur adresse dans le 4.e liv. des *Histoires*.

rerum in vanitatem usus, expeditionem aut victoriam vocabat, victos continuisse: ne laureatis (1) quidem gesta prosecutus est: sed ipâ dissimulatione famæ famam auxit. æstimantibus, quantâ futuri spe tam magna tacuisset.

Cæterùm animorum provinciæ prudens, simulque doctus per aliena experimenta, parùm profici armis, si injuriæ sequerentur, causas bellorum statuit excidere. A se suisque orsus, primam domum suam coërcuit, quod plerisque haud minùs arduum est, quàm provinciam regere. Nihil per libertos servosque publicæ rei: non studiis privatis, nec ex commendatione, aut precibus centurionum, milites adscire, sed optimum quemque fidelissimum putare: omnia scire, non omnia exsequi: parvis peccatis veniam, magnis severitatem commodare: nec pœnâ semper, sed sæpiùs pœnitentiâ contentus esse: officiis et administrationibus potiùs non peccaturos præponere, quàm damnare quùm peccassent. Frumenti et tributorùm auctionem æqualitate munerum mollire, circumcisis quæ in quæstum reperta, ipso tributo graviùs tolerabantur: namque per ludibrium assidere clausis horreis, et emere ultrò (2) frumenta, ac vendere pretio (3) cogebantur: devortia itinerum et longinquitas regionum indicebantur, ut civitates a proximis hibernis in remota et avia deferrent, donec, quod omnibus in promptu erat, paucis lucrosum fieret.

(1) Sous-entendu *litteris*. Les généraux avaient coutume d'envoyer aux empereurs la relation des victoires qu'ils avaient remportées, dans des lettres couronnées de laurier.

(2) Au gré des procurateurs ou de leurs préposés.

(3) A un prix déterminé. (Voyez le Discours de Cicéron contre Verrès, *de re frumentariâ.*)

Hæc primo statim anno comprimendo, egregiam famam paci circumdedit; quæ vel incuriâ vel tolerantiâ priorum, haud minùs quàm bellum timebatur. Sed ubi æstas advenit, contracto exércitu, multus in agmine, laudare modestiam, disjectos coërcere: loca castris ipse capere, æstuaria ac silvas ipse prætentare: et nihil interim apud hostes quietum pati, quominùs subitis excursibus popularetur, atque ubi satis terruerat, parcendo rursùs inritamenta pacis ostentare. Quibus rebus multæ civitates quæ in illum diem ex æquo egerant, datis obsidibus, iram posuêre, et præsidiis castellisque circumdatæ, tantâ ratione curâque, ut nulla antè Britanniæ nota pars inlacessita transierit.

Sequens hiems saluberrimis consiliis absumpta: namque ut homines dispersi ac rudes, eòque bello faciles, quieti et otio per voluptates adsuescerent; hortari privatim, adjuvare publicè, ut templa, fora, domus exstruerent, laudando promptos, et castigando segnes: ita honoris æmulatio pro necessitate erat. Jam verò principum filios liberalibus artibus erudire, et ingenia Britannorum studiis Gallorum anteferre, ut qui modò linguam romanam abnuebant, eloquentiam concupiscerent: indè etiam habitûs nostri honor, et frequens toga: paullatimque discessum ad delinimenta vitiorum, porticus, et balnea, conviviorum elegantiam: idque apud imperitos *humanitas* vocabatur, quùm pars servitutis esset.

Tertius expeditionum annus novas gentes (1)

---

(1) Aujourd'hui les provinces d'Annandale, d'Eusdale, etc.

aperuit : vastatis usque ad Taum (1) nationibus : quâ formidine territi hostes, quamquàm conflictatum sævis tempestatibus exercitum, lacessere non aussi : ponendisque insuper castellis spatium fuit. Adnotabant periti, non alium ducem opportunitates locorum sapientiùs legisse; nullum ab Agricolâ positum castellum, aut vi hostium expugnatum, aut pactione ac fugâ desertum. Crebræ eruptiones : nam adversùs moras obsidionis annuis copiis firmabantur : ita intrepida ibi hiems, et sibi quisque præsidio, inritis hostibus, eòque desperantibus, quia soliti plerumque damna æstatis hibernis eventibus pensare, tùm æstate atque hieme juxtâ pellebantur. Nec Agricola umquàm per alios gesta avidus intercepit : seu centurio, seu præfectus, incorruptum facti testem habebat. Apud quosdam acerbior in conviciis narrabatur; ut bonis comis, ita adversùs malos injucundus : cæterùm ex iracundiâ nihil supererat : secretum et silentium ejus non timeres : honestius putabat offendere, quàm odisse.

Quarta æstas, obtinendis quæ percurrerat, insumpta : ac si virtus exercituum et romani nominis gloria pateretur, inventus in ipsâ Britanniâ terminus. Nam Clota et Bodotria (2), diversi maris æstibus per immensum revectæ, angusto terrarum spatio dirimuntur; quod tùm præsidiis firmabatur : atque omnis propior sinus tenebatur, summotis velut in aliam insulam (3) hostibus.

---

(1) Le *Tay*, rivière qui traverse l'Écosse et la divise en septentrionale et méridionale : elle a son embouchure dans la mer à Dundée.

(2) Aujourd'hui les rivières de *Clyde* et de *Forth*.

(3) Dans la partie septentrionale de l'Écosse.

Quinto expeditionum anno, nave primâ transgressus, ignotas ad id tempus gentes crebris simul ac prosperis præliis domuit; eamque partem Britanniæ quæ Hiberniam (1) adspicit, copiis instruxit, in spem magis, quàm ob formidinem: siquidem Hibernia, medio inter Britanniam atque Hispaniam sita, et Gallico quoque mari opportuna, valentissimam imperii partem magnis invicem usibus miscuerit. Spatium ejus, si Britanniæ comparetur, angustius, nostri maris (2) insulas superat. Solum cœlumque, et ingenia cultusque hominum haud multùm a Britanniâ differunt: meliùs aditus portusque per commercia et negotiatores cogniti. Agricola expulsum seditione domesticâ unum ex regulis gentis exceperat, ac specie amicitiæ in occasionem retinebat. Sæpè ex eo audivi, legione unâ et modicis auxiliis debellari obtinerique Hiberniam posse: idque etiam adversùs Britanniam profuturum, si romana ubiquè arma, et velut e conspectu libertas tolleretur.

Cæterùm æstate, quâ sextum officii annum inchoabat, amplexus civitates trans Bodotriam sitas, quia motus universarum ultrà gentium, et infesta hostili exercitu itinera timebantur, portus classe exploravit: quæ ab Agricola primùm assumpta in partem virium, sequebatur egregià specie, quùm simul terrâ, simul mari bellum impelleretur, ac sæpè iisdem castris pedes equesque et nauticus miles, mixti copiis et lætitiâ, sua quisque facta,

---

(1) Aujourd'hui l'*Irlande*, le pays de l'Europe où l'on trouve un plus grand nombre de havres commodes et de ports excellents. L'Angleterre n'en a qu'un petit nombre. Si jamais l'Irlande formait un État indépendant, elle ruinerait le commerce des Anglais. (*Note de Labletterie.*)

(2) La Méditerranée.

suos casus attollerent: ac modò *silvarum et montium profunda*; modò *tempestatum ac fluctuum adversa*, hinc *terra et hostis*, hinc, *auctus Oceanus*, militari jactanctiâ compararentur. *Britannos* quoque, ut ex captivis audiebatur, *visa classis obstupefaciebat*, *tanquàm*, *aperto maris sui secreto*, *ultimum victis perfugium clauderetur*. Ad manus et arma conversi Caledoniam incolentes populi; paratu magno, majore famâ, uti mos est de ignotis, *oppugnasse ultrò*, castella (1) adorti, metum, ut provocantes, addiderant: *regrediendumque citra Bodotriam*, *et excedendum potiùs quàm pellerentur*, specie prudentium, ignavi admonebant: quùm interim cognoscit, *hostes pluribus agminibus inrupturos*. Ac ne superante numero, et peritiâ locorum circumiretur, diviso et ipse in tres partes exercitu incessit.

Quod ubi cognitum hosti, mutato repentè consilio, universi nonam legionem, ut maximè invalidam, nocte adgressi, inter somnum ac trepidationem cæsis vigilibus, inrupêre. Jamque in ipsis castris pugnabant, quùm Agricola iter hostium ab exploratoribus edoctus, et vestigiis insecutus, velocissimos equitum peditumque adsultare tergis pugnantium jubet, mox ab universis adjici clamorem: et propinquâ luce, fulsêre signa: ita ancipiti malo territi Britanni; et Romanis redit animus, ac securi de salute, pro gloriâ certabant: ultrò quinetiam inrupêre: et fuit atrox in ipsis portarum angustiis prælium, donec pulsi hostes; utroque exercitu certante, his ut tu-

(1) On voit encore quelques-uns de ces forts dans les provinces de *Fife*, de *Perth*, de *Strathern*.

isse opem, illis ne eguisse auxilio viderentur: quòd nisi paludes et silvæ fugientes texissent, debellatum illâ victoriâ foret.

Cujus constantiâ ac famâ ferox exercitus: « nihil « virtuti suæ invium: penetrandum Caledoniam, « inveniendumque tandem Britanniæ terminum « continuo præliorum cursu » fremebant: atque illi modò cauti ac sapientes, prompti post eventum ac magniloqui erant. Iniquissima hæc bellorum conditio est, prospera omnes sibi vindicant, adversa uni imputantur. At Britanni, non virtute, sed occasione et arte ducis (1) rati, nihil ex arrogantiâ remittere, quominùs juventutem armarent, conjuges ac liberos in loca tuta transferrent; cœtibus ac sacrificiis conspirationem civitatum sancirent: atque itâ inritatis utrimquè animis discessum.

Eâdem æstate cohors Usipiorum (2) per Germanias conscripta, in Britanniam transmissa, magnum ac memorabile facinus ausa est. Occiso centurione ac militibus, qui, ad tradendam disciplinam immixti manipulis, exemplum et rectores habebantur, tres Liburnicas, adactis per vim gubernatoribus, adscendêre: et uno remigrante, suspectis duobus, eòque interfectis, nondùm vulgato rumore, ut miraculum provehebantur: mox hàc atque illà rapti, et cum plerisque Britannorum sua defensantium prælio congressi, ac sæpè victores, aliquandò pulsi, eò ad extremum inopiæ venêre, ut infirmissimos suorum, mox sorte ductos, vescerentur: atque ita circumvecti

(1) Sous-entendu *se victos*.
(2) Peuple de Westphalie.

Britanniam, amissis per inscitiam regendi navibus, pro prædonibus habiti, primùm a Suevis, mox a Frisiis intercepti sunt : ac fuêre quos per commercia venumdatos, et in nostram usque ripam mutatione ementium adductos, indicium tanti casûs inlustravit.

Initio æstatis Agricola, domestico vulnere ictus, anno antè natum filium amisit. Quem casum neque, ut plerique fortium virorum, ambitiosè, neque per lamenta rursùs ac mœrorem muliebriter tulit. Et in luctu, bellum inter remedia erat.

Igitur præmissâ classe, quæ, pluribus locis prædata, magnum et incertum terrorem faceret, expedito exercitu, cui ex Britannis fortissimos et longâ pace exploratos addiderat, ad montem Grampium (1) pervenit, quem jam hostes insederant. Nam Britanni, nihil fracti pugnæ prioris eventu, et ultionem aut servitium exspectantes, tandemque docti commune periculum concordiâ propulsandum, legationibus et fœderibus omnium civitatum vires exciverant. Jamque super triginta millia armatorum adspiciebantur, et adhuc adfluebat omnis juventus, et quibus cruda ac viridis senectus, clari bello, ac sua quisque decora gestantes : quùm, inter plures duces virtute et genere præstans, nomine Galgacus, apud contractam multitudinem prælium poscentem, in hunc modum locutus fertur.

« Quotiens causas belli et necessitatem nostram intueor, magnus mihi animus est, ho-

(1) Le mont *Grantzbaine*, dans la province de Strathern, en Écosse.

diernum

« diernum diem, consensumque vestrum, ini-
« tium libertatis totius Britanniæ fore Nam et
« universi servitutis expertes, et nullæ ultrà
« terræ, àc ne mare quidem securum, immi-
« nente nobis classe romanâ: ita prælium atque
« arma, quæ fortibus honesta, eadem etiam igna-
« vis tutissima sunt. Priores pugnæ, quibus ad-
« versùs Romanos variâ fortunâ certatum est,
« spem ac subsidium in nostris manibus habe-
« bant: quia, nobilissimi totius Britanniæ,
« eòque in ipsis penetralibus siti, nec servientium
« littora adspicientes, oculos quoque a contactu
« dominationis inviolatos habebamus. Nos, ter-
« rarum ac libertatis extremos, recessus ipse ac
« sinus famæ in hunc diem defendit: atque omne
« ignotum pro magnifico est. Sed nunc terminus
« Britanniæ patet: nulla jam ultrà gens, nihil nisi
« fluctus et saxa; et inferiores Romani: quorum
« superbiam frustrà per obsequium et modes-
« tiam effugeris: raptores orbis, postquàm cuncta
« vastantibus defuêre terræ, et mare scrutantur:
« si locuples hostis est, avari; si pauper, am-
« bitiosi: quos non Oriens, non Occidens sa-
« tiaverit: soli omnium opes atque inopiam pari
« affectu concupiscunt: auferre, trucidare, rapere,
« falsis nominibus, *imperium*; atque ubi solitu-
« dinem faciunt, *pacem* appellant.

« Liberos cuique ac propinquos suos natura
« carissimos esse voluit: hi per delectus, alibi
« servituri, auferuntur; conjuges sororesque, etsi
« hostilem libidinem effugiant, nomine *amicorum*
« atque *hospitum* polluuntur. Bona fortunasque in
« tributum egerunt; in annonam frumentum:
« corpora ipsa ac manus, silvis ac paludibus emu-

7.

« niendis, verbera inter ac contumelias, con-
« terunt. Nata servituti mancipia semel veneunt,
» atque ultrò a dominis aluntur: Britannia ser-
« vitutem suam quotidiè emit, quotidiè pascit;
« ac sicut in familiâ recentissimus quisque servo-
« rum et conservis laudibrio est, sic in hoc or-
« bis terrarum vetere famulatu, novi nos et viles
« in excidium petimur. Neque enim arva nobis,
« aut metalla, aut portus sunt, quibus exer-
« cendis reservemur. Virtus porrò ac ferocia su-
« bjectorum ingrata imperantibus: et longin-
« quitas ac secretum ipsum, quò tutius, eò su-
« spectius. Ità, sublatâ spe veniæ, tandem sumite
« animum, tam quibus salus, quàm quibus glo-
« ria carissima est. Trinobantes, feminâ duce
« exurere coloniam, expugnare castra, ac nisi
« felicitas in socordiam vertisset, exuere jugum
« potuêre: nos integri et indomiti, et liberta-
« tem non in præsentia laturi, primo statim
« congressu non ostendamus quos sibi Caledonia
« viros seposuerit?

« An eamdem Romanis in bello virtutem, quam
« in pace lasciviam adesse creditis? nostris illi
« dissensionibus ac discordiis clari, vitia ho-
« stium in gloriam exercitûs sui vertunt. Quem
« contractum ex diversissimis gentibus, ut se-
« cundæ res tenent, ita adversæ dissolvent: nisi
« si Gallos, et Germanos, et (pudet dictu) Bri-
« tannorum plerosque, dominationi alienæ san-
« guinem commodantes, diutiùs tamen hostes
« quâm servos, fide et affectu teneri putatis. Me-
« tus et terror est, infirma vincula caritatis: quæ
« ubi removeris, qui timere desierint, odisse in-
« cipient. Omnia victoriæ incitamenta pro nobis

« sunt : nullæ Romanos conjuges accendunt : « nulli parentes fugam exprobraturi sunt. Aut « nulla plerisque patria, aut alia est : paucos « numero, circùm trepidos ignorantiâ, cœlum « ipsum ac mare et silvas, ignota omnia circum- « spectantes, clausos quodammodo ac vinctos « dii nobis tradiderunt. Ne terreat vanus ad- « spectus, et auri fulgor atque argenti, quod « neque tegit, neque vulnerat. In ipsâ hostium « acie inveniemus nostràs manus : agnoscent Bri- « tanni suam causam : recordabuntur Galli prio- « rem libertatem : deserent illos cæteri Germani, « tanquàm nuper Usipii reliquerunt. Nec quid- « quam ultrà formidinis : vacua castella, senum « coloniæ, inter malè parentes et injustè impe- « rantes, ægra municipia et discordantia : hîc « dux, hîc exercitus : ibi tributa et metalla, et « cæteræ servientium pœnæ : quas in æternum « proferre, aut statim ulcisci, in hoc campo est. « Proindè ituri in aciem, et majores vestros, « et posteros cogitate. »

Excepêre orationem alacres, et barbari moris cantu et fremitu, clamoribusque dissonis. Jamque agmina, et armorum fulgores, audentissimi cujusque procursu : simul instruebantur acies ; quùm Agricola, quamquàm lætum et vix munimentis coërcitum militem accendendum adhuc ratus, ita disseruit :

« Octavus annus est, commilitones, ex quo, « virtute et auspiciis imperii romani, fide atque operâ « vestrâ Britanniam vicistis ; tot expeditionibus, « tot præliis, seu fortitudine adversùs hostes, « seu patientiâ ac labore, pœnè adversùs ipsam « rerum naturam, opus fuit ; neque me militum,

« neque vos ducis pœnituit. Ergò egressi, ego « veterum legatorum, vos priorum exercituum « terminos, finem Britanniæ, non famâ nec ru- « more, sed castris et armis tenemus. Inventa Bri- « tannia, et subacta. Equidem in agmine, quùm « vos paludes montesve et flumina fatigarent, « fortissimi cujusque voces audiebam : *Quandò* « *dabitur hostis, quandò acies?* Veniunt a late- « bris suis extrusi : et vota virtusque in aper- « to, omniaque prona victoribus, atque eadem « victis adversa. Nam ut superasse tantùm iti- « neris, silvas evasisse, transisse æstuaria, pul- « crum ac decorum in frontem ; ita fugienti- « bus periculosissima, quæ hodiè prosperrima « sunt. Neque enim nobis, aut locorum eadem « notitia, aut commeatuum eadem abundantia : « sed manus et arma, et in his omnia. Quod « ad me attinet, jam pridem mihi decretum est, « neque exercitûs, neque ducis, terga tuta esse. « Proindè et honesta mors turpi vitâ potior ; et « incolumitas ac decus eodem loco sita sunt ; nec « inglorium fuerit, in ipso terrarum ac naturæ « fine cecidisse.

« Si novæ gentes, atque ignota acies consti- « tisset, aliorum exercituum exemplis vos horta- « ter : nunc vestra decora recensete, vestros ocu- « los interrogate. Ii sunt quos proximo anno, « unam legionem furto noctis adgressos, cla- « more debellastis : ii cæterorum Britannorum « fugacissimi, ideòque tam diù superstites. Quo- « modò silvas saltusque penetrantibus fortissi- « mum quodque animal robore, pavida et inertia « ipso agminis sono pelluntur ; sic acerrimi Bri- « tannorum jam pridem ceciderunt : reliquus est

« numerus ignavorum et metuentium: quos quòd
« tandem invenistis, non restiterunt, sed de-
« prehensi sunt novissimi: ideò extremo metu
« corpora defixêre in his vestigiis, in quibus
« pulchram et spectabilem victoriam ederetis. Tran-
« sigite cum expeditionibus, imponite quinqua-
« ginta annis magnum diem, approbate reipu-
« blicæ numquàm exercitui imputari potuisse, aut
« moras belli, aut causas rebellandi. »

Et adloquente adhuc Agricolâ, militum ardor eminebat, et finem orationis ingens alacritas consecuta est, statimque ad arma discursum. Instinctos ruentesque ita disposuit, ut peditum auxilia, quæ octo millia erant, mediam aciem firmarent, equitum tria millia cornibus adfunderentur: legiones pro vallo stetêre, ingens victoriæ decus citra romanum sanguinem bellanti, et auxilium, si pellerentur. Britannorum acies in speciem simul ac terrorem, editioribus locis constiterant, ita ut primum agmen æquo, cæteri per acclive jugum connexi velut insurgerent; media campi covinarius et eques strepitu ac discursu complebat. Tùm Agricola, superante hostium multitudine, veritus ne simul in frontem, simul et latera suorum pugnaretur, diductis ordinibus, quamquàm porrectior acies futura erat, et *arcessendas* plerique *legiones* admonebant, promptior in spem, et firmus adversis, dimisso equo, pedes ante vexilla constitit.

Ac primo congressu eminùs certabatur: simul constantiâ, simul arte Britanni, ingentibus gladiis et brevibus cetris, missilia nostrorum vitare, vel excutere, atque ipsi magnam vim telorum superfundere: donec Agricola tres Bata-

vorum cohortes ac Tungrorum duas cohortatus est, ut rem ad mucrones ac manus adducerent: quod et ipsis vetustate militiæ exercitatum, et hostibus inhabile, parva scuta et enormes gladios gerentibus: nam Britannorum gladii sine mucrone, complexum armorum, et in arcto pugnam non tolerabant. Igitur, ut Batavi miscere ictus, ferire umbonibus, ora fœdare, et, postratis qui in æquo obstiterant, erigere in colles aciem cœpêre; cæteræ cohortes, æmulatione et impetu commixtæ, proximos quosque cædere; ac plerique semineces, aut integri, festinatione victoriæ relinquebantur. Interim equitum turmæ effusæ, covinarii peditum se prælio miscuêre, et quamquàm recentem terrorem intulerant, densis tamen hostium agminibus, et inæqualibus locis hærebant: minimèque equestris ea pugnæ facies erat, quùm in gradu stantes, simul equorum corporibus impellerentur, ac sæpè vagi currus, exterriti sine rectoribus equi, ut quemque formido tulerat, transversos, aut obvios incursabant.

Et Britanni, qui adhuc pugnæ expertes summa collium insederant, et paucitatem nostrorum vacui spernebant, degredi paullatim, et circumire terga vincentium cœperant: ni idipsum veritus Agricola, quatuor equitum alas, ad subita belli retentas, venientibus opposuisset, quantòque ferociùs accurrerant, tantò acriùs pulsos in fugam disjecisset. Ita consilium Britannorum in ipsos versum: transvectæque præcepto ducis a fronte pugnantium alæ, aversam hostium aciem invasêre. Tùm verò patentibus locis grande et atrox spectaculum: sequi, vulnerare, capere, atque eos-

dem, oblatis aliis, trucidare. Jam hostium, prout cuique ingenium erat, catervæ armatorum paucioribus terga præstare, quidam inermes ultrò ruere, ac se morti offerre. Passim arma, et corpora, et laceri artus, et cruenta humus: et aliquandò etiam victis ira virtusque: postquàm silvis appropinquarunt, collecti, primos sequentium incautos et locorum ignaros circumveniebant. Quòd ni frequens ubique Agricola, validas et expeditas cohortes, indaginis modo, et sicubi arctiora erant, partem equitum, dimissis equis, simul rariores silvas equitem persultare jussisset, acceptum aliquod vulnus per nimiam fiduciam foret. Cæterùm ubi compositos firmis ordinibus sequi rursùs vidêre, in fugam versi, non agminibus, ùt priùs, nec alius alium respectantes, rari, et vitabundi invicem, longinqua atque avia petiêre. Finis sequendi nox et satietas fuit: cæsa hostium ad decem millia: nostrorum trecenti quadraginta cecidêre, in quîs Aulus Atticus, præfectus cohortis, juvenili ardore et ferociâ equi hostibus illatus.

Et nox quidem gaudio prædâque læta victoribus: Britanni palantes, mixtoque virorum mulierumque ploratu, trahere vulneratos, vocare integros, deserere domos, ac per iram ultrò incendere: eligere latebras, et statim relinquere: miscere invicem consilia aliqua, dein separare: aliquandò frangi aspectu pignorum suorum, sæpius concitari: satisque constabat sævisse quosdam in conjuges ac liberos, tamquàm misererentur. Proximus dies faciem victoriæ latiùs aperuit, vastum ubiquè silentium, secreti colles, fumantia procul tecta, nemo exploratoribus obvius;

quibus in omnem partem dimissis, ubi incerta fugæ vestigia, neque usquàm conglobari hostes compertum, et exactâ jam æstate, spargi bellum nequibat : in fines Horestorum (1) exercitum deducit. Ibi acceptis obsidibus, præfecto classis *circumvehi Britanniam* præcepit : datæ ad id vires, et præcesserat terror : ipse peditem atque equites lento itinere, quò novarum gentium animi ipsâ transitûs morâ terrerentur, in hibernis locavit. Et simul classis, secundâ tempestate ac famâ, Trutulensem (2) portum tenuit, undè proximo latere Britanniæ lecto omnis redierat.

Hunc rerum cursum, quamquàm nullâ verborum jactantiâ epistolis Agricolæ auctum, ut Domitiano moris erat, fronte lætus, pectore anxius excepit. Inerat conscientia, derisui fuisse nuper falsum e Germaniâ triumphum, emptis per commercia, quorum habitus et crines in captivorum speciem formarentur : at nunc veram magnamque victoriam, tot millibus hostium cæsis, ingenti famâ celebrari. Id sibi maximè formidolosum, privati hominis nomen suprà principis attolli : frustrà studia fori et civilium artium decus in silentium acta, si militarem gloriam alius occuparet : et cætera utcumque faciliùs dissimulari, ducis boni imperatoriam virtutem esse. Talibus curis exercitus, quodque sævæ cogitationis indicium erat, secreto suo satiatus, optimum in præsentia statuit reponere odium, donec impetus famæ et favor exercitûs languesceret : nam etiàm tùm Agricola Britanniam obtinebat.

---

(1) Aujourd'hui la province d'*Angus*, dans l'Écosse septentrionale.

(2) Nommé aussi *Rutupinus*, aujourd'hui *Sandwich*.

« *Igitur* triumphalia ornamenta, et inlustris « statuæ honorem, et quidquid pro triumpho « datur (1), *multo verborum honore cumulata*, « decerni in senatu *jubet* : addique insuper opi- « nionem, Syriam provinciam Agricolæ desti- « nari, tùm vacuam morte Atilii Rufi consula- « ris, et majoribus reservatam. » Credidêre plerique, libertum ex secretioribus ministeriis missum ad Agricolam, codicillos, quibus ei Syria dabatur, tulisse, cum præcepto, *ut si in Britanniâ foret, traderentur* : eumque libertum, in ipso freto (2) Oceani obvium Agricolæ, ne appellato quidem eo, ad Domitianum remeasse : sive verum istud, sive ex ingenio principis fictum ac compositum est.

Tradiderat interim Agricola successori suo provinciam quietam tutamque. Ac ne notabilis celebritate et frequentiâ occurrentium introitus esset, vitato amicorum officio, noctu in urbem, noctu in palatium, ita ut præceptum erat, venit : exceptusque brevi osculo et nullo sermone, turbæ servientium immixtus est. Cæterùm ut militare nomen, grave inter otiosos, aliis virtutibus temperaret, tranquillitatem atque otium penitùs auxit, cultu modicus, sermone facilis, uno aut altero amicorum comitatus : adeò ut plerique, quibus magnos viros per ambitionem æstimare mos est, viso adspectoque Agricolâ, quærerent famam, pauci interpretarentur.

Crebrò per eos dies apud Domitianum absens

---

(1) Le triomphe était devenu depuis Auguste le privilège des empereurs et des princes de la maison impériale.
(2) Aujourd'hui le *Pas-de-Calais*.

accusatus, absens absolutus est. Causa periculi non crimen ullum, aut querela læsi cujusquam; sed infensus virtutibus princeps, et gloria viri, ac pessimum inimicorum genus, laudantes. Et ea insecuta sunt reipublicæ tempora, quæ sileri Agricolam non sinerent : tot exercitus, in Mœsiâ Daciâque, et Germaniâ Pannoniâque, temeritate aut per ignaviam ducum amissi : tot militares vici cum tot cohortibus expugnati et capti : nec jam de limite imperii et ripâ, sed de hibernis legionum et possessione dubitatum. Ità quùm damna damnis continuarentur, atque omnis annus funeribus et cladibus insigniretur, poscebatur ore vulgi *dux Agricola* : comparantibus cunctis « vigorem, constantiam, et expertum bellis animum, cum inertiâ et formidine eorum. » Quibus sermonibus satis constat Domitiani quoque aures verberatas, dùm optimus quisque libertorum amore et fide, pessimi malignitate et livore, pronum deterioribus principem exstimulabant. Sic Agricola simul suis virtutibus, simul vitiis aliorum, in ipsam gloriam præceps agebatur.

Aderat jam annus quo proconsulatum Asiæ et Africæ (1) sortiretur, et occiso Civicà (2) nuper, nec Agricolæ consilium deerat, nec Domitiano exemplum. Accessêre quidam cogitationum principis periti, qui *iturusne esset in provinciam* ultrò Agricolam interrogarent : ac primò occultiùs *quietem et otium* laudare, mox *operam suam in ap-*

(1) Les provinces qui s'administraient sous le nom du sénat et du peuple, changeaient de proconsuls tous les ans. L'*Asie* et l'*Afrique* étaient affectées aux deux consulaires les plus anciens.
(2) Il était gouverneur d'Asie; il fut tué par l'ordre de Domitien, sous prétexte qu'il voulait se révolter.

probandâ excusatione offerre : postremò non jam obscuri, suadentes simul terrentesque, pertraxère ad Domitianum : qui paratus simulatione, in arrogantiam compositus, et audiit preces excusantis : et quùm annuisset, agi sibi gratias passus est ; nec erubuit beneficii invidià. Salarium tamen (1), proconsulari solitum offerri, quibusdam a seipso concessum, Agricolæ non dedit : sive offensus non petitum, sive ex conscientiâ, ne quod vetuerat videretur emisse. Proprium humani ingenii est, odisse quem læseris : Domitiani verò natura, præceps in iram, et quò abscurior, eò irrevocabilior, moderatione tamen prudentiâque Agricolæ leniebatur : quia non contumaciâ, neque inani jactatione libertatis, famam fatumque provocabat. Sciant quibus moris inlicita mirari, posse etiam sub malis principibus magnos viros esse; obsequiumque ac modestiam, si industria ac vigor adsint, eò laudis excedere, quò plerique per abrupta, sed in nullum reipublicæ usum, ambitiosâ morte inclaruerunt.

Finis vitæ ejus nobis luctuosus, amicis tristis, extraneis etiam ignotisque non sine curâ fuit. Vulgus quoque, et hic aliud agens populus, et ventitavère ad domum; et per fora et circulos locuti sunt : nec quisquam, auditâ morte Agricolæ, aut lætatus est, aut statim oblitus est. Augebat miserationem constans rumor, *veneno interceptum*. Nobis nihil comperti adfirmare au-

---

(1) Auguste assigna le premier aux proconsuls des appointements qui montaient à environ 200,000 francs de notre monnaie. On offrait ordinairement cette même somme à ceux qui, pour des raisons légitimes, ne pouvaient accepter le proconsulat.

sim : cæterùm per omnem valetudinem ejus, crebriùs quàm ex more principatûs per nuntios visentis, et libertorum primi, et medicorum intimi venêre : sive cura illud, sive inquisitio erat. Supremo quidem die, momenta deficientis per dispositos cursores nuntiata constabat, nullo credente sic accelerari, quæ tristis audiret. Speciem tamen doloris animo vultuque præ se tulit, securus jam odii, et qui faciliùs dissimularet gaudium quàm metum. Satis constabat, lecto testamento Agricolæ, quo coheredem optimæ uxori et piissimæ filiæ Domitianum scripsit, lætatum eum, velut honore judicioque : tam cæca et corrupta mens assiduis adulationibus erat, ut nesciret a bono patre non scribi heredem, nisi malum principem.

Natus erat Agricola, Caio Cæsare tertiùm consule, Idibus (1) Juniis : excessit sexto et quinquagesimo anno, decimo Kal. (2) Septembres, Collegâ Priscoque coss. Quòd si habitum quoque ejus posteri noscere velint, decentior quàm sublimior fuit : nihil metùs in vultu : gratia oris supererat : bonum virum facilè crederes, magnum libenter. Et ipse quidem, quamquàm medio in spatio integræ ætatis ereptus, quantùm ad gloriam, longissimum ævum peregit. Quippè et vera bona, quæ in virtutibus sita sunt, impleverat; et consularibus ac triumphalibus ornamentis prædito, quid aliud adstruere fortuna poterat? Opibus nimiis non gaudebat, speciosæ contigerant : filiâ atque uxore superstibus, potest videri etiam beatus, incolumi dignitate, florente famâ, sal-

(1) Le 13 juin.
(2) Le 23 août.

vis affinitatibus et amicitiis, futura effugisse. Nam sicuti durare in hâc beatissimi seculi luce, ac principem Trajanum videre, quod augurio votisque apud nostras aures ominabatur; ita festinatæ mortis grande solatium tulit, evasisse postremum illud tempus, quo Domitianus, non jam per intervalla ac spiramenta temporum, sed continuo et velut uno ictu, rempublicam exhausit.

Non vidit Agricola obsessam curiam, et clausum armis senatum, eâdem strage tot consularium cædes, tot nobilissimarum feminarum exilia et fugas. Unâ adhuc victoriâ Carus Metius censebatur, et intra Albanam (1) villam sententia Messalini strepebat, et Massa Bebius (2) jamtùm reus erat. Mox nostræ duxêre Helvidium in carcerem manus: nos Mauricum (3) Rusticumque divisimus: nos innocenti sanguine Senecio perfudit. Nero tamen subtraxit oculos, jussitque scelera, non spectavit; præcipua sub Domitiano miseriarum pars erat, videre et adspici: quùm suspiria nostra subscriberentur: quùm denotandis tot hominum palloribus sufficeret sævus ille vultus et rubor, quo se contra pudorem muniebat. Tu verò felix, Agricola, non vitæ tantùm claritate, sed etiam opportunitate mortis: ut perhibent qui interfuerunt novissimis sermonibus tuis, « constans et libens fatum excepisti, tamquàm « pro virili portione innocentiam principi donares. » Sed mihi filiæque, præter acerbitatem pa-

---

(1) Maison de plaisance de Domitien, aujourd'hui *Albano*.

(2) *Metius* et *Massa*, deux infâmes délateurs: *Messalinus* les surpassait encore, et Juvénal l'appelle, dans sa quatrième satire: *grande et conspicuum nostro quoque tempore monstrum.*

(3) De ces deux frères, l'un fut condamné à mort, l'autre envoyé en exil. *Helvidius*, dont il est parlé ici, était fils du célèbre Helvidius Priscus, gendre de Thraséas.

rentis erepti, auget mœstitiam, quòd adsidere valetudini, fovere deficientem, satiari vultu, complexu, non contigit: excepissemus certè mandata vocesque, quas penitùs animo figeremus. Noster hic dolor, nostrum vulnus: nobis tam longæ absentiæ conditione, antè quadriennium amissus es. Omnia sine dubio, optime parentum, adsidente amantissimâ uxore, superfuêre honori tuo: paucioribus tamen lacrymis compositus es, et novissimâ in luce desideravêre aliquid oculi tui.

Si quis piorum Manibus locus; si, ut sapientibus placet, non cum corpore exstinguuntur magnæ animæ; placidè quiescas, nosque, domum tuam, ab infirmo desiderio, et muliebribus lamentis ad contemplationem virtutum tuarum voces, quas neque lugeri, neque plangi fas est: admiratione te potiùs, immortalibus laudibus, et, si natura suppeditet, similitudine decoremus. Is verus honos, ea conjunctissimi cujusque pietas. Id filiæ quoque uxorique præceperim, sic patris, sic mariti memoriam venerari, ut omnia facta dictaque ejus secum revolvant, formamque ac figuram animi magis quàm corporis complectantur: non quia intercedendum putem imaginibus, quæ marmore aut ære finguntur: sed, ut vultus hominum, ita simulacra vultûs imbecilla ac mortalia sunt. Forma mentis æterna, quam tenere et exprimere, non per alienam materiam et artem, sed tuis ipse moribus possis. Quidquid ex Agricolâ amavimus, quidquid mirati sumus, manet, mansurumque est in animis hominum, in æternitate temporum, famâ rerum. Nam multos veterum, velut inglorios et ignobiles, oblivio obruet: Agricola, posteritati narratus et traditus, superstes erit.

PENSÉES CHOISIES

DE TACITE,

PRISES HORS DES MORCEAUX

QUI COMPOSENT L'EXCERPTA.

PENSÉES CHOISIES.

CARACTÈRES.

TIBÈRE.

Nullam æquè Tiberius, ut rebatur, ex virtutibus suis, quàm dissimulationem, diligebat.

Neque eminentes virtutes sectabatur, et rursùm vitia oderat ; ex optimis periculum sibi, a pessimis decus publicum metuebat.

Augusta et lubrica oratio sub principe, qui libertatem metuebat, adulationem oderat.

Memoriæ proditur Tiberium, quoties curiâ egrederetur, græcis verbis in hunc modum eloqui solitum, *o homines ad servitutem paratos!* etiam scilicet illum qui libertatem publicam nollet, tam projectæ servientium patientiæ tædebat.

Tibère, retiré das l'île de Caprée, avait écrit au sénat une lettre remarquable par le désordre des idées. Insigne visum est earum Cæsaris litterarum initium; nam his verbis exorsus est : « Quid scribam vobis, patres conscripti, aut quomodò scribam, aut quid omninò non scribam « hoc tempore, dii me deæque pejus perdant, « quàm perire me quotidiè sentio, si scio. » Adeò facinora atque flagitia sua ipsi quoque in supplicium verterant. Neque frustra præstantissimus sapientiæ firmare solitus est, si recludentur tyrannorum mentes, posse adspici laniatus et ictus;

quandò, ut corpora verberibus, ita sævitiâ, libidine, malis consultis animus dilaceretur : quippè Tiberium non fortuna, non solitudines protegebant, quin tormenta pectoris suasque ipse pœnas fateretur.

CALIGULA.

Simulationum falsa in sinu avi (1) perdidicerat.

Immanem animum subdolâ modestiâ tegens; non damnatione matris (2), non exilio fratrum ruptâ voce; qualem in diem Tiberius induisset, pari habitu : haud multùm distantibus verbis. Undè mox scitum Passieni dictum percrebuit, « neque « meliorem unquâm servum, neque deteriorem « dominum fuisse. »

CLAUDE.

Claudio non judicium, non odium erat, nisi indita et jussa.

VESPASIEN.

Vespasianus acer militiæ, anteire agmen, locum castris capere, noctu diuque consilio, ac, si res posceret, manu hostibus obniti : cibo fortuito, veste habituque vix a gregário milite discrepans : prorsùs, si avaritia abesset, antiquis ducibus par.

Solus omnium ante se principum, in melius mutatus est.

---

(1) Tibère.
(2) Séjan, le digne ministre de Tibère, avait fait reléguer Agrippine dans l'île *Sainte-Marie*, sur les côtes de Campanie.

DIVERSES MAXIMES DE POLITIQUE, DE LÉGISLATION ET DE MORALE.

Quomodò sterilitatem aut nimios imbres et cætera naturæ mala, ita luxum et avaritiam dominantium tolerate. Vitia erunt donec homines; sed neque hæc continua, et meliorum interventu pensantur.

Tædio futurorum præsentia placuêre.

Cætera principibus adesse : unum insatiabiliter parandum, prosperam suî memoriam. Nam contemptu famæ contemni virtutes.

Novum imperium inchoantibus utilis clementiæ fama.

Non aliud discordantis patriæ remedium fuisse, quàm ut ab uno regeretur.

Quum rectè factorum sibi quisque gratiam trahant, unius *principis* invidiâ ab omnibus peccatur.

Nec occultum est quandò ex veritate, quandò adumbratâ lætitiâ facta imperatorum celebrentur.

Nec unquàm satis fida potentia, ubi nimia est.

Suum cuique decus posteritas rependit...quò magis socordiam eorum irridere libet, qui præsenti potentiâ credunt exstingui posse etiam sequentis ævi memoriam. Nam contrà, punitis ingeniis, gliscit auctoritas

Cupido dominandi cunctis affectibus flagrantior est.

Satis clarus est apud timentem, quisquis timetur.

Insita mortalibus natura recentem aliorum felicitatem ægris oculis introspicere, modumque fortunæ a nullis magis exigere, quam quos in æquo vidêre.

Breve confinium artis et falsi.

Proclivius est injuriæ quàm beneficio vicem exsolvere, quia gratia oneri, ultio in quæstu habetur.

Beneficia eò usquè læta sunt, dùm videntur exsolvi posse: ubi multùm antevenêre, pro gratiâ odium redditur.

Malorum facinorum ministri, quasi exprobrantes adspiciuntur.

Proditores, etiam iis quos anteponunt, invisi sunt.

Reperies qui ob similitudinem morum aliena malefacta sibi objectari putent: etiam gloria ac virtus infensos habet, ut nimis ex propinquo diversa arguens.

Usu probatum est leges egregias, exempla honesta, apud bonos ex delictis aliorum gigni.

Corruptissimâ republicâ, plurimæ leges.

Ut antehàc flagitiis, ita tunc legibus laborabatur.

Si prohibita impunè transcenderis, neque metus ultrà, neque pudor est.

Quæ apud concordes vincula caritatis, incitamenta irarum apud infensos.

Majore animo tolerari adversa, quàm relinqui: fortes et strenuos, etiam contra fortunam, in-

sistere spei : timidos et ignavos ad desperationem formidine properare.

Intuta, quæ indecora.

Difficilius est temperare felicitati, quâ te non putes diù usurum.

Multos, qui conflictari adversis videantur, beatos; ac plerosque, quamquàm magnas per opes, miserrimos : si illi gravem fortunam constanter tolerent, hi prosperâ inconsultè utantur.

Omnia inconsulti impetûs cœpta, initiis valida, spatio languescunt.

In turbas ac discordias pessimo cuique plurima vis : pax et quies bonis artibus indigent.

Tam nescire quædam milites, quàm scire oportet. Ita se ducum auctoritas, sic rigor disciplinæ habet, ut multa etiam centuriones tribunosque tantùm juberi expediat. Si, ubi jubeantur, quærere singulis liceat; pereunte obsequio, etiam imperium intercidit.

Neque quies gentium sine armis, neque arma sine stipendiis; neque stipendia sine tributis haberi queunt.

TABLE DES MATIÈRES.

EXCERPTA EX HISTORIIS.

GERMANIA.

AGRICOLÆ VITA.

PENSÉES CHOISIES.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.